

Val-d'Oise

terre de tournages



En quête de souvenirs...

NUMÉRISATION DE VOS FILMS

8mm, super 8mm et 9,5mm

pour TRANSFERT

sur DVD

et tous supports

informatiques

GAGNEZ DU TEMPS SUR VOS PROJETS

TOUS TRAVAUX PHOTO



55, avenue Joffre - 93800 EPINAY SUR SEINE
Tél. +33(0)1 48 41 47 18 - Fax. +33(0)1 48 41 38 03
Mail. cinedia@wanadoo.fr

Val-d'Oise, terre de tournages

En 1901, le premier film réalisé dans le Val-d'Oise mettait en scène des *Patineurs sur le lac d'Enghien*. En 2011, le 1000^{ème} a été tourné sur la place de l'Auditoire à Montmorency : *Pauvre Richard* conte les mésaventures d'un gagnant du gros lot à la loterie nationale.

Le 7^{ème} art révèle et transfigure les sites choisis pour cadres de comédies sentimentales, de polars, de reconstitutions historiques en costumes ou d'œuvres de science-fiction : *Les Perles de la couronne* à l'abbaye de Royaumont, *Molière, comédien malgré lui* au château d'Ambleville, *La Môme* à Pontoise, sur la place de la Harengerie, *Les Aventures de Rabbi Jacob* dans la distillerie de Goussainville, *Rush Hour* à l'aéroport de Roissy/Charles-de-Gaulle, *Un long dimanche de fiançailles* à l'auberge Ravoux d'Auvers-sur-Oise... Autant de monuments et de paysages, de villes et de villages, qui inspirent depuis longtemps l'imaginaire des cinéastes.

Ils éveillent aussi une vive curiosité chez les spectateurs : les deux tiers des touristes étrangers disent avoir choisi la France pour destination après avoir vu un film. Enfin, les retombées économiques immédiates des tournages sont appréciables (54 semaines, des milliers d'heures de travail pour des centaines de figurants et d'intermittents du spectacle et 400 000 euros de loyers en 2009, dans le département).

Ce guide résume 110 ans d'évolution d'un art qui est aussi une industrie et 110 ans d'évolution d'un territoire. En le publiant avec le comité départemental du tourisme & des loisirs du Val-d'Oise, le conseil général et sa mission images & cinéma vous invitent à découvrir à votre guise des «lieux de mémoire» célèbres ou méconnus.

Arnaud Bazin

Président du Conseil général du Val-d'Oise

Gérard Lambert-Motte

*Conseiller général chargé de la culture, du tourisme & du patrimoine
Président du comité départemental du tourisme & des loisirs*

Générique

Val-d'Oise, terre de tournages est un guide des 1001 films tournés en 110 ans dans le département.

Rédaction

Patrick Glâtre, chargé de mission images & cinéma à la direction de l'action culturelle du Conseil général du Val-d'Oise

Graphisme et mise en pages

Frédéric Martinot

Direction éditoriale

Armelle Bonis, Conseil général du Val-d'Oise
Laurent Demontoux, Comité départemental du tourisme & des loisirs

Impression

Gestion Graphic, Saint-Leu la Forêt
Tiré à 4000 exemplaires pour diffusion gratuite
ISBN en cours

Crédits photographiques

1^{ère} de couv. : Pour la BBC, Tim Dunn tourne *The Impressionists* à Vétheuil, 2006 © Conseil général du Val-d'Oise.

ILE DE FRANCE
FILM commission

Remerciements

Arnaud Bazin, président du Conseil général du Val-d'Oise

Gérard Lambert-Motte, conseiller général chargé de la culture, du tourisme et du patrimoine, président du Comité départemental du tourisme & des loisirs

Jean-Pierre Barentin, conseiller général du Val-d'Oise

Dominique Gillot, conseillère générale du Val-d'Oise

François Scellier, conseiller général du Val-d'Oise
Fabrice Cotté, directeur du Comité départemental du tourisme & des loisirs

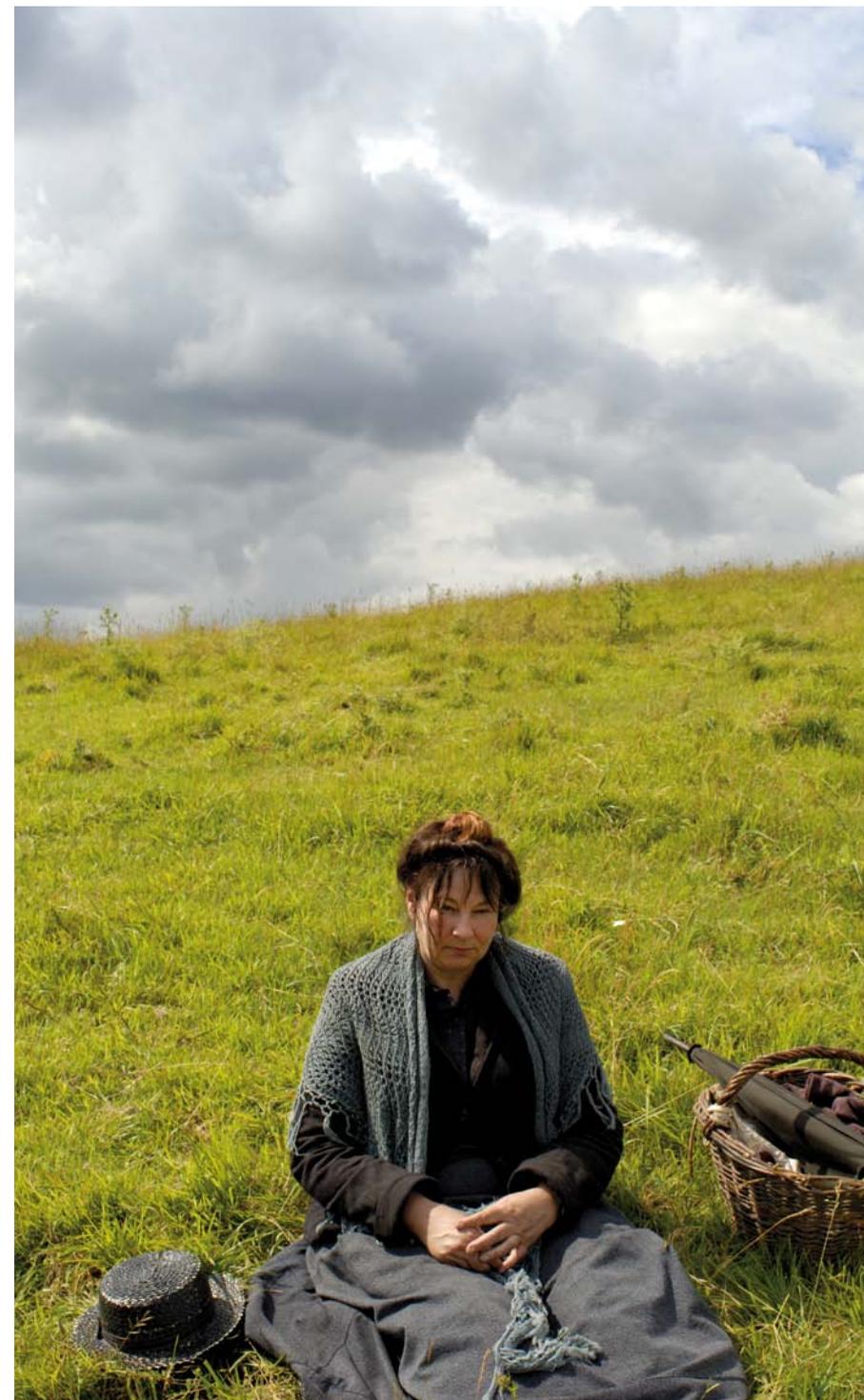
Yohann Etoire, directeur de la communication au Conseil général du Val-d'Oise

Véronique Flageollet-Casassus, directrice de l'action culturelle au Conseil général du Val-d'Oise
Olivier-René Veillon, directeur de la Commission du film d'Île-de-France

Avec, au Conseil général du Val-d'Oise, Maria Châtellier, Dolorès Fourrez, Béatrice Lescossois-Defrance, Patricia de Lisi, Laurence Manenti.

Ainsi que : Dominique Autexier à *La Gazette du Val-d'Oise*, Jean-François Benon, directeur du Comité d'expansion économique du Val-d'Oise, Yves Bouveret, directeur d'Écrans VO, Michaël Caucat, responsable de la communication et des publics au musée national de la Renaissance/Château d'Écouen, Daniel Colland de Cinédia, Régis Douin et Christophe Lebras de Halluciné, Jean-Claude Jacob, président de l'Amicale des anciens marins des aéroports de l'Île-de-France, pour son recensement très précieux des films tournés à Roissy-Charles de Gaulle, Jérôme Johnson, responsable des publics à la Fondation Royaumont, Guy et Serge Paris au *Petit Journal de Sagy*, chroniqueurs assidus des tournages dans le Vexin français,

Et aussi le *Pauvre Richard* (Malik Chibane, Nadia Hasnaoui et Alain Mayor)



Yolande Moreau est *Séraphine* à Amenucourt. DR.



Danse de cour à Royaumont, *Aurora* © Dominique Autexier.

L'Esprit des lieux

Ce n'est pas un hasard si le Val-d'Oise est le berceau d'une activité de tournage très soutenue, formidablement diversifiée, dont ce volume rend compte avec une remarquable érudition. Il est en effet au cœur du grand bouleversement de la modernité artistique dans le prolongement duquel le cinéma se situe. Lors de la première exposition impressionniste, en 1874, dans l'atelier de Nadar, boulevard des Capucines, temple de la reproduction technique, les paysages de Pissarro et de Cézanne font de Pontoise et d'Auvers-sur-Oise l'univers familier de la peinture nouvelle. C'est à Auvers que, vingt ans après, Van Gogh accomplit et transcende l'aventure impressionniste, quelques mois avant que, presque en face de l'ancien atelier de Nadar, sur le même boulevard à l'appellation champêtre, les frères Lumière ne viennent présenter leur singulière invention.

Le Val-d'Oise, révélateur décisif de la modernité picturale, conserve dans ses paysages et ses sites urbains le secret de cette aventure et celui-ci confère aux lieux un esprit auxquels les cinéastes sont très profondément sensibles. Car l'enjeu d'une prise de vue, de la mise en place d'un décor face à une situation de fiction, est de saisir l'impalpable, l'insaisissable, ce que Walter Benjamin appelle l'aura et définit comme le proche aussi lointain qu'il puisse être. Le Val-d'Oise, si proche, recèle ainsi des décors mystérieux qui nous transportent dans des univers infiniment lointains et qui mobilisent toute l'épaisseur de l'imagination cinématographique.

Un des plus beaux exemples de la prégnance de l'aura au cinéma est sans doute cette fameuse *Nuit du carrefour* dont Patrick Glâtre nous apprend que la scène décisive fut tournée sur la nationale 1, à Bouffémont. Le génie cinématographique de Jean Renoir fait de l'esprit d'un lieu le grand réservoir de mystère de la fiction qu'il instaure. De ce morceau de Nationale indifférencié, il fait le lieu unique où rien d'autre ne peut se produire sinon l'histoire dans laquelle il nous installe. Par là, il se montre fidèle à Renoir le peintre, fidèle à Simenon dont *La Nuit du carrefour* est la première adaptation cinématographique, fidèle avant beaucoup d'autres – car Simenon est un grand contemporain du cinéma et le lieu, dans ses fictions, exerce la même fonction révélatrice que chez les impressionnistes et dans le grand cinéma du vingtième siècle. Sa description est rare et pauvre, le mot, comme la touche impressionniste, ne vibre que par le silence qu'il distille autour de lui. *La Nuit du carrefour* et *La Maison du pendu* exercent la même fascination, la même qualité d'aura où, du proche, surgit un insondable lointain. Le Val-d'Oise est le trait d'union entre ces deux mystères.

La hantise de tout grand cinéaste est de connaître cette révélation qui fait d'un lieu la scène qui s'impose à son récit. Le Val-d'Oise n'a pas fini de livrer ses secrets et d'inspirer des œuvres qui prendront le relais des mille et une histoires dont ce livre dévoile le fil.

Olivier-René Veillon

Directeur de la Commission du film d'Ile-de-France

110 ans de cinéma

Dès ses débuts, le cinéma s'est intéressé au monde qui l'entoure. Avec un regard de reporter, les frères Lumière ont filmé la *Sortie des usines Lumière* ou *L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat* (1895). D'autres précurseurs ont franchi les murs de Paris ou parcouru des contrées lointaines pour représenter la vie quotidienne dans la banlieue, le couronnement d'un roi ou une irruption volcanique.

En 1901, un opérateur des actualités Gaumont glorifie les *Patineurs sur le lac d'Enghien*. Cette bobine montre des hommes, en costume et chapeau, virevolter sur un lac gelé. La proximité de la capitale explique le choix de la ville thermale, l'extraordinaire se trouvant aussi bien derrière les anciennes fortifications qu'à l'autre bout du monde.

Dans son adolescence, le septième art immortalise Louis Blériot en train d'essayer son hydroglisseur sur la Seine, à Argenteuil, les pèlerins venant au cimetière polonais de Montmorency, des boy-scouts belges à la caserne de Pontoise ou encore, des régatiers à Herblay (Gaumont, 1912, 1917, 1918 et 1920). En 1924, pendant les Jeux Olympiques de Paris, Pathé suit les courses de voiliers à Argenteuil et le marathon Colombes-Pontoise – où l'on voit des coureurs de fond faire halte au relais intermédiaire de Pierrelaye, et déguster un ballon de vin rouge offert par des serveurs en tablier.

Dans le même temps, l'illusionniste Georges Méliès a inventé le cinéma de fiction en studio. Ici, les prises de vues en extérieur servent seulement à illustrer le récit : une cavalcade dans une rue, une descente de voiture, l'entrée d'un porche ou la façade

d'une maison. Les mises en scène de plus en plus élaborées abandonnent les techniques du théâtre, les caméras se font plus mobiles dans des décors plus réalistes, l'arrivée du parlant impose l'insonorisation des plateaux.

Les années 1930 et 1940 privilégient les sujets contemporains et rares sont les réalisateurs qui préfèrent les décors naturels. En 1927, dans *La Glace à trois faces*, Jean Epstein filme, à L'Isle-Adam, trois femmes amoureuses du même homme. Un an plus tard, il récidive à Magny-en-Vexin pour *La Chute de la maison Usher*. En 1932, Jean Renoir adapte *La Nuit du carrefour* de Simenon, et l'enveloppe d'une brume matinale sur la nationale 1 à Bouffémont.

L'avènement de la couleur entraîne la modification d'un ensemble de paramètres. Les tournages en extérieur deviennent moins contraignants, l'évolution technique du matériel offrant une grande liberté de mouvements. L'arrivée de la nouvelle pellicule Kodak, ultrasensible, et celle du magnétophone Nagra allègent les déplacements avec des camions dédiés à la lumière et au son. En même temps, les studios traversent de gros problèmes financiers et leurs propriétaires préfèrent réaliser de belles opérations immobilières, au moment où les prix des terrains flambent autour de Paris. Les extérieurs sont de plus en plus recherchés : le cheval en feu de *Thomas l'imposteur* galope dans le centre de Sannois, en pleine rénovation (Georges Franju, 1965). Henri Verneuil (*Mélodie en sous-sol*, 1963) et Denys de la Patellière (*Rue des prairies*, 1959) filment les grands ensembles de Sarcelles en construction. La Nouvelle Vague renforce cette tendance. À l'instar de Claude de Givray à



Tournage à Theuville, *Blanche Maupas* © Conseil général du Val d'Oise

Auvers-sur-Oise (*Un mari à prix fixe*, 1965) ou de Jean Douchet à Montmorency (*Le Permis de conduire*, 1966), elle sort dans la rue et réintègre les personnages dans la ville avec le souci esthétique de décrire « réellement » les lieux, parties prenantes du scénario.

L'Île-de-France concentre la plupart des professionnels français du cinéma et 80 % de la production nationale – à moins de 50 km de Paris, la convention collective n'exige pas que l'équipe soit logée sur place, ce qui réduit considérablement les coûts. La région dans son ensemble et le Val-d'Oise en particulier sont de formidables magasins de décors. Châteaux, églises, cimetières, aérodromes, gares, routes, maisons bourgeoises ou simples pavillons, usines, écoles, mairies, etc., offrent toute la panoplie nécessaire à des fictions d'inspiration diverse.

Ceux qui louent un site à une production sont toujours étonnés de ne pas le reconnaître à l'écran. Le lieu est modifié, domestiqué, et son choix oblige parfois à réviser le scénario. Il est fréquent qu'un personnage entre dans une pièce puis se retrouve par magie dans une autre. *Bibi Fricotin* (Marcel Blistène, 1951) plonge à Paris dans la Seine et réapparaît dans l'Oise, à la plage de l'Isle-Adam. Dans *La Vie passionnée de Vincent van Gogh* (1956), Vincente Minnelli prolonge artificiellement le cycle naturel des plantes pour que Kirk Douglas puisse peindre les champs de blé d'Auvers en plein mois d'août. Dans *Les Anges gardiens* (1995), Jean-Marie Poiré camoufle une cabine téléphonique à Écouen et en installe une autre, factice, près de l'église. En voyant la terrasse qui entoure le domaine Saint-Léger de Villers-en-Arthies, Bertrand Tavernier a rectifié les déplacements des comédiens de *Un dimanche à la campagne* (1984). Les décorateurs des

Allumettes suédoises (Jacques Ertaud, 1996), arrivés à Pontoise plusieurs jours avant le tournage, font du quartier de la Harengerie un Montmartre de la Belle Époque, que la ville promeut la même année lors des Journées du Patrimoine.

Mais la sélection d'un village comme simple toile de fond d'une histoire peut aussi susciter des incompréhensions et des frictions avec les habitants. En 1983, les anciens combattants revendiquent l'interdiction du tournage du *Retour des Bidasses en folie* en manifestant contre Michel Vocoret, qui a transformé la mairie de Belloy-en-France en kommandantur. Un an plus tard, Eddy Mitchell travesti en *Frankenstein 90* (Alain Jessua) scandalise les paroissiens de l'église Saint-Étienne de Fosses.

Entre ville et campagne, les équipes peuvent aisément clore un endroit et travailler en parfaite autarcie. Dans cette utilisation du « stock » disponible, les lieux sont rarement identifiés, situés. Ici est ailleurs : Theuville, Saint-Prix ou Grisy-les-Plâtres sont le cadre d'intrigues se déroulant en Corse (*Comme elle respire*, Pierre Salvadori, 1998), dans le Massif Central (*Soyez les bienvenus*, Pierre Louis, 1953) ou en Bourgogne (*Les Aristocrates*, Denys de la Patellière, 1955). Hérouville est rebaptisé Tellier dans *La Fiancée du pirate* (Nelly Kaplan, 1969), Boissy-l'Aillier, Thiviers en Périgord dans *Les Fantômes de Louba* (Martine Dugowson, 2001).

L'exemple d'Éric Rohmer, qui dès le générique de *L'Ami de mon amie* (1987), s'attarde sur la pancarte « Hôtel de Ville de Cergy-Pontoise » et fait de la ville nouvelle un personnage à part entière, est rare. Ses collègues filment parfois la banlieue – *Hexagone* à Goussainville ou *Voisins, voisines* à Sarcelles (Malik Chibane,

1994 et 2005) ; ils tournent plus souvent en banlieue, choisie comme arrière-plan : le joueur de poker de *Trois hommes à abattre* (Jacques Deray, 1980) échappe à l'incendie d'une station-service à Saint-Ouen-l'Aumône, l'*Itinéraire d'un enfant gâté* (Claude Lelouch, 1988) s'arrête dans un hôtel de Groslay, mais aucune de ces villes n'est citée. Parfois encore, les lieux évoqués ne sont pas les lieux représentés : le père de l'héroïne du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain* (Jean-Pierre Jeunet, 2001) est ainsi réputé vivre à Enghien mais, quand elle lui rend visite, sa fille descend à la gare d'Ermont-Eaubonne.

Les grandes stars du département sont l'aéroport de Roissy/Charles-de-Gaulle, la ville de Pontoise, le village de Theuville, le fort de Corneilles-en-Parisis et la base de loisirs de Cergy-Neuville. Grâce à son environnement protégé, le Vexin français représente un archétype de la campagne. La vie s'y déroule dans un cadre bucolique et paisible – *L'Ours et la poupée* à Chérence (Michel Deville, 1969) – ou dans une société conservatrice et arriérée – *Prêtres interdits* à Grisy-les-Plâtres (Denys de la Patellière, 1974).

Le patrimoine architectural du parc naturel est propice aux reconstitutions historiques. Riccardo Freda a retenu le domaine de Villarceaux à Chaussy pour ses *Deux orphelines* (1965) ; c'est au château de Villette à Condécourt que Patricia Mazuy a installé *Saint-Cyr*, le pensionnat de jeunes filles nobles et désargentées de Madame de Maintenon (2001) ; Benoît Jacquot a pris le château de Vigny comme cadre des aventures sentimentales d'*Adolphe* (2002) ; Richard Dale reconstitue le quartier général du maréchal Rommel au château de La Roche-Guyon dans *D Day 6. 6. 44* (2004).

Bien d'autres films en costumes ont été, sont ou vont être tournés dans le Val-d'Oise. L'équipe chargée de reconstituer la Lutèce gallo-romaine pour une visite virtuelle sélectionne le sanctuaire de sources de Genainville (2011). Didier Le Pêcheur fait de l'abbaye cistercienne Notre-Dame du Val, à Mériel, *La Commanderie* hospitalière d'Assier en Bourgogne (2009). *Galilée ou l'Amour de Dieu* se déroule en partie chez le connétable Anne de Montmorency, au château d'Écouen (Jean-Daniel Verhaeghe, 2005). Au château d'Épinay-Champlâtreux, le maître d'hôtel *Vatel* cherche à regagner la faveur de Louis XIV au prince de Condé (Roland Joffé, 2000). Pour le bicentenaire de *La Révolution française*, Robert Enrico reconstruit la Bastille à Nucourt (1989). *L'Autre Dumas* affronte son « nègre » dans un souterrain du Fort de Corneilles-en-Parisis (Safy Nebbou, 2010). Le mari de *Blanche Maupas* se mutile sur un champ de bataille de la Première guerre mondiale installé à Arronville (Patrick Jamain, 2010).

Pensionnat de garçons (*Les Disparus de Saint-Agil*, Christian-Jacque, 1938) ou couvent de femmes (*La Religieuse*, Jacques Rivette, 1962), accueillante aux « mystères » du Moyen Âge (*Les Miracles de saint Nicolas*, Christian de Saint-Maurice, 1967) comme aux séries policières (*B.R.I.G.A.D.*, Yves Angelo, 2000) ou aux documentaires-fictions (*Édouard Drumont : histoire d'un antisémite français*, Emmanuel Bourdieu, 2011), l'abbaye de Royaumont concilie tous les rôles grâce à la splendeur de son architecture, des miroirs d'eau de son parc et de ses jardins.

Patrick Glâtre

Chargé de mission images & cinéma
au Conseil général du Val-d'Oise



Robert Dalban en funambule à Beaumont-sur-Oise, *Chiens perdus sans collier* © Musée Jean Gabin/DR.

1001 films

Ableiges

La route départementale 190, qui file en ligne droite d'Ableiges à Cormeilles-en-Vexin, est idéale pour les voitures-travelling. En 1997, la réalisatrice Zaïda Ghorab-Volta a investi ses abords au service du téléfilm *Laisse un peu d'amour* (Zaïda Ghorab-Volta, 1997), Patrick Dewolf et Éric Besnard ont fait de même pour *La Légende des trois clés* (2007) et *Ca\$h* (2008).

Aincourt

José Pinheiro a tourné sur la place du village des scènes des *Espadrilles prennent l'eau* (1981). La rue Buaille apparaît dans un film en costume adapté de la pièce éponyme d'Anton Tchekhov et censé se passer à Vichy en 1900. Il évoque *Trois années* d'un amour conjugal compliqué entre Julia (Sabine Azéma) et Alexandre Guillermin (Jacques Villeret) – (Fabrice Cazeneuve, 1990).

Le centre hospitalier du Vexin

Pendant la seconde guerre mondiale, le sanatorium construit dans les années 1930 a servi de camp d'internement pour les résistants puis pour les femmes en transit vers Ravensbrück. Guillaume Nicloux y a réalisé *Cette femme-là* avec Josiane Balasko (2003). S'inspirant du *Silence des agneaux* (Jonathan Demme, 1991), Éric Barbier a choisi l'environnement sombre et clos du bâtiment des Peupliers pour l'affrontement final de ses deux héros (*Le Serpent*, 2006).

Ambleville

Le château

La bâtisse, joyau du village, s'élève sur une série d'oubliettes et de caves. L'ancien châlelet est un pavillon carré cantonné de

tourelles doté d'un décor à l'antique, dans le goût de la première Renaissance. Il a été remanié et agrandi par la suite, mais ces transformations n'ont touché que la façade arrière. Le septième art y trouve un cadre propice aux reconstitutions historiques.

Le jeune Jean-Baptiste Poquelin (Romain Duris), que Monsieur Jourdain (Fabrice Luchini) a tiré de prison, lui apprend l'art de séduire la belle Célimène (Ludivine Sagnier) – (*Molière ou le comédien malgré lui*, Laurent Tirard, 2007).

Gérard Jugnot déroule dans la grande salle le défilé de mode de Pic Saint-Loup, et c'est dans une échoppe installée dans les écuries que le styliste rencontre le jeune et beau couturier musulman qu'il va emmener chez le Grand Inquisiteur d'Espagne (*Rose et noir*, 2009).

En mai 2011, une centaine de figurants de Magny-en-Vexin et ses environs ont travaillé pendant dix jours au *Toussaint Louverture* de Philippe Niang.

Autres films

La Cavale des fous (Marco Pico, 1993) - *Un amour de sorcière* (René Manzor, 1997) - *Demandez la permission aux enfants* (Éric Civanyan, 2007) - *Vénus noire* (Abdellatif Kéchiche, 2010)

Amenucourt

L'attrait cinématographique d'Amenucourt tient à ses petits hameaux.

La départementale 37 rejoint Montreuil-sur-Epte et Bray-et-Lû, au nord et La Roche-Guyon, au sud. Les champs qui l'entourent apparaissent *Aux yeux du monde* (Éric Rochant, 1991) et dans *Séraphine* (Martin Provost, 2008).

L'atmosphère bucolique des bords de l'Epte a attiré Robert Lamoureux (*On a retrouvé la 7^{ème} compagnie*, 1975), Marco Pico (*La Cavale des fous*, 1993), René Manzor (*Un amour de sorcière*, 1997) et Pierre Cardinal, pour sa mini-série télévisée *Bel Ami* (1983).

Claude Lelouch a posé sa caméra face au moulin de Fourges (Eure) pour *Le Courage d'aimer* (2005). Claude Pinoteau a franchi la rivière sur le célèbre pont aux Vaches, pour *Les Palmes de M. Schutz* (1997).

Andilly

Entre Andilly et Soisy-sous-Montmorency, les pavillons séparés par des terrains vagues qui jalonnent la route sont un des cadres d'*Itinéraire bis* (Christian Drillaud, 1983) et de l'épisode *S'il vous plaît* de la série *Marie Fransson* (Christiane Spiero, 1999), avec Annie Girardot.

Argenteuil

Le premier film tourné à Argenteuil est un reportage sur les régates organisées pour les *jeux olympiques* de Paris en 1924. Produit par les frères Pathé, il suit également le marathon Colombes-Pontoise et l'essentiel des autres compétitions.

Il faut attendre les années 1950 et le déclin des studios pour que soient réalisées les premières fictions, dans des lieux abandonnés ou en attente de réhabilitation. Henri-Georges Clouzot investit les anciens abattoirs pour *Les Espions* (1957), Jean-Pierre Mocky chevauche une moto dans le paysage lunaire des anciennes carrières (Georges Franju, *La Tête contre les murs*, 1959) et Georges Lautner installe ses *Tontons flingueurs* dans une vieille usine de plâtre (1963). La même année, le *Kriss Romani* de Jean Schmidt dénonce les bidonvilles qui entourent Paris dans un film sidérant sur un camp de nomade.

Le Train, superproduction internationale de John Frankenheimer, transite par la gare de triage (1964). Jean Gabin noue le tablier du *Jardinier d'Argenteuil* (Jean-Paul Le Chanois, 1966) pour cultiver tranquillement son potager tout en fabriquant de la fausse monnaie dans un wagon désaffecté. Personnification du Français moyen, l'acteur incarne la mutation de la «ville des asperges» au moment de la construction de la cité du Val-d'Argent. Désormais, les cinéastes vont se focaliser sur les petits loubards des cités plutôt que sur les anciens caïds parisiens en quête d'une planque. Jean Marboeuf et Gérard Vergez participent à cette représentation en installant leurs voyous, le premier sur le pont entre Argenteuil et Gennevilliers (*Bel ordure*, 1973), le second sur les bords de Seine pour une excursion tragique en moto (*La Virée superbe*, 1974).

Bien d'autres films renforcent ce lien entre la ville et la fiction policière : *D'amour et d'eau fraîche*, dans le centre ville (Jean-Pierre Blanc, 1976) ; *Le Diable au cœur* (Bernard Queysanne, 1976), entre les ponts de Bezons et d'Argenteuil ; *Le Bar du téléphone* (Claude Barrois, 1980) ; *Salut la puce* (Richard Balducci, 1983), rue de la Corse ; *Association de malfaiteurs* (Claude Zidi, 1987), dans la cité Jolliot-Curie ; *Les Ripoux 3* (Claude Zidi, 2003), à la gare et au café « Le Terminus ». Les séries télévisées se conforment aux stéréotypes, avec *Le Proc* (Didier Albert, 2004), dont l'épisode pilote a été tourné à la mairie à l'automne 2003, et *Diane femme flic* (2004), en partie réalisé sur la départementale 311. En 2010, sous la même route, Pascal Bourdiaux a filmé en pleine nuit une scène du *Mac* avec José Garcia, Alain Tasma se posant au Val d'Argenteuil pour l'adaptation télévisée de *Fracture*, un roman de Thierry Jonquet.



Jean Gabin est *Le Jardinier d'Argenteuil*. DR.

Argenteuil a néanmoins un patrimoine qui lui permet de sortir du film de genre. En 1973, Marcel Camus a reconstitué sur la Seine le décollage historique, en 1913, de La Cage à Poules, l'hydroglisseur de Louis Blériot et Gabriel Voisin (*Les Faucheurs de marguerites*, 1973). Dans *La Passerelle*, Mathilda May et Pierre Arditi dînent au Moulin d'Orgemont, à côté du manège classé monument historique (Jean-Claude Sussfeld, 1988). Raoul Ruiz, le doyen des cinéastes, a trouvé dans le centre ville l'atmosphère helvétique imaginaire de *Ce jour-là* (2003).

Autres films

Voyage en grande Tartarie (Jean-Charles Tacchella, 1974) - *H* (série télé de Frédéric Berthe, 1998-2002) - *Celle que j'aime* (Élie Chouraqui, 2009) - *Chienne* (Lou Ye, 2010)

Arnouville-lès-Gonesse

Église Sainte-Croix de Varag

En 1922, une importante communauté rescapée du génocide arménien en Turquie s'est installée à Arnouville. Monseigneur Bahaian, évêque d'Angora, a consacré l'église le 12 mai 1929. Achod Malakian, plus connu sous le nom d'Henri Verneuil, l'a choisie avec l'école arménienne pour y réaliser l'adaptation en deux parties de son roman éponyme, *Mayrig* (1991), et *588 rue Paradis* (1992).

Les messes du *Premier cercle* y ont été tournées entre le 23 et le 27 juin 2007 (Laurent Tuel, 2009).

Arronville

Construite au-dessus d'une nécropole mérovingienne, l'église en pleine campagne est attenante à un petit cimetière. Ces deux

archétypes de la France profonde ont attiré André Cayatte pour *Justice est faite* (1950), Nadine Trintignant pour *Rêveuse jeunesse* (1994) et Billy Crystal pour *Forget Paris* (1995).

Dans les champs alentours, Patrick Jamin a fait creuser la longue tranchée d'un champ de bataille de la Première guerre mondiale (*Blanche Maupas*, 2010). Nolween Lemesle a attablé devant une camionnette-épicerie les jeunes comédiens de son premier film, *Des morceaux de moi* (2012).

Arthies

La route départementale 983

Le tunnel que forment les frondaisons des arbres plantés sur ses deux rives, les tronçons pavés proches du château de Maudétour ont retenu l'attention de Christian Merret-Palmer (*Les Portes de la gloire*, 2001), de Shawn Levy (*La Panthère rose / The Pink Panther*, 2005) et de Martin Provost (*Séraphine*, 2008).

Asnières-sur-Oise

L'abbaye de Royaumont

Grâce à son environnement privilégié d'étangs et de forêts et à ses décors intérieurs et extérieurs remarquables, l'abbaye de Royaumont a très tôt intéressé les cinéastes. Les jardins, le cloître et le réfectoire des moines, la tourelle ruinée de l'église, ... ont servi d'écrin à plus d'une cinquantaine de films et téléfilms qui sont, pour la plupart, des reconstitutions historiques ou des intrigues religieuses.

Dans *Les Perles de la couronne* (Sacha Guitry, 1937) ou le *Dialogue des Carmélites* (Philippe Agostini, 1959), *Ardéchois cœur fidèle* (Jean-Pierre Gallo, 1974) et *La Chambre des dames* (Yannick Andrei, 1980), Royaumont est un couvent de religieuses. *D'Artagnan* (Claude Barma, 1968), *Quentin Durward* (Gilles Grangier,

1971), *Joseph Balsamo* (André Hunebelle, 1973), *Les Chouans !* (Philippe de Broca, 1987), croisent le fer sous les murs du monastère. Même le diable s'invite régulièrement à la fête, avec *Le Moine* (Ado Kyrrou, 1972) ou *Le Diable dans la boîte* (Pierre Lary, 1977).

Édouard Molinaro a tourné à Royaumont trois longs-métrages de genres différents : en 1967, le polar contemporain *Peau d'espion*, en 1969, *Mon oncle Benjamin* et *Hibernatus*, un film historique et une comédie. Personne n'a oublié le moment, devenu culte, où Louis de Funès et l'ascendant décongelé de son épouse, alias Hibernatus, se réfugient en ambulance à l'abbaye de... Fromantines !

Jacques Deray y campe Alain Delon en pleine crise de conscience dans le rôle de l'abbé Médieu (*Doucement les basses !* 1971) et Michel Audiard y organise une rencontre entre l'archevêque de Paris et une bande de malfrats qui souhaitent lui vendre des fausses reliques (*Elle cause plus, elle flingue*, 1972).

Les abbayes, au même titre que les châteaux, permettent aussi d'afficher un certain statut social. Royaumont devient ainsi une grande école de commerce dans *Sup de fric* (Christian Gion, 1992) ou une maternité de luxe dans *Pouce* (Pierre Badel, 1971). Joann Sfar place le salon de Dali dans la partie privée de l'édifice pour *Gainsbourg, vie héroïque* (2010). Le cloître et le réfectoire retrouvent parfois la vocation de pensionnat qu'ils eurent à la fin du XIX^e siècle : école exemplaire pour jeunes filles de bonne famille dans *Mamz'elle Nitouche* (Marc Allégret, 1931) et *Thérèse & Isabelle* (Radley Metzger, 1967), ou collège jésuite où vont se nouer des *Amitiés particulières* (Jean Delannoy, 1964). Ce film adapté du roman controversé de Roger Peyreffite a été intégralement tourné dans l'abbaye. Plus récemment, Werner Schroeter révèle le talent de la Fondation Royaumont

à faire se croiser les arts. Dans *Poussières d'amour* (1995), Laurence Dale s'entretient avec Isabelle Huppert, Carole Bouquet avec Élisabeth Cooper. Pas de script ni de figure imposée, aucune répétition, juste le désir de faire halte dans un lieu précis pour évoquer les liens entre musique et cinéma.

Autres films

Mousquetaires au couvent (film Pathé, années 1930) - *Les Disparus de Saint-Agil* (Christian-Jaque, 1938) - *La Religieuse* (Jacques Rivette, 1962) - *Le Miracle de Dom Pérignon* (Maurice Régamey, 1964) - *Du mou dans la gachette* (Louis Gospiere, 1966) - *Les Miracles de Saint-Nicolas* (spectacle filmé de Christian de Saint-Maurice, 1967) - *Splendeurs et misères des courtisanes* (feuilleton télévisé de Maurice Cazeneuve, 1975) - *La Vie de Marianne* (feuilleton de Pierre Cardinal, 1976) - *Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine* (Coluche, 1977) - *Les Filles de Madame Claude* (Régine Deforges, 1979) - *Dortoir des grandes* (Pierre Unia, 1984) - *La Diagonale du fou*

(Richard Dumbo, 1984) - *Les Cavaliers de l'orage* (Gérard Vergez, 1984) - *Papa Poule – Le Séminaire de Papa Poule* (feuilleton télévisé de Roger Kahane, 1984) - *Le Quatuor des possibles* (Edna Polita, 1992) - *Secret de famille* (téléfilm de Hervé Baslé, 1992) - *Un cœur en hiver* (Claude Sautet, 1992) - *Un amour de sorcière* (René Manzor, 1997) - *B-R-I-G-A-D- : Le Forcené ; Secte des lunes* (série télévisée d'Yves Angelo, 2000) - *Parlez moi de Malraux* (documentaire de Michèle Rosier, 2000) - *Les Derniers morts* (court-métrage de Yves Buclot, 2001) - *Blanche* (Bernie Bonvoisin, 2002) - *Monsieur N* (Antoine de Caunes, 2003) - *Aurore* (Nils Tavernier, 2006) - *Monsieur Max* (téléfilm de Gabriel Aghion, 2007) - *Sœur Thérèse.com* (René Manzor, 2007) - *Comment j'ai accepté ma place parmi les mortels* (Mikael Buch, 2009) - *R.I.S Police scientifique – Profession de foi* (série télévisée d'Alexandre Laurent, 2009) - *Une lumière dans la nuit* (téléfilm d'Olivier Guignard, 2009) - *1788 et demi* (téléfilm de Sylvain Saada, 2010) - *Drumont, histoire d'un antisémite français* (téléfilm d'Emmanuel Bourdieu, 2011) - *Manon Lescaut* (téléfilm de Gabriel Aghion, 2011)



Le château du Vert-Galant

Depuis quelques années, le château du Vert-Galant accueille le tournage de publicités, téléfilms ou longs métrages. En 1996, Tonie Marshall l'a pris pour cadre d'*Enfants de salaud*, et Alexandre Jardin pour *Oui*.

Étienne Dhaene a réalisé un épisode de la série TV *Faites le 15* (2006) sur la départementale 909, à la hauteur d'Asnières-sur-Oise, et le vidéoclip de la chanteuse Tudyka, *Raindrops*, a été tourné dans le parc du château.

Attainville

En 2007, Stéphane Allagnon a filmé quelques plans de *Vent mauvais* sur l'échangeur de la Croix-Verte, en direction de Cergy-Pontoise.

Auvers-sur-Oise

Le premier film tourné à Auvers-sur-Oise est un documentaire d'Alexandre Robert

(1949). *De sentiers et de rêve* est une promenade culturelle autour de L'Isle-Adam. Après Valmondois, le narrateur, Michel Droit, emprunte les pas de Vincent van Gogh et montre Marguerite Gachet quelques mois avant sa mort, jouant du piano devant son célèbre portrait.

Pendant l'été 1955, Vincente Minnelli met en boîte les scènes finales de *La Vie passionnée de Vincent van Gogh*, interprété par Kirk Douglas. Il faut plus d'un mois de préparation pour que le centre ville ressemble à ce qu'il était le 14 juillet 1890, quand Van Gogh se mit à peindre la mairie. Avant l'arrivée de l'équipe, la sirène de l'église qui n'apparaît pas sur la toile est démontée. Les carreaux de la vitrine de «La Maison Van Gogh» (actuelle Auberge Ravoux) sont ôtés pour que le soleil éclaire mieux la salle car Minnelli veut une atmosphère «imprégnée» de jaune. Les techniciens déplacent le bar, installent des tables de bois et remplacent le

vieux papier peint rose par du vert, la chambre du peintre est reconstituée.

Chaque jour, des camions livrent des arbres posés tout autour de la place, deux servant à masquer un transformateur. Trois cents figurants d'Auvers et des localités environnantes sont engagés, payés 1 500 F par jour, pour les adultes, 400 F pour les enfants, et répètent encore et encore la scène où le maire apparaît au balcon et où la foule s'écrie : « Vive Monsieur le Maire, vive Monsieur le Maire ! » Si l'on en croit Kirk Douglas, le rôle principal fut éprouvant, en particulier la scène du suicide :

Je me voyais moi-même dans ces masses tourbillonnantes de couleurs, flammes jaillies du plus profond de ses entrailles. Et quelle horreur dans ce champ où il avait peint son dernier tableau, « Les Corbeaux dans le champ de blé » : je me retrouvais appuyé contre l'arbre où il s'était appuyé, un revolver à la main... le fracas de la détonation. C'était le film le plus triste que j'eusse jamais tourné. J'avais hâte qu'il se terminât [...] Au cours du tournage, je portais de lourds souliers, comme ceux qu'il portait, lui. J'en laissais toujours un dénoué, de façon à me sentir déséquilibré, prêt à trébucher. Ce lacet dénoué lui donnait – et me donnait – une démarche traînante. Ma femme m'a dit qu'il m'a fallu longtemps pour sortir de ce personnage. Lorsque le soir je revenais chez moi après le tournage, elle m'entendait marcher comme Van Gogh, et cela dura même après la fin du tournage. J'avais l'impression de franchir une frontière, de me glisser dans la peau de Van Gogh. Je n'avais pas seulement une ressemblance avec lui : j'avais le même âge que lui lorsqu'il se suicida.

Kirk Douglas, *Le fils du chiffonnier*, Paris, Presses de la Renaissance, 1989.

Cette séquence a été captée sur la route d'Hérouville, au lieudit Clairbois, à l'abri des regards indiscrets. Elle inquiétait beaucoup le réalisateur :

C'était à la fin de juillet, les fleurs commençaient à perdre leur éclat et les champs de blé devaient être fauchés. [...] Des membres de l'équipe du film – arrivés pour effectuer des repérages deux mois auparavant –, essayaient de détourner le cycle naturel en maintenant artificiellement en vie un champ de blé jusqu'à la date de mon arrivée ! J'allais être contraint de filmer en premier la scène du suicide de Van Gogh. Bien que peu de films soient tournés en continuité, débiter le tournage par une séquence majeure constituait pour moi un problème, car de ne pas assurer la continuité des séquences demeure ma grande crainte !

Vincente Minnelli, *Tous en scène*, Paris, Jean-Claude Lattès, 1981.

L'auberge Ravoux

Quand, en 1952, Roger et Micheline Tagliana découvrent face à la mairie le vieux café-restaurant qui fut l'auberge Ravoux, la maison est en mauvais état, pratiquement fermée. Le souvenir de Van Gogh est évoqué par de rares visiteurs qui regrettent de ne pouvoir visiter la chambre où il est mort ; rien n'y rappelle son passage, sinon une plaque posée sur la façade en 1947.

Cette chambre, Roger Tagliana et sa femme vont s'empresser de la réouvrir. L'auberge expose des artistes. En 1953, Daniel Gélin vient y lire des poèmes pour le centenaire de la naissance de Vincent Van Gogh. Les comédiens Gérard Blain, Claude Brasseur, Jean-Claude Brial, le cinéaste Claude Chabrol, le compositeur Michel Magne, le chanteur Johnny Hallyday, le peintre Charles Matton, s'y retrouvent avec plaisir.



Kirk Douglas incarne Van Gogh à l'Auberge Ravoux © Régine Tagliana



Fin du tournage de *Pour une nuit d'amour* dans les rues d'Auvers © Conseil général du Val-d'Oise

En 1965, dans le cadre des Chroniques de France destinées au ministère des Affaires étrangères, Maurice Pialat réalise *Van Gogh à Auvers*, un magnifique documentaire qui préfigure le long-métrage qu'il tournera 25 ans plus tard en Touraine à l'exception d'une seule vue, prise devant la gare d'Auvers.

Dominique Janssens acquiert le site en 1986 et l'ouvre plus largement au septième art. Après *Starry nights* (Paul Davids, 1999), Jean-Pierre Jeunet transporte l'auberge sur le front de l'Est pendant la première guerre mondiale, où une Audrey Tautou étonnante recherche son mari porté disparu (*Un long dimanche de fiançailles*, 2004). Outre les productions françaises et étrangères – notamment japonaises –, qui viennent un jour ou l'autre tourner un reportage sur Van Gogh – par exemple, le très beau *Vincent van Gogh, derniers jours à Auvers*, signé Peter Knapp, en 2008 – l'auberge attire

les reconstitutions historiques. La série *Chez Maupassant* et sa déclinaison *Au siècle de Maupassant*, sont des habituées du lieu, avec *Le Rosier de Madame Husson* (Denis Malleval, 2008), *Pour une nuit d'amour* (Gérard Jourdhui, 2009) et *Boubouroche* (Laurent Heynemann, 2009). Nina Companeéz y a tourné une partie de son téléfilm en deux parties, *À la recherche du temps perdu* (2011).

Le ranch Rodéo

Ancien cascadeur et régleur de bagarres pour le cinéma, Roger Hulin, dit Bison Sauvage, s'installe à Auvers-sur-Oise en février 1955. Aidé de son fils Jean, il aménage le ranch Rodéo sur les hauteurs du Valhermeil. Dès l'année suivante, le site devient l'une des principales attractions de la région. Des courses de porteurs d'eau sont organisées pour abreuver une vingtaine de chevaux. En juillet 1960, Michel Ferrand

provoque l'explosion d'une traction avant pour *Les Portes claquent*, avec, en jeunes débutantes, Françoise Dorléac et Catherine Deneuve. Frédéric Rossif tourne plusieurs séquences de son documentaire *Nos amies les bêtes* (1961). Claude de Givray engage Anna Karina et Roger Hanin pour *Un mari à prix fixe* (1965). La fin du rêve survient en 1971, quand le ranch est mis en adjudication.

Les champs de blé

Claude Chabrol n'a pas intégré aux *Cousins* (1959) les champs de blé filmés comme fin alternative, selon le souhait du producteur. Ces mêmes champs, Patrice Molinard les a sélectionnés pour *Fantasmagorie* (1961), moyen métrage muet qu'il réalise en hommage à l'expressionnisme allemand et à son beau-frère Georges Franju. On y voit l'égérie de celui-ci, Édith Scob, rencontrer un vampire dans le bois voisin.

Bernadette Laffont, *La Fiancée du pirate* (Nelly Kaplan, 1969), vit dans une cabane enfouie au fin fond du Valhermeil. Elle use de ses charmes pour se venger des notables du village d'à côté – Hérerville, rebaptisé Tellier –, qui personnifient l'ordre social hypocrite d'un monde lâche, médiocre et pudibond.

Autres films

Romance X (Catherine Breillat, 1998) - *La Carte au trésor* (émission de France 3, 2006) - *Sur les pas de Van Gogh* (documentaire de Dominik Rimbault, 2005) - *Zenia* (court-métrage d'Alex Gonzalez, 2008) - *Moi Van Gogh* (François Bertrand, 2009) - *Caracas* (clip de Guarapita, 2010)

Avernes

Jeanne Dufour retrouve les truands responsables de la mort de sa fille à l'auberge du Lion, où ils se sont cachés (*Liste noire*, Alain Bonnot, 1984).

Autres films

Les Yeux clairs (Jérôme Bonnell, 2005) - *Douce Marie-France* (clip de Narcixxx, 2008)

Baillet-en-France

Paris international golf club

Dessiné par Jack Nicklaus, ce parcours est sûrement l'un des plus beaux en Île-de-France. Ses magnifiques fairways vers des greens rapides et difficiles ont été sélectionnés par les producteurs du téléfilm *Elle que j'aime* (1972), et par le réalisateur Gérard Oury pour *La Soif de l'or* (1993).

Bantheu

La Panthère rose – The Pink Panther est un diamant inestimable convoité par un cambrioleur traqué par l'inspecteur Clouseau. Tel est le titre d'une comédie policière en huit films signés Blake Edwards (1963-1993) et celui d'une préquelle pour laquelle Shawn Levy a transformé un hangar en garage (2005).

Beauchamp

Même quand l'assassinat est maquillé en accident dans le garage de la Gare, avenue de la Libération, *Un meurtre est un meurtre* (Étienne Périer, 1972).

Autre film

Association de malfaiteurs (Claude Zidi, 1987)

Beaumont-sur-Oise

Jean Gabin, juge pour enfants dans *Chiens perdus sans collier* (Jean Delannoy, 1955), descend sur le quai Édith-Cavell et voit le gosse fugueur qu'il doit récupérer traverser l'Oise sur un fil.

Tiens, je me rappelle en 14, j'ai vu sauter ce pont-là, c'était pas beau, racontait-il à un journaliste. J'habitais Mériel à cette époque. Ma sœur y est toujours. J'y retourne de temps en temps. Mon instituteur, à Mériel, c'était le père Duvernois. Puis, après la communale, j'ai travaillé à Persan et à Montataire, dans les usines...

L'Avenir de l'Île-de-France, 26 avril 1955.

François Truffaut filme une scène de tranchée de *Jules et Jim* (1962) dans les ruines du château et des anciens remparts. Henri Serre, alias Jim, réside alors à Méry-sur-Oise. Dans *L'Alpagueur* (Philippe Labro, 1976), Jean-Paul Belmondo en chasseur de primes tente d'arrêter Bruno Crémer en Épervier braqueur, en plein centre ville. *La Guerre des polices* (Robin Davis, 1979) se règle à la cimenterie et rue des abattoirs.

Autres films

La Vallée de l'Oise de Creil à Pontoise (Fonds Ghilbert, années 1920) - *La Traque* (Serge Leroy, 1975)

Le Beaumont Palace

Le cinéma occupe l'emplacement d'une salle de bals et de spectacles où les villageois s'adonnaient aussi au patin à roulettes dans les années 1900-1910. Une cabine de projection est installée sur la façade Art Déco en 1920. Rudimentaire, l'aménagement intérieur comprend quelques chaises et un piano sous l'écran.

Le Palace se targue d'avoir vu les débuts de Charles Aznavour. Jusqu'en 1986, il est le cadre principal de *La Dernière séance*, émission produite sur FR 3 par Gérard Jourdain.

Autres films

Pourquoi pas nous (Michel Berny, 1981) - *Charlie Dingo* (Gilles Béhat, 1987) - *La Cité de la peur* (Alain Berbérian, 1993) - *Cigarettes et bas nylon* (téléfilm de Fabrice Cazeneuve, 2010)

Belloy-en-France

En novembre 1982, les villageois sont engagés pour figurer dans *Le Retour des Bidasses en folie* (Michel Vocoret). Mais la métamorphose de la mairie en Kommandantur et l'accrochage de drapeaux nazis sur sa façade provoque un tollé chez les anciens combattants, qui bloquent le plateau avant de consentir au tournage de cette comédie potache interprétée par les Charlots.

Bernes-sur-Oise / Bruyères-sur-Oise

Aérodrome

Au début du mois d'août 1955, Le champ d'aviation a servi de décor naturel au tournage d'un accident d'avion, l'un des épisodes les plus dramatiques du film d'Henry Lepage, *À la manière de Sherlock Holmes*. Après plusieurs heures de prises de vue, l'équipe est revenue le 22 août compléter certaines scènes par des raccords. Dix ans plus tard, René Clément pose sa caméra sur le tarmac afin d'y mettre en scène l'atterrissage d'un bombardier, pour *Paris brûle-t-il* (1966). Le réalisateur regrette que la région parisienne ait déjà beaucoup changé depuis la fin de la seconde guerre mondiale et qu'il soit obligé de venir ici, à la frontière du Val-d'Oise et de l'Oise, pour y trouver un aérodrome totalement isolé.

En 2006, Laurent Tuel y filme quelques plans de *Jean-Philippe*, avec Johnny Hallyday, non conservés au montage.

Autre film

L'Affaire Ben Barka (téléfilm de Jean-Pierre Sinapi, 2007)

Béthemont-la-Forêt

En hommage au road movie de Ridley Scott (*Thelma and Louise*, 1991), *Thelma, Louise et Chantal* voyagent vers La Rochelle sur la départementale 44, entre Villiers-Adam, Frépillon, Béthemont et Chauvry (Benoit Pétré, 2010).

Autre film

La Machine (François Dupeyron, 1994)

Bezons

En 1989, Hamster productions pose ses valises dans une ancienne usine de fabrication de parfums, mise gratuitement à sa disposition. 1000 mètres carrés de studios abritent les intérieurs de la série *Navarro*. Pendant quinze ans, la vie du flic le plus célèbre de France, de

sa fille Yolande et de ses mulets prend forme ici, du commissariat à la morgue, de l'hôpital à la salle de billard, du bar Chez Ginou à l'appartement du policier. Soixante personnes y travaillaient au quotidien, ce qui impliquait une logistique importante.

Autres films

Le Diable au cœur (Bernard Queysanne, 1976) - *Les Anges gardiens* (Jean-Marie Poiré, 1995)

Boisemont

Un *Espace détente* dans l'auberge des Coteaux (Yvan le Bolloc'h et Bruno Solo, 2005).

Boissy-l'Aillier

Deux tournages importants ont eu lieu à l'Oiseau Bleu, ancien centre d'accueil d'enfants où siège aujourd'hui Béthel, une association de lutte contre la toxicomanie : *La Verte moisson* (François Villiers, 1959) et *Prêtres interdits* (Denys de la Patellière, 1973).



Les Charlots devant la mairie de Belloy-en-France, *Le Retour des Bidasses en folie*. DR.



Le Paradis de Satan se trouve à Bouffémont © Conseil général du Val-d'Oise-Coll.part/DR.

Jean Marais, alias *L'Honorable Stanislas* (Jean-Charles Dudrumet, 1963), monte à bord de l'autorail Gisors-Pontoise en gare de Boissy-l'Aillerie.

Quarante ans plus tard, le village est rebaptisé Thiviers en Périgord pour *Les Fantômes de Louba* (Martine Dugowson, 2001).

L'aérodrome de Pontoise-Cormeilles

Les Héros sont fatigués (Yves Ciampi, 1955) est l'adaptation d'un roman de Christine Garnier situé en Afrique. Pourtant, aucune scène n'a été tournée là-bas et c'est ici qu'atterrit l'avion qui introduit le film. Le paysage plat, l'absence de constructions, donnent la sensation d'avoir traversé la Méditerranée. Pour passer la douane italienne avec un microfilm caché dans un briquet, l'agent secret Jean-Paul Belmondo fait l'acrobate sur la piste dans *Le Guignolo* (Georges Lautner, 1980). En septembre 1998, le site accueille la caravane de *Trafic d'influence* (Dominique Farrugia) pour une scène cocasse et explosive : deux gendarmes siphonnent leur 4L pour mettre de l'essence dans leur Zippo. La voiture ne s'en remettra pas.

Bouffémont

En 1932, un garage et une maison se dressaient au carrefour de la Nationale 1 et de la départementale 309, sillonnées par des camions. La brume matinale et l'étrangeté du paysage ont attiré Jean Renoir qui y a tourné *La Nuit du carrefour*, une des plus belles adaptations cinématographiques des enquêtes du commissaire Maigret, interprétée par Pierre Renoir.

Juste avant guerre, le même comédien joue aux côtés de Jean-Pierre Aumont dans *Le Paradis de Satan* (Jean Delannoy et Félix Gandéra, 1939), tourné au collège de jeunes filles. Bâtie dans les années 1920 par Maurice Bouterin, la propriété est aujourd'hui un centre médical.

Autre film

Des morceaux de moi (Nolwenn Lemesle, 2012)

Bray-et-Lû

Pendant la guerre, un bataillon de la Wehrmacht à la recherche de Tassin, Chaudard et Pithivier traverse le village (*On a retrouvé la 7^e compagnie*, Robert Lamoureux, 1975).

Autres films

La Cavale des fous (Marco Pico, 1993) -
Un amour de sorcière (René Manzor, 1997) -
La Science des rêves (Michel Gondry, 2006)

Bréançon

Ferme de la Laire

La ferme apparaît dans deux grands films policiers français : dans *Une Robe Noire pour un tueur* (José Giovanni, 1980), elle sert de planque à Claude Brasseur, condamné après avoir été accusé à tort par un inspecteur de police et qui s'est évadé de prison. Dans *Le Choc* (Robin Davis, 1982), Alain Delon, gangster repent, vient s'y cacher pour échapper aux représailles de ses anciens associés du milieu.

Autres films

Chère Marianne (épisode de *La Sous-préfète aux champs*, série télévisée de Bernard Uzan, 2000) -
Les Faux-fuyants (téléfilm de Pierre Boutron, 2000)

L'ancienne gare de la ligne Valmondois-Marines

L'Inspecteur la Bavure (Claude Zidi, 1980) débute par une longue séquence réalisée dans l'ancienne gare de Bréançon. Un haut-parleur à la main, Coluche tente avec courage d'arrêter un dangereux malfaiteur posté avec un fusil à

la fenêtre du premier étage. Claude Zidi a loué à un garagiste de Cormeilles-en-Parisis une dizaine d'automobiles des années 60 :

Nous les avons toutes accrochées entre elles – raconte Germain Tison –, et les avons amenées ainsi en file indienne de Cormeilles à Bréançon.

Autres films

Prêtres interdits (Denys de la Patellière, 1973) - *Louis Page : Plus fort que l'amour* (2002) - *Le Bal des célibataires* (téléfilm de Jean-Louis Lorenzi, 2005) - *The Big diamond* (court-métrage de Julien Leroy)

Brignancourt

La départementale 159, sur la commune de Brignancourt, a reçu deux productions. Didier Bourdon a planté sa caméra sur la route en direction de Marines pour *L'Extra-terrestre* (2000). Nikos Hatziangelis s'est orienté vers Moussy pour *Lifestyle*, récurrent destiné à la télévision grecque (2003).

Bruyères-sur-Oise

(voir *Bernes-sur-Oise*)

Butry-sur-Oise

Pour *L'Amnésique est bon enfant* (1988), épisode de la série *Marie Pervenche*, Claude Boissol a choisi une maison rue des Rayons, d'où l'on voyait l'autre rive de l'Oise.

La Saglière séduit par son aspect désuet et vieillot :

Le jardin était magnifique lorsque nous sommes venus là, au printemps, se souvient Christophe Chauveau, le repéreur. Il avait une beauté naturelle et la maison, une patine caractéristique, difficilement explicable.

Olivier Assayas n'a pas hésité longtemps pour en faire la maison de famille des Berthier (*L'Heure d'été*, 2008).

La maison matérialise le lien entre les personnages et, d'une certaine façon, ce qui se perd entre eux, c'est ce lien. Génération après génération, quelque chose s'est déposé couche par couche, strate par strate, dans cette maison. Avec sa disparition, ce qui réunissait les personnages se défait, disparaît, devient béant. La maison est au cœur du film, en tant que lieu à la fois matériel et identitaire.

Entretiens avec l'auteur, juin 2009.

Cergy

Plusieurs prises de vue de *L'Honorable Stanislas* sont tournées à La Moissandière, dans le hameau paysan de Gency (Jean-Charles Dubrumet, 1963). Jean Marais, directeur d'une agence de publicité, se trouve mêlé bien malgré lui à une enquête sur la fuite de documents intéressant la Défense nationale.

Il faut attendre une décennie pour que les productions s'intéressent de nouveau à Cergy. Les reporters de la télévision et les actualités cinématographiques suivent la construction de la ville nouvelle. À retenir, un entretien entre Jean Cazenave et Bernard Hirsh, responsable de l'aménagement au Syndicat d'agglomération nouvelle (*Cergy-Pontoise : L'Ancien et le nouveau*, 1972).

Enfance d'une ville : Ville nouvelle raconte l'histoire qui se bâtit sur la boucle de l'Oise (Éric Rohmer et Jean-Paul Pigeat, 1975). Ce remarquable documentaire sociologique est transposé en chassé-croisé amoureux avec *L'Ami de mon amie* (Éric Rohmer, 1987). Ici, l'architecture exprime « l'artificialité des sentiments qui ne trouvent leur résolution

que dans l'authenticité d'une nature toute proche ». La ville est magnifiquement filmée, les costumes bleus et verts des acteurs rappelle le bleu des eaux, le vert des arbres.

Je suis partisan des grandes villes nouvelles [...]. Je m'intéresse beaucoup à la topographie des lieux dans lesquels je tourne car mes films ont pour thème la rencontre. D'où l'intérêt de Cergy-Pontoise dont le plan est relativement clair. [...] D'autre part, mes films ont une couleur. Les couleurs emblématiques de Cergy-Pontoise sont le bleu et le vert, celui de l'Oise et des étangs et le vert des forêts. Mes personnages sont habillés en bleu et vert.

Éric Rohmer, *Beaux-Arts*, septembre 1987

La Préfecture devient un palais gouvernemental pour un attentat inspiré par l'assassinat du Président Kennedy (*Il comme l'icare*, Henri Verneuil, 1979). Un coup de feu éclate, le Président s'écroule sous les yeux de 400 figurants. Le coup de feu est parti de la tour EDF. Pendant le mois de juin, une sombre machination est à l'œuvre dans le quartier : manipulé par le pouvoir, le procureur Volney (Yves Montand) sera tué à la fenêtre de son appartement, pour avoir côtoyé de trop près la vérité. Avant le tournage, Henri Verneuil s'est rendu plus de cent fois à Cergy pour faire des repérages :

Comme La Défense – dit-il –, Cergy présente, sous certains aspects, les caractéristiques d'une ville sans nationalité marquée. Elle pourrait se situer aussi bien aux États-Unis qu'en Allemagne.

Yves Montand est revenu tourner des plans de *IP5* au bois de Cergy et dans la zone d'activités de Cergy-Saint-Christophe (Jean-Jacques Beinex, 1992). Le comédien joue là un vieil



homme en osmose avec la nature, à la recherche de l'île aux «Pachydermes», nom qu'il donne aux vieux arbres. Victime d'une crise cardiaque au Sportel, il va mourir dans une chambre d'hôpital. Quelques jours plus tard, par une terrible coïncidence, l'acteur décède d'un arrêt cardiaque.

L'architecture contemporaine de Cergy attire les réalisateurs : *Mon oncle d'Amérique* au Novotel (Alain Resnais, 1980) ; *La Gitane* sur les bords de l'Oise (Philippe de Broca, 1986) ; *I love you* devant la grande horloge de la gare de Cergy-Saint-Christophe (Marco Ferreri, 1986) ; *Deux* sur le parking proche de la place des Arts et le conservatoire (Claude Zidi, 1989) ; *Profil bas* au centre commercial des Trois-Fontaines (Claude Zidi, 1993).

Jacquouille la Fripouille et Godefroy de Montmirail, *Les Visiteurs* venus du Moyen Âge, grimpent un talus et contemplent un

paysage contemporain inouï. (Jean-Marie Poiré, 1993). Puis, les comédiens s'installent dans le restaurant « Courte-paille », pour une journée qui va s'éterniser à cause d'une grève surprise des camionneurs empêchant l'arrivée du matériel de Carcassonne.

Devenue une porte de la ville depuis son ouverture en 1989, l'Université des Chênes offre aux productions un plateau de 22 500 m². Depuis *La Fidélité*, qui s'est éprouvée dans l'amphithéâtre du bâtiment I, une dizaine de films y ont été tournés (Andrzej Zulawski, 2000).

Le braquage du convoi du *Nid de guêpes* a lieu sur un rond-point des Hauts de Cergy (Florent-Emilio Sirri, 2002). Ce tournage sous haute surveillance a duré une semaine entière et a nécessité la coupure par intermittence de la circulation, sous la surveillance de la gendarmerie locale.

Le chanteur Anis a grandi à Cergy et il y a tourné le vidéo-clip qu'il lui a consacré

(Édouard Deluc, 2006), comme Stanislas pour *La Vigie*, chanson issue de l'album *Les Carnets de la Vigie* (2006). Céline Sciamma a elle aussi vécu enfant à Cergy et elle y est revenue en choisissant la piscine et le parking souterrain du Brûloir pour *La Naissance des pieuvres* (2007).

Visuellement, c'est une ville-champignon qui a grandi au gré des projets d'architectes, qui propose des assemblages de lieux assez improbables et des ambiances qui poussent à la stylisation. Cela donne un patchwork de lieux assez étrange [...] On ne sait pas où on est, les petits lotissements en brique rouge évoquent plutôt certaines banlieues américaines ou l'Europe du Nord. Tous ces lieux sont réellement concentrés sur 20 km carrés. Il s'agissait de trouver un équilibre entre la vraie personnalité d'un lieu et la mise en scène qu'on pouvait créer autour.

Dossier de presse.

Autres films

Une chance sur deux (Patrice Leconte, 1998) - *Le Divin enfant* (téléfilm de Stéphane Clavier, 2001) - *Fred et son orchestre* (téléfilm de Fabien Suarez, 2001) - *Sexy boys* (Stéphane Kazandjian, 2001) - *Red eye* (téléfilm de Michel Damian, 2001) - *Janis et John* (Samuel Benchetrit, 2003) - *La Faux* (téléfilm de Jean-Dominique de la Rochefoucault, 2003) - *Grande école* (Robert Salis, 2004) - *L'Antidote* (Vincent de Brus, 2004) - *Incontrôlable* (Raffy Shart, 2006) - *Jean-Philippe* (Laurent Tuel, 2006) - *L'État de grâce* (série TV de Pascal Chaumeil, 2006) - *Le Président* (Lionel Delplanque, 2006) - *Le Serpent* (Éric Barbier, 2006) - *Mesrine : Chasse à l'homme* (téléfilm d'Arnaud Ségnac, 2006) - *Qui m'aime me suive* (Benoît Cohen, 2006) - *Nos enfants chéris* (Série TV de Benoît Cohen, 2007) - *Aide toi, le ciel t'aidera* (François Dupeyron, 2008) - *Dame de cœur* (Charlotte Brandstöm, 2010)

Champagne-sur-Oise

Pascal Bonitzer boucle ses *Petites coupures* par un enterrement dans le cimetière d'un village des Alpes... sur les hauteurs de Champagne (2003).

Le garage Volkswagen de la zone artisanale Lavoisier se métamorphose en garage Citroën dans *Le Séminaire Caméra Café*, adaptation cinématographique de l'émission télévisée diffusée sur M6 (Charles Nemes, 2009).

Près de Marseille, un patron coupable d'avoir détourné 2 millions d'euros prépare la délocalisation de son usine. Pris *Dans la tourmente*, les ouvriers se mettent en grève et manifestent devant... la centrale électrique de Champagne. (Christophe Ruggia, 2011).

Autre film

Un et un font six (téléfilm de Franck Apprederis et Jean-Pierre Vergne, 1999)

Charmont

Yolande Moreau, la *Séraphine* de Senlis, marche sur la départementale 100 – censée se trouver dans l'Oise (Martin Provost, 2008).

Autre film

La Panthère rose – The Pink panther (Shawn Levy, 2005)

Chars

Pierre Fresnay, le père autoritaire des *Aristocrates*, vit au château de Saint-Cyr-en-Chars (Denys de la Patellière, 1955).

Châtenay-en France

Le château de Châtenay est un lieu surprenant, proche de Paris et de l'aéroport de Roissy, mais protégé de l'urbanisation.



Agent secret, *L'Honorable Stanislas* voyage en charmante compagnie. DR.

Avec ses 30 chambres, ses salles de réunion, son parc paysager historique de 20 hectares, il est ouvert aux tournages de films. En 2006, il a accueilli les Ateliers du cinéma européen, qui ont réuni une cinquantaine de producteurs indépendants.

Chaumontel

Retardé par Audrey Hepburn, qui souhaitait la présence à ses côtés de son mari Mel Ferrer, le tournage de *Drôle de Frimousse* (*Funny Face*, Stanley Donen) a débuté à l'automne 1955, dans une France ébranlée par le conflit algérien. La production hollywoodienne a préféré s'éloigner de la capitale, où n'ont été réalisées que les scènes indispensables, et installer son quartier général à Chaumontel, près des étangs de Coye-la-Forêt. Deux moments clés du film s'y déroulent : la séance dans laquelle Jo, mannequin de mode, revêt une robe de mariée ; le final où Dick (Fred Astaire) retrouve sa belle et la demande en mariage.

Dix ans plus tard, Clive Donner transforme en hôtel le château de Chaumontel, retenu parce qu'il est proche de Luzarches où il a prévu de tourner une course-poursuite en karts (*Quoi de neuf Pussycat ? What's new Pussycat ?* 1965).

Le château a également servi de cadre aux *Légumes maudits*, un épisode de la série *Imogène* (Jean-Daniel Verhaeghe, 1992), à *36, Quai des Orfèvres* (Olivier Marchal, 2005) et au *Nouveau protocole* (Thomas Vincent, 2008).

Chaussy

Les Espadrilles prennent l'eau ont été en partie filmées sur la place du village (José Pinheiro, 1981). Les *Signes extérieurs de richesse* se déploient dans le magnifique

country-club du golf installé dans le château qui a remplacé le prieuré Sainte-Madeleine (Jacques Monnet, 1983).

Domaine de Villarceaux

Le parc de Villarceaux, géré par le Conseil régional d'Île-de-France, est un domaine exceptionnel. En 1965, Riccardo Freda y a tourné à trois caméras l'intégralité de sa grande fresque en costume, *Les Deux Orphelines*, une adaptation du drame en cinq actes d'Adolphe d'Ennery.

Je tourne tous mes films de la même manière, films historiques ou non. J'ai besoin de tourner très vite ; je suis très nerveux pendant le tournage et je filme trente-cinq, quarante plans par jour, en extérieurs ou en intérieurs. Je voudrais donner le sentiment que le rythme du film est quelque chose de naturel et pas un effet de montage.

Arts, 31 mars 1965.

Villarceaux a attiré deux équipes d'Hollywood. Chaque intrigue se déroulant pendant la seconde guerre mondiale, leurs producteurs ont choisi de les réaliser en même temps - pour des raisons économiques - fait rarissime pour des films tournés en extérieur. *Triple Cross* ou *La Fantastique histoire vraie d'Eddie Chapman* retrace la vie d'un voleur de classe internationale enrôlé par l'Intelligent Service (Terence Young, 1967). *La Nuit des généraux* met en scène un complot contre Hitler dirigé par le maréchal Rommel depuis son campement, installé dans le parc envahi de tentes et de véhicules militaires. Il est victime d'une rafale tirée d'un avion britannique, alors qu'il circule avec son convoi sur une petite route du Vexin (*The Night of the Generals*, Anatole Litvak, 1967).

Le meurtre final de *La Crime* est perpétré au bord des canaux (Philippe Labro, 1983), là même où s'élève la guinguette d'*Un dimanche à la campagne* (Bertrand Tavernier, 1984). Enfin, Danis Tanovic transforme le château d'En haut en maison de repos pour une Carole Bouquet méconnaissable dans *L'Enfer* (2005).

Autres films

Irène (Yvan Calbérac, 2002) - *Saint-Germain ou la négociation* (téléfilm de Gérard Corbiau, 2003)

Chauvry

Chauvry attire les cinéastes en raison de sa proximité avec la forêt domaniale de Montmorency et des petites départementales qui la traversent en direction de Bouffémont, Saint-Leu-la-Forêt ou Saint-Prix. Les soldats allemands du *Mur de l'Atlantique* traquent

Bourvil le résistant, arrivé de Saint-Martin-du-Tertre (Marcel Camus, 1970). La voiture-travelling de *La Neuvième porte* emprunte la départementale 192 (Roman Polanski, 1998).

Autres films

Elle que j'aime (téléfilm, 1972) - *Thelma, Louise et Chantal* (Benoît Pétré, 2010) - *Alice* (court-métrage de Céline Pontet, 2011) - *Des morceaux de moi* (Nolwenn Lemesle, 2012)

Chérence

Le village sert de camp de base à Michel Deville pour *L'Ours et la poupée* (1969). La ravissante et richissime Félicia (Brigitte Bardot), provocante et capricieuse, bouscule avec sa Rolls la 2 CV de Gaspard (Jean-Pierre Cassel), violoncelliste myope et bourru qui aime les enfants, les fleurs et les jardins.



Fanfan la Tulipe à Condécourt. DR.



Ian McKellen, Audrey Tautou et Tom Hanks au château de Villette, *The Da Vinci code* © Columbia Pictures



Voyage à deux au Domaine Saint-Just... de Condécourt. DR.

Jour de fauche est une délicieuse comédie autour de l'histoire d'un vélo qui passe de main en main, notamment près de la croix, en haut du village et à l'intersection de la route menant à Villers (court-métrage de Vincent Monnet, 1994).

Autres films

Fantômas (André Hunebelle, 1965) - *Un amour de sorcière* (René Manzor, 1997) - *La femme Coquelicot* (Jérôme Foulon, 2005) - *La Science des rêves* (Michel Gondry, 2006) - *Séraphine* (Martin Provost, 2008)

Cléry-en-Vexin

Départementale 14

La déviation de Cléry-en-Vexin, récemment inaugurée, apparaît dans *Plus tard tu comprendras* (Amos Gitai, 2008) et *La Troisième partie du monde* (Éric Forestier, 2008).

Commeny

La départementale 59 a attiré Paul Conti pour son téléfilm *Radio One on Three* (2006). Pour sa voiture travelling reliant La Plaine Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) à Forges-les-Eaux (Seine-Maritime), Cyril Sebas a dû solliciter des autorisations de tournage auprès de quatre départements (*Le Baltringue*, 2010).

Autres films

L'Un contre l'autre (téléfilm de Dominique Baron, 2004) - *Chat bleu, chat noir* (téléfilm de Jean-Louis Lorenzi, 2006)

Condécourt

Une scène de *N'oublie pas que tu m'aimes* a été tournée sur le vieux chemin de Meulan (téléfilm de Bernard Uzan, 1997). François Morel, le héros de *Mon père*, renverse un cycliste alors qu'il roule de nuit en voiture avec son fils (court-métrage de David Colombo Léotard, 2005).

Le château de Villette

À l'écart du village, le château de Villette surplombe la route de Meulan. Dans *Tintin et la Toison d'or* (Jean-Jacques Vierne, 1961), il se métamorphose en «Moulinart», la mythique propriété du capitaine Haddock. En voyage de noces sur les routes du Vexin, Audrey Hepburn et Albert Finney trouvent refuge au «domaine Saint-Just» après l'incendie de leur vieille voiture ; ils y reviendront deux fois, de plus en plus riches mais de moins en moins amoureux (*Voyage à deux – Two for the road*, Stanley Donen, 1967).

Le domaine se ferme ensuite au septième art pendant de longues années. Le producteur Humbert Balsan retourne la situation grâce à *La Propriétaire* (Ismail Merchant, 1994), seul Villette convenant au réalisateur :

[On] nous prévint que l'accès à la propriété avait toujours été refusé aux réalisateurs par le passé et qu'il serait probablement impossible de tourner là-bas si nous n'avions pas de recommandations d'amis des propriétaires. Humbert nous confia que son père et le propriétaire étaient cousins, et il évoqua le souvenir d'un mariage dans ce château, trente ans auparavant.

Ismail Merchant, *La propriétaire*, Nil Éditions, Paris, 1996.

Le site va surpasser tous les espoirs du metteur en scène. La mise en marche, commandée à distance, de la fontaine Marly, sommée d'un Neptune en marbre, lui inspire un final magique : le dispositif est actionné au moment où Patrice (Sam Waterson) et Virginia (Sean Young) s'avouent leur amour, répandant sur la volée de marches basses des

vaguelettes qui grossissent de plus en plus, puis projetant en l'air des jets qui atteignent leur apogée quand ils s'embrassent.

Dès lors, les tournages de films en costumes s'enchaînent : *L'Allée du roi* (téléfilm de Nina Companeez, 1995), *Ridicule* (Patrice Leconte, 1996), *Les Rustres* (téléfilm de Yves-André Hubert, 1997), *Le Comte de Monte-Cristo* (téléfilm de Josée Dayan, 1998), *Saint-Cyr* (Patricia Mazuy, 2001), *Le Libertin* (Gabriel Aghion, 2000), *Fanfan la Tulipe* (Gérard Krawczyk, 2003) et *Nouvelle France* (Jean Beaudin, 2005).

Le château accueille aussi des intrigues contemporaines. Michel Leeb campe son heureux propriétaire, un pizzaiolo ayant fait fortune (*Les Parisiens*, Claude Lelouch, 2004).

Villette est un château que j'avais visité comme ça car, à un moment donné, je cherchais un lieu très près de Paris pour y installer tous les Films 13, raconte le cinéaste. *Finalement, les événements ont fait que les projets ont changé et je l'ai simplement utilisé comme un décor de film.*

Entretien avec l'auteur, juin 2009.

L'histoire se conclut par une impressionnante cérémonie de noces à laquelle participent tous les acteurs. Un mariage est aussi au centre de *Pièce montée*, mis en scène par Denys Granier-Deferre (2009) au lieu même où son père a réalisé sa dernière œuvre, *La Dernière fête* (Pierre Granier-Deferre, 1995).

Aujourd'hui, le château de Villette est surtout connu dans le monde entier grâce au *Da Vinci Code* dont il est la vedette, après le Louvre. Déjà présent dans le roman de Dan Brown, il se retrouve naturellement dans le film de Ron Howard qui a souhaité au mieux se

rapprocher des décors évoqués dans le livre. En juillet 2005, l'équipe de 800 personnes s'est affairée pendant deux semaines dans la propriété de sir Leigh Teabing (Ian McKellen). Cité à cinq reprises par les différents protagonistes, l'endroit est parfaitement localisé géographiquement sur une carte routière par le capitaine Fache (Jean Reno).

Autres films

Les Faux-fuyants (téléfilm de Pierre Boutron, 2000) - *L'Ainé des Ferchaux* (téléfilm de Bernard Stora, 2000) - *Mon petit* (publicité de Sadao Inagaki) - *Le Jeune Casanova* (Giacomo Battiato, 2002) - *Publicité SFR* (2002) - *Ça va déchirer, spéciale Caméra Café* (parodie des émissions *Turbo* et *Zone interdite*, 2003) - *Les Chevaliers du ciel* (Gérard Pirès, 2005) - *L'Art d'aimer* (Emmanuel Mouret, 2011)

Cormeilles-en-Parisis

Quelques films ont été en partie tournés vers les carrières de plâtre, comme *Flash back*, aux alentours de la société Borca (Alain Corneau, 1977), le court-métrage *20-8* (2004) ou *La Lisière* (Géraldine Bajard, 2011). En 2009, Jean-Marie et Arnaud Larrieu ont posé leur caméra sur la route stratégique, à la sortie de Cormeilles, pour quelques scènes où Mathieu Amalric semble égaré à la sortie d'un sous-bois, victime des *Derniers jours du monde* (2009).

Le fort de Cormeilles

Très bien conservé, ce chef-d'œuvre de l'architecture militaire a été construit après la guerre de 1870 pour protéger Paris contre un nouveau siège de l'armée allemande. Son atmosphère sombre convient aux films de guerre. Philippe Gerbier (Lino Ventura), héros gaulliste de *L'Armée des ombres*, court dans un souterrain pour échapper aux balles de



Les Femmes de l'ombre à Cormeilles-en-Parisis.. DR.

l'ennemi (Jean-Pierre Melville, 1967). Entrée dans la Résistance après l'assassinat de son mari, Louise (Sophie Marceau) est torturée dans une pièce (*Les Femmes de l'ombre*, Jean-Paul Salomé, 2008). Les mêmes événements prennent un tour comique dans *Le Fûrher en folie* (Philippe Clair, 1974) ou *On a retrouvé la 7^e compagnie* (Robert Lamoureux, 1975).

Des récits fantastiques se déroulent dans ses longs et lugubres couloirs, comme ceux des feuilletons télévisés *Dolmen* (Didier Albert, 2005), *Le Maître du zodiaque* (Claude-Michel Rome, 2006) et *Mystère* (Didier Albert, 2007) ou dans le récurrent *Joséphine ange gardien* (Philippe Monnier, 2006).

Le fort est un cadre parfait pour les polars ou les séries policières : *Le Sang des autres* (Claude Chabrol, 1984) ; *Les Bœufs carotte*

(Josée Dayan, 2001) ; *Chère Marianne* (Bernard Uzan, 2001) ; *L'Affaire Dominici* (Pierre Boutron, 2003) ; *Mata Hari, la vraie histoire* (Alain Tasma, 2003) ; *Cordier, juge et flic* (Gilles Béhat, 2003) ; *Monsieur Max* (téléfilm de Gabriel Aghion, 2007).

Vieux murs de pierre, petites fenêtres verrouillées par des barreaux, couloirs obscurs et défraîchis, tout concorde à faire de cet endroit une geôle retirée du temps et du monde : Philippe Colin y enferme un étonnant Élie Seimoun *Aux abois* (2005) alors qu'Olivier Marchal libère après 30 ans de prison un serial killer qu'avait arrêté Schneider (Daniel Auteuil), flic marseillais, alcoolique et désespéré (*MR 73*, 2008). Ce titre se réfère au revolver Manurhin MR 73 dont était pourvue la Police nationale française.

Autres films

La Nuit des généraux (Anatole Litvak, 1967) - *Le Secret* (Robert Enrico, 1974) - *Le Bon et les méchants* (Claude Lelouch, 1976) - *Les Grandes conjurations : Le Coup d'État du 2 décembre* (téléfilm de Jean Delannoy, 1979) - *La Milliardaire* (téléfilm de Jacques Ertaud, 1991) - *Duelles* (téléfilm de Samantha Mazéras, 2000) - *Hôpital souterrain* (téléfilm de Serge Meynard, 2002) - *Jean Moulin* (téléfilm d'Yves Boisset, 2002) - *Alex Santana, négociateur* (téléfilm de Gilles Béhat, 2003) - *De soie et de cendre* (téléfilm de Jacques Otmeguin, 2003) - *Le Touriste* (Bertrand Tavernier, 2003) - *Ne quittez pas* (Arthur Joffé, 2004) - *Vipère au poing* (Philippe de Broca, 2004) - *La Chaise qui tombe* (court-métrage de Cédric Jaburek, 2005) - *Les Âmes grises* (Yves Angelo, 2005) - *La Californie* (Jacques Fieschi, 2006) - *Les Brigades du Tigre* (Jérôme Cornuau, 2006) - *OSS 117, Le Caire nid d'espion* (Michel Hazanavicius, 2006) - *Le Clan Pasquier* (feuille-

ton de Jean-Daniel Verhaeghe, 2007) - *La Vie sera belle* (téléfilm de Edwin Baily, 2007) - *L'Armée du crime* (Robert Guédiguian, 2009) - *L'Autre Dumas* (Safy Nebbou, 2009) - *Un village français, saison 2* (Philippe Triboit, 2010) - *L'Avenir est un long passé* (vidéo-clip de Manau)

Cormeilles-en-Vexin

Denys de la Patellière arrive le premier pour une séquence de *Prêtres interdits* (1973). Michel Deville le suit de près pour quelques plans du *Mouton enragé* (1974).

Jean-Marie Poiré y filme une scène des *Visiteurs* (1993) et Julien Leroy y réalise un court-métrage, *The Big diamond*.

Alain Tasma y vient pour deux téléfilms, *Long cours* (1996) et *Procès de famille* (2003), dans lequel Sam Karmann, bistrotier nivernais, tient le café du village. *Trois filles en cavale* (Mimie Mathy, Michelle Bernier et Isabelle de Botton)

font halte quelques jours à Cormeilles pour un téléfilm de TF1 (Didier Albert, 2010).

Aérodrome de Pontoise-Cormeilles

(voir Boissy-l'Aillerie)

D 915

La départementale 915 a servi à *L'Opération Corned-beef* (Jean-Marie Poiré, 1991), à *L'Accompagnatrice* (Claude Miller, 1992), à *L'Extra-terrestre* (Didier Bourdon, 2000) et à *Route de nuit* (téléfilm de Laurent Dussaux, 2000).

D'habitude, les voitures travelling ne permettent pas de rouler très vite et je souhaitais pourtant donner une vraie impression de vitesse, raconte Jean-Marie Poiré. En bloquant cette route, j'ai pu utiliser un véritable véhicule et je me tenais à côté des comédiens, avec ma caméra, dans une position très inconfortable. Je me souviens que cette voie était proche d'un aérodrome et j'ai pu y tourner aussi l'atterrissage du jet de Zargas.

Entretien avec l'auteur, juin 2009.

La départementale 190, entre Cormeilles et Ableiges, a attiré Patrick Dewolf pour son téléfilm *La Légende des trois clefs* (2007) et Éric Besnard pour *Ca\$h* (2008).

La rue Camille-Pelletan, qui file vers Montgeroult, apparaît dans *Rue des plaisirs* (Patrice Leconte, 2002).

Courdimanche

Jean-Pierre Vergne pose sa caméra sur la route de Courdimanche à Saillancourt pour sa comédie *Priez pour nous* (1994).

Autres films

L'Un contre l'autre (téléfilm de Dominique Baron, 2004) - *Odile* (court-métrage de Bénédicte Delgéhier, 2005)

Deuil-la-Barre

Jean-Pierre Melville et Juliette Gréco ont tourné une séquence de *Quand tu liras cette lettre* (1953). Rue du Panorama, Claude Loursais a dirigé Raymond Souplex dans *La Chasse aux grenouilles*, un épisode de la série culte *Les Cinq dernières minutes* (1965).

Domont

Quand M. Gillet achète l'auberge de la Croix-Blanche au 35, route de Montmorency, il n'imagine sans doute pas que son établissement va partager l'affiche du *Temps des loups* avec Robert Hossein, Virna Lisi et Charles Aznavour, qui ont aussi joué place de la République (Sergio Gobbi, 1969). À la demande des producteurs, les Ponts et Chaussées ont procédé au revêtement de la route proche.

Bien des jeunes filles de la vallée de Montmorency, séduites par le Jeffrey de Peyrac des Angélique (Bernard Borderie, 1964-1967), sollicitent Robert Hossein pour être engagées à ses côtés. Interrogé par les journalistes locaux, il préfère relativiser sa notoriété au moment où la mission Apollo vient d'alunir : « C'est un fichu métier à côté de ce qu'ont fait les astronautes ! ».

L'humoriste Laurent Baffie s'installe sur la départementale 44, près du calvaire, pour *Sexe, magouilles et culture générale* (2005) et Gabriel le Bomin investit le fort, géré par l'Office national des forêts, pour *Les Fragments d'Antonin* (2007).



Mathieu Amalric dans *Les Derniers jours du monde* à Cormeilles-en-Parisis © Conseil général du Val-d'Oise.

Eaubonne

Le patrimoine de la ville est suffisamment hétéroclite pour attirer les cinéastes. Claude Sautet juge le café La Terrasse typique d'une bourgade de Bourgogne où il situe *Mado* (1976). Enfant, Amélie Poulain (Flora Guét) assiste à un accident de voiture, rue Pierre-Brossolette. Devenue jeune fille, incarnée par une Audrey Tautou en attendrissante chipie, elle débranche l'antenne de télévision de son voisin sur le toit de la maison des associations, rue de l'Architecte ; elle vole au même voisin son nain de jardin et va rue des Callais chez son père, pourtant censé vivre à Enghien-les-Bains (*Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain*, Jean-Pierre Jeunet, 2001).

Tonie Marshall tourne une séquence de *France Boutique* dans le château de la Chesnaie (2003). Marc Angelo réalise en partie son téléfilm, *Marie Humbert, le combat d'une mère*, dans une maison particulière (2006). Mathilde Seigner se rend à la mairie transformée en préfecture pour connaître la véritable identité de son père (*Trois amis*, Michel Boujenah, 2007). Antoine de Caunes filme à l'hôpital quelques plans de *Coluche, l'histoire d'un mec* (2008).

Écouen

Le Lambert (Coluche) de *Tchao pantin* se trouve Chez Rachid, un vrai bistrot de la rue Paul-Lorillon (Claude Berri, 1983).

La ville joue un rôle important tout au long des *Anges gardiens*, avec Christian Clavier en prêtre de la paroisse et Gérard Depardieu en homme d'affaires véreux. Le premier déclare, au début du film : « Je suis le curé d'Écouen, une charmante petite bourgade au nord de Sarcelles ! » Face à la mairie, le cinéaste installe une cabine téléphonique à quelques mètres seulement d'une autre, véritable mais masquée (Jean-Marie Poiré, 1995).

Le château d'Écouen

Le musée national de la Renaissance n'attire pas encore autant de productions qu'il le mériterait mais quelques réalisateurs en font le cadre de scènes en extérieurs. Henri Decoin l'a sélectionné pour *Le Masque de fer* (1962), Robert Enrico pour *La Révolution française* (1989), Jean-Daniel Verhaeghe pour *Galilée ou l'Amour de dieu* (2005), Gérard Jugnot pour *Rose et noir* (2009), Nicolas Picard pour un épisode de la troisième saison de *Nicolas le Floch* (2010).

Enghien-les-Bains

La ville s'enorgueillit des *Patineurs sur le lac d'Enghien* – le premier film tourné dans le Val-d'Oise par un opérateur des actualités Gaumont, en 1901. Réalisé en trichromie par la même firme, le magnifique *The View of Enghien-les-Bains* (1912), court-métrage sous-titré en anglais pour attirer les touristes américains et britanniques, illustre la société Belle Époque. Des promeneurs endimanchés flânent sur les bords du lac, tandis que les sportifs de la Société nautique se mesurent à l'aviron.

Quand tu liras cette lettre est le premier long-métrage de fiction en partie réalisé à Enghien-les-Bains (Jean-Pierre Melville, 1953). Thérèse Voise (Juliette Gréco) renonce à entrer au Carmel pour veiller sur sa jeune sœur Denise (Irène Galter), violée par un mécanicien (Philippe Lemaire). Danielle Darrieux et Sylvie Vartan sont clientes de Ma Boutique, rue de Mora, dans *Patate*, une comédie adaptée de la pièce éponyme de Marcel Achard (Robert Thomas, 1964). Darry Cowl en sapeur-pompier parisien pose pour un photographe rue de la Coussaye et il se fait enlever par ses collègues au volant d'un camion échelle, devant des témoins médusés (Jean-Claude Roy, *Les Combinards*, 1966).

Lac, casino, maisons bourgeoises, rues commerçantes, gare SNCF, Enghien est très souvent ailleurs : à Monte-Carlo dans *Les Voraces* (Sergio Gobbi, 1973), dans les Vosges pour *Les Grandes gueules*, tourné au bord du lac dans la propriété du producteur Michel Ardan (Robert Enrico, 1965), à Limoges dans *Quelques jours avec moi* (Claude Sautet, 1988).

Plus rarement, quelques cinéastes font de la commune, qu'ils nomment explicitement, un personnage à part entière. Dans *Signé Arsène Lupin*, le gentleman cambrioleur (Robert Lamoureux) et son complice La Ballu (Yves Robert) élaborent dans une barque le cambriolage d'une maison de l'île aux cygnes. Pour neutraliser ses occupants, ils versent du narcotique dans la canalisation d'alimentation

en eau... (Yves Robert, 1959). Claire (Marlène Jobert) et Simon (Jean-Michel Folon) sont frappés par le coup de foudre de *L'Amour nu* (Yannick Bellon, 1981). L'extrême violence de l'assassinat de Carine Ferrand (Véronique Jeannot) dans un wagon du RER contraste fortement avec le désarroi, la peine et le silence d'Antoine Béranger (Gérard Lanvin) se promenant esseulé près du casino (*Tir groupé*, Jean-Claude Messiaen, 1982).

Cet édifice est incontestablement la vedette du cinéma enghiennois. Il représente le casino de Nice dans *La Baie des anges* (Jacques Demy, 1963). Dans *Une fille et des fusils*, il joue son propre rôle, puisque quatre ouvriers anarchistes volent une berline de luxe garée devant ses marches (Claude Leclouch, 1964).



Robert Lamoureux et Yves Robert complotent sur le lac d'Enghien, *Signé Arsène Lupin*. DR.



La Clef du problème à Ennery. © Conseil général du Val-d'Oise

Autres films

L'Honorable Stanislas (Jean-Charles Dubrumet, 1963) - *Une chambre à louer* (feuilleton de Jean-Pierre Desagnat, 1965) - *Le Bonheur conjugal* (feuilleton de Jacqueline Audry, 1965) - *Elle que j'aime* (téléfilm, 1972) - *La Rivale* (Sergio Gobbi, 1974) - *Putain d'histoire d'amour* (Gilles Béhat, 1981) - *Le Débutant* (Daniel Janneau, 1986) - *Blanc de Chine* (Denys Granier-Deferre, 1988) - *Un héros très discret* (Jacques Audiard, 1996) - *Le Cousin* (Alain Corneau, 1997) - *L'Engrenage* (Franck Nicotra, 2001) - *Rien ne va plus* (téléfilm de Michel Sibra, 2002) - *Les Thibaut* (feuilleton de Jean-Daniel Verhaeghe, 2003) - *Faut que ça danse* (Noémie Lvovsky, 2007) - *Le Coach* (Olivier Doran, 2009)

Ennery

Dans *À pied, à cheval et en Spoutnik*, les notables du village se rencontrent au sommet devant l'église et la mairie : Noël-Noël refuse de restituer aux Russes le petit chien Fédor,

descendu de l'espace, et il menace d'un fusil quiconque approche sa ferme de Vallangoujard (Jean Dréville, 1958).

En raison d'une grève des transports, la commissaire Sandrine Athan (Aure Atika) roule sur la départementale 27 en direction de Paris, où elle accompagne pour leur jugement deux hommes accusés de *Trafic d'influence* (Dominique Farrugia, 1999).

Guillaume Cotillard dirige une voiture travelling entre Ennery et Auvers, pour son premier court-métrage, *La Clé du problème* (2008).

Le château de l'Hermitage, qui vient d'être restauré, devrait attirer l'attention des producteurs. Il apparaît dans quelques plans de la série TV *Les Beaux mecs* (Gilles Bannier, 2001).

Autres films

La Fiancée du pirate (Nelly Kaplan, 1969) - *La Gitane* (Philippe de Broca, 1986) - *Fête de famille* (feuilleton de Pascale Breugnot, 2006)

Épiais-lès-Louvres

Les Femmes de loi font halte à l'auberge de la Ferme du Manoir dans un épisode de la série télévisée diffusée sur TF1 (Benoît Valère, 2003)

Épiais-Rhus

Ses maisons et ses fermes, ses chemins vicinaux, son moulin, son hameau reculé, son église Renaissance et son usine désaffectée, séduisent les cinéastes.

Patrice Leconte installe sur la place un manège de chevaux pour *Les Vécés étaient fermés de l'intérieur* (1975). Avec *Une baleine qui avait mal aux dents* (Jacques Bral, 1975), *Les Rives du paradis* (téléfilm de Robin Davis, 1998), *La Mentale* (Martin Boursinhac, 2002), *Des morceaux de moi* (Nolwenn Lemesle, 2012), le moulin de Rhus emporte les suffrages.

L'ancien café Devicque accueille *La Cavale infernale* (téléfilm de Bruno Le Jean, 1992) et *Maigret et l'affaire Saint-Fiacre* (Denys de la Patellière, 1995). *Comme elle respire* se passe en Corse, devant une maison de la rue du Sausseron (Pierre Salvadori, 1998). *Adolphe* s'achève, un jour de neige, par les funérailles d'Élénore (Isabelle Adjani), célébrées dans l'église Notre-Dame de l'Assomption (Benoît Jacquot, 2003). Nicolas Mercier invite la belle *Clara Sheller* (Mélanie Doutey) dans la commune pour un épisode de la seconde saison (2008). Une bâtisse ancienne est *La Maison Tellier* – adaptation télévisée d'un roman de Maupassant (Élisabeth Rappenu, 2008).

Autres films

Prêtres interdits (Denys de la Patellière, 1973) - *L'Accompagnatrice* (Claude Miller, 1992) - *Jacques le Fataliste* (Antoine Douchet, 1993) - *Le Miracle de l'amour* (Jean-Luc Azoulay, 1995) - *Je te donne* (Clip-vidéo des Wolds Apart, 1996) -

L'Enfant perdu (téléfilm de Christian Faure, 1997) - *Jean Moulin* (Yves Boisset, 2002) - *Soleil bas* (court-métrage de Vincent Drouin, 2007) - *Vous n'avez encore rien vu* (Alain Resnais, 2012)

Épinay-Champlâtreux

Le Relais du cheval noir, ancien nom de la station service, a connu son heure de gloire : Laurent Ségur (William Holden), son fils (Brook Fuller) et son majordome (Bourvil) y font le plein d'essence sur une route de la Côte d'Azur (*L'Arbre de Noël*, Terence Young, 1969).

Le château de Champlâtreux

Cette demeure du XVIII^e siècle offre un cadre idéal aux tournages. Au bord de la départementale 316, elle est facile d'accès depuis Paris et paraît pourtant en retrait du monde. Le décor de ses salons et de ses chambres, ses caves, son parc, ses écuries, sont d'une grande richesse.

Érich Schmidt y met en scène *Les Deux canards* (1933) avant que Marc Allégret n'y reconstitue le conservatoire d'art dramatique d'*Entrée des artistes* et Christian Stengel, un pensionnat de jeunes filles dans *Je Chante*, avec Charles Trénet (1938).

La consécration vient avec *Boule de suif* (Christian-Jaque, 1945). *Les Compagnons de Jehu* y conspirent (feuilleton de Michel Drach, 1966), un séducteur impénitent s'y attarde (*Le Retour de Casanova*, Édouard Niermans, 1992), Proust et ses amis s'y réunissent (*Le Temps retrouvé*, Raoul Ruiz, 1999).

Puis, le rythme s'accélère (14 films entre 2000 et 2010). Dans *Jean de la Fontaine, le défi* (Daniel Vigne, 2007), le fabuliste incarné par Lorant Deutsch, indigné par l'arrestation de Fouquet, son protecteur, livre un duel sans merci contre Colbert. Monsieur Jourdain

(Christian Clavier), *Le Bourgeois gentilhomme* (téléfilm de Christian de Chalonge, 2009), réside au château – où s'est déroulée l'intégralité du tournage.

Autres films

Votre dévoué Blake (Jean Laviron, 1954) - *Coup dur chez les mous* (Jean Loubignac, 1956) - *L'Alpagueur* (Philippe Labro, 1976) - *Room service* (Georges Lautner, 1992) - *Le Roi des Aulnes* (Volker Schlöndorff, 1996) - *La Vie ne me fait pas peur* (Noémie Lvovsky, 1999) - *L'Extra-terrestre* (Didier Bourdon, 2000) - *Vatel* (Roland Joffé, 2000) - *Vidocq* (Pitof, 2001) - *Les Morsures de l'aube* (Antoine de Caunes, 2001) - *Total romance* et *Total romance 2 : Débauche dans la Jet set* (téléfilm de Nicolas Weber, 2002) - *L'Ex femme de ma vie* (Josiane Balasko, 2005) - *Jour de festin* (court-métrage de Cédric Hachard, 2006) - *Jeanne Poisson, marquise de Pompadour* (téléfilm de Robin Davis, 2006) - *Les Fragments d'Antonin* (Gabriel le Bomin, 2007) - *Manon Lescaut* (téléfilm de Gabriel Aghion, 2010)

Éragny-sur-Oise

Thérèse et René (Marie Dubois et Gérard Depardieu), les héros de *Mon oncle d'Amérique* (Alain Resnais, 1980), habitent un modeste pavillon de la cité inaugurée quelques mois plus tôt rue du Chemin-Vert.

La Gitane (Valérie Kaprisky) vit au camp de bohémiens aménagé dans la casse automobile (disparue) proche de la gare SNCF. Sous le pont de l'autoroute A 15, elle agresse avec sa bande le banquier Hubert Durieux (Claude Brasseur) et lui dérobe sa traction-avant blanche (Philippe de Broca, 1986).

Dans l'immédiate après-guerre, un journaliste belge à la Tintin (Lorànt Deutsch) s'installe à l'auberge des bords de l'Oise pour tenter

d'élucider l'assassinat de l'éditeur Denoël (*Les Livres qui tuent*, téléfilm de Denys Granier-Deferre, 2009).

Ermont

La gare d'Ermont-Eaubonne est celle d'Enghien-les-Bains dans *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain* (Jean-Pierre Jeunet, 2001).

Autre film

Charlie Dingo (Gilles Bréhat, 1987)

Ézanville

Une équipe de la société Program 33 est venue à l'école Marie-Curie tourner quelques images pour un documentaire inspiré d'un fait divers qui s'était passé dans la ville pendant la guerre. *Dénoncez sous Vichy* sera diffusé sur France 3 (David Korn-Brzoza, 2011).

Fontenay-en-Parisis

Jean Bastia et son équipe empruntent le corbillard de la commune pour *Le Gendarme de Champignol* (1959). Le village charme José Pinheiro pour *Les Espadrilles prennent l'eau* (1981), Nicolas Boukhrief pour *Le Plaisir, et ses petits tracés* (1988) ou Alexis Lecaye pour son téléfilm *Qu'elle est belle la quarantaine* (2003).

Quelques scènes de *Trafic d'influence* se passent sur le chantier de construction de l'échangeur avec la Francilienne (Dominique Farrugia, 1999). Les comédiens de *Tout le monde rêve de voler* pédalent sur la piste cyclable au bord de la départementale 47 (téléfilm de Dominique Ladoge, 2003). La voiture-travelling de *J'ai toujours rêvé d'être un gangster* roule sur la départementale 10, entre Fontenay et Le Plessis-Gassot (Samuel Benchetrit, 2007).



Lorànt Deutsch arrive à l'auberge d'Éragny-sur-Oise : *Les Livres qui tuent* © Conseil général du Val-d'Oise

Autres films

La Beuze (François Desagnat, Thomas Sorriaux, 2003) - *La Tangente* (court-métrage de Vincent Vesco, 2008)

Fosses

Frankenstein 90 (Alain Jessua, 1984) et *Tonka* (Jean-Hugues Anglade, 1997), ne resteront pas dans les annales de l'histoire du cinéma. Pourtant, le premier a provoqué l'indignation d'associations catholiques du Val-d'Oise, choquées de voir Eddy Mitchell interpréter un Frankenstein de pacotille dans l'église Saint-Étienne. Le second a abordé un sujet plutôt rare dans le cinéma de fiction, l'archéologie. Le journaliste qu'interprète Jean-Hugues Anglade vient sur le site où fouille une de ses amies pour connaître la signification d'un étrange objet tombé accidentellement des mains de Tonka, une jeune aborigène d'Australie (Pamela Soo).

Autre film

La Révolte (court-métrage de Nicolas Miram, 2010)

Franconville

Les premiers documents réalisés dans la ville sont deux reportages. Le premier porte sur la construction d'une maison des Jeunes dans le cadre du projet gouvernemental « 1000 clubs » (*Jeunesse active : les jeunes construisent eux-mêmes*, Michel Péricart, 1967). Le second fait le portrait d'une jeune fille, seconde main débutante dans la haute couture (*Le Magazine de la jeune fille : Geneviève de Paris*, Robert Crible, 1968).

Les Élèves de la *Seconde B* sont au lycée Jean-Monnet (Didier Albert, 1993). Gustave (Guillaume Canet) et Pamela (Zabou Breitman) s'épousent en l'église Notre-Dame-de-Noues, bâtie en 1965 sous l'impulsion du curé Nassoy. Sa façade en béton armé, surmontée

d'un clocher haut de 31 mètres, sort en effet de l'ordinaire (*Narco*, Gilles Lelouche et Tristan Aurouet, 2004). Les joueurs de bowling ne reconnaîtront peut-être pas la salle du Stadium, boulevard Rhin-et-Danube, car les scènes représentant celui que fréquente Jean-Philippe Smet, plus connu sous le nom de Johnny Hallyday, condensent trois sites différents (Laurent Tuel, 2006).

Autres films

Cinésens (court-métrage d'Élie Duponchel et Adrien Genest, 2006) - *La Lisière* (Géraldine Bajard, 2011)

La Patinoire

Ses dimensions (56 m x 26 m) expliquent son succès auprès des producteurs. Des joueurs de hockey s'y affrontent sous les yeux d'adolescentes énamourées dans *À nous les garçons* (Michel Lang, 1985). Jean-Philippe Toussaint y réalise *La Patinoire* pendant l'été

1997 – période qui ne va pas sans poser des problèmes de conservation :

C'était compliqué parce qu'il fallait couper les compresseurs à chaque prise de vue. L'ingénieur du son trouvait qu'ils faisaient trop de bruit. Le problème, c'est que la glace fondait très vite !

Le Parisien Val-d'Oise, 6 mai 1999.

Après l'avoir vue évoluer sur la glace, Catherine (Fanny Ardant) engage la jeune prostituée *Nathalie* (Emmanuelle Béart) pour tester la fidélité de Bernard, son mari (Gérard Depardieu) (Anne Fontaine, 2004).

Frémainville

Bérangère (Clémence Poésy) et Vincent (Jérémy Renier) célèbrent leurs noces dans l'église Saint-Clair. Le tournage a marqué les mémoires des villageois, l'acteur principal

ayant renversé un employé de la commune avec la Rolls-Royce de location (*Pièce montée*, Denys Granier-Deferre, 2009).

Autres films

Aux petits bonheurs (Michel Deville, 1994) - *Lucie Aubrac* (Claude Berri, 1997) - *Du côté des filles* (Françoise Decaux-Thomelet, 2001)

La distillerie

Pierre Lagrange / Georges Campo (Alain Delon), rendu amnésique par un accident, passe près de la distillerie désaffectée en regagnant son domicile, le château de Théméricourt (*Diaboliquement vôtre*, Julien Duvivier, 1967). Égaré dans la nuit noire en pleine campagne, Rabbi Jacob (Louis de Funès) en appelle à Dieu et soudain, l'usine s'illumine (*Les Aventures de Rabbi Jacob*, 1973).

Le bâtiment, en cours de réhabilitation, va abriter un restaurant dédié au septième art et une petite salle de projection.

Autres films

Une robe noire pour un tueur (José Giovanni, 1981) - *L'Extra-terrestre* (Didier Bourdon, 2000) - *36, quai des Orfèvres* (Olivier Marchal, 2005)

Frémécourt

Romane Bohringer, *L'Accompagnatrice* (Claude Miller, 1992), fait ses emplettes à l'épicerie de Madame Dugast, rue de Cléry.

La départementale 28

Aucune pollution visuelle n'altère l'horizon dégagé qui s'étend de part et d'autre de cette petite route de campagne.

Jeanne Dufour (Annie Girardot), rendue folle de désespoir par la mort de sa fille tuée pendant le braquage d'une banque, recherche

activement le meurtrier. Il se cache à l'auberge du Lion – une ferme d'Avernes – et, quand elle le retrouve, une poursuite effrénée s'engage (*Liste noire*, Alain Bonnot, 1984).

À la sortie du village, deux camions faisant la course pulvérisent une voiture arrivant en sens inverse. La femme et la fille de Frank Zodiak, super flic surnommé *Le Faucon*, périssent dans ce terrible accident (Paul Boujenah, 1983). Jean Réno, alias Boulrier, alias Le Squale, et Jean-Jacques (Christian Clavier) discutent en roulant, sans prêter attention aux paysages du Vexin qui défilent derrière (*L'Opération corned beef*, Jean-Marie Poiré, 1991).

Jacquouille la Fripouille et Godefroi de Montmirail malmènent le facteur qu'ils prennent pour un Sarrasin dans une « chariotte » (*Les Visiteurs*, Jean-Marie Poiré, 1993).

Autres films

Les Misérables du XX^e siècle (Claude Lelouch, 1994) - *L'Extra-terrestre* (Didier Bourdon, 2000)

Frépillon

Madeleine (Miou-Miou) et Michel Korsky (Guy Marchand) habitent un pavillon du village (*Coup de foudre*, Diane Kurys, 1983).

Autre film

Thelma, Louise et Chantal (Benoît Pétré, 2010)

Frouville

René Delacroix et Paul Vanderberghe situent au château une action de *On ne triche pas avec la vie* (1949). *Le Vicomte de Bragelonne* (Georges Marchal) s'arrête dans une ferme abandonnée de la vallée du Sausseron, perdue parmi les arbres, près de la route qui conduit à Bornel. Les dernières scènes de ce film de cape et d'épée se



Anne Fontaine et Emmanuelle Béart dans *Nathalie* © Conseil général du Val-d'Oise-Jean-Yves Lacôte

jouent au milieu d'étranges blocs de granit surnommés les Moutons de Grainval. Protégé par une troupe de mousquetaires, le roi en carrosse est victime d'une attaque. Malheureusement, la météo n'est pas de la partie : un nuage qui passe, une cascade ratée, une erreur tactique, une moustache qui se décolle, un chapeau qui s'envole, obligent le réalisateur à recommencer les prises maintes et maintes fois avec une patience inlassable (Fernando Cerchio, 1954).

Dans les années 1960, Marie-José Nat et son mari, Michel Drach, s'installent au hameau de Messelan. Ils y trouvent la campagne protégée d'*Élise ou la vraie vie*, en 1970, dont elle est l'héroïne et lui, le réalisateur.

Gadancourt

Après son retour de Toscane, Bobby Deerfield (Al Pacino) assiste à un envol de montgolfières en montagne. Quelques raccords de scènes de voiture sur des chemins et quelques plans dans le village ont été tournés en prélude à cette séquence (Sydney Pollack, 1977). Un bus d'époque est réquisitionné pour un travelling sur la route menant à Wy-dit-Joli-Village pour *Faubourg 36* (Christophe Barratier, 2008).

Autres films

Du fond du cœur (Jacques Doillon, 1994) - *Nestor Burma : Noblesse désoblige* (série télévisée de Philippe Venault, 2001) - *Chat bleu, chat noir* (téléfilm de Jean-Louis Lorenzi, 2006) - *Le Monsieur d'en face* (téléfilm d'Alain Robillard, 2006) - *Le Clan Pasquier* (feuilleton de Jean-Daniel Verhaeghe, 2007) - *15 ans et demi* (François Desagnat, 2008) - *Elle s'appelait Sarah* (Gilles Paquet-Brenner, 2010)

Garges-lès-Gonesse

Avant l'incroyable succès de *La Vérité si je mens*, Thomas Gilou sélectionne le centre commercial de la Dame-Blanche et les cités de la commune pour raconter l'histoire d'Aziz (Faisal Attia), Laurent (Tara Römer) et leurs amis. Ils vivent à Garges, entre virées à Paris et discussions sur les bancs publics. La drogue, les dealers, les règlements de compte et les arnaques sont leur lot quotidien. Djamel (Mustapha Benstiti), quant à lui, travaille à la piscine et tombe amoureux de Sahlia (Tabatha Cash). Entièrement tourné à Garges-lès-Gonesse, *Raï* (1995) enchaîne les poncifs sur la banlieue. En ce sens, il perpétue les stéréotypes déjà présents dans *Il n'y a pas de fumée sans feu* (André Cayatte, 1973) et *Girls* (Just Jaeckin, 1980) – dans lesquels apparaissent les grands ensembles de l'avenue Maurice-Thorez, la rue Le Corbusier, la station Esso, le centre commercial de la Dame-Blanche et le cimetière.

La chronique des *Reines d'un jour*, qui font escale rue Auguste-Renoir, est heureusement plus douce et bienveillante (Marion Vernoux, 2001).

Genainville

En 1970, l'émission *Chefs-d'œuvre en péril* s'arrête à Genainville pour un reportage sur les fouilles archéologiques dirigées par Pierre-Henri Mitard (voir *Guiry-en-Vexin*).

Génicourt

À la fin des *Héros sont fatigués*, François Séverin (Jean Servais) se noie dans une lagune africaine... Le paysage est celui de la Camargue et la scène de la noyade est filmée à la piscine de Génicourt, choisie en raison de sa proximité avec l'aérodrome de Cormeilles-en-Vexin (Yves Ciampi, 1955).

Autres films

Jacques le Fataliste (Antoine Douchet, 1993) - *Fantasy 1* (téléfilm de Pierre Bitourn, 2001) - *La Victoire a un prix* (Niels Arestrup, 2007)

Gonesse

Première Présidente de la République française, Grace Bellanger (Anne Consigny) apprend les six commandements de la femme politique : apprivoiser, convaincre, résister, séduire, piéger, combattre. Sa route passe un jour par Gonesse, à l'intersection de la rue des Flandres et l'avenue Nungesser-et-Coli (*État de Grâce*, série télévisée de Pascal Chaumeil, 2006).

Autres films

Raï (Thomas Gilou, 1995) - *Les Anges gardiens* (Jean-Marie Poiré, 1995)

Goussainville

Le Gendarme de Champignol mène l'enquête dans le vieux pays de Goussainville (Jean Bastia, 1959). Pour échapper aux terroristes lancés à ses trousses, Rabbi Jacob (Louis de Funès) se cache dans la distillerie métamorphosée en usine à chewing-gum (*Les Aventures de Rabbi Jacob*, Gérard Oury, 1973).

Bâtie sous Napoléon 1^{er}, la sucrerie – qui s'est arrêtée en 1988 – traitait le jus des betteraves râpées à Roissy avant d'être envoyé à Goussainville par une canalisation. À la vue de ses hautes cuves, Gérard Oury et Danièle Thompson, sa fille et scénariste, modifient leurs plans en insérant la célèbre scène du toboggan.

L'usine sucrière était pleine de courants d'air glacé, de Funès n'était jamais loin du petit





Jean-Paul Belmondo et Daniel Gélin à l'hôtel du Bel-Air de Groslay, *Itinéraire d'un enfant gâté* © Films 13

radiateur portatif mis à sa disposition entre les prises. [...] Louis de Funès, mais aussi les autres comédiens qui tombent dans la cuve, se retrouvaient ainsi recouverts d'une carapace verte, séchant à vue d'œil ! Entre les prises, des assistants étaient chargés de les asperger de seaux entiers de la même substance pour empêcher la première couche de se solidifier.

Gilles Gressard, *Les aventures de Rabbi Jacob*, Paris, TF1 vidéo, 2004.

Hexagone (1994) premier film de Malik Chibane, illustre la vie quotidienne dans la cité des Grandes-Bornes, où il a grandi.

Au départ, c'était un projet soutenu par notre association IDRIS, raconte le cinéaste. Notre souhait était de mémoriser le quartier des Grandes Bornes, à Goussainville, qui s'est depuis transformé.

Entretien avec l'auteur.

Cette œuvre attachante marque les esprits par son discours résolument optimiste. La manière dont l'aventure cinématographique a été menée à bien, avec le soutien des ministères de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, des Affaires sociales et du Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés et leur famille, est elle aussi originale.

Attiré par l'atmosphère étrange du vieux pays, où plus de la moitié des logements ont été rachetés par ADP/Aéroports de Paris et sont aujourd'hui inoccupés, Amos Gitai et son équipe y vivent trois semaines avec les villageois, embauchés comme figurants, pour y tourner *Roses à crédit* (2010).

Gouzangrez

Pour son court-métrage, Dreamlife Corp recrute des passionnés de l'Union Jeep Vexin (*De boue soldat*, 2009).

Grisy-les-Plâtres

Le marquis de Maubrun (Pierre Fresnay) refuse de marier sa fille Daisy (Brigitte Auber) à son voisin, le «nouveau riche» Christophe de Conti (Maurice Ronet). Le marquis, ayant compris que les temps ont changé, préfère se retirer dans un couvent. Après Saint-Cyr-en-Chars, l'équipe rallie Grisy pour sa mairie et la cour de son école. L'institutrice, Madame Dupas, fait de la figuration avec une dizaine de ses élèves. Pendant deux jours, le soleil se fait espérer. Puis le ciel s'éclaircit et la lumière baigne les murs blancs de l'école et les tilleuls de la petite place (*Les Aristocrates*, Denys de la Patellière, 1955). Le cinéaste revient quelque vingt ans plus tard. *Prêtres interdits* (1973) dresse le portrait d'un curé de village énergique, l'abbé Rastaud (Robert Hossein), qui se lie d'amitié puis d'amour avec Françoise (Claude Jade). Un enfant naît de cette union et l'abbé quitte la soutane. La guerre tuera les deux héros, elle dans le village, lui dans les Pyrénées, alors qu'il tente de faire passer la frontière à des résistants.

Il y avait des élections et je jouais le rôle d'un sympathisant de Pierre Mondy, un foulard rouge autour du cou. Le résultat était proclamé dans la salle des fêtes. Dans une autre scène, j'attendais des tickets d'alimentation devant la mairie. C'est dans le bois, sur la route d'Épiais, que Robert Hossein embrasse pour la première fois Claude Jade. Il faisait une chaleur terrible... Je me souviens aussi d'une scène dans laquelle deux curés montent une rue, les mains dans le dos. La mère de Claude Jade (Germaine Delbat) descend en sens inverse, venant de la boulangerie avec un pain sous le bras. Un side-car passe... Ils ont répété cette scène toute une journée... pour ne pas la conserver !

Entretien de l'auteur avec Guy Pétilot, habitant de Grisy-les-Plâtres.

Gérard Pirès vient pour quelques plans de *Sombres vacances* (1974) puis de *L'Agression* (1975). Sylvain Joubert a passé son enfance dans le village. Costumé plus tard en Toussaint Rouvert, dit *Ardéchois cœur fidèle*, il use d'arguments convaincants pour y amener Jean-Pierre Gallo, réalisateur de ce feuilleton télévisé (1974).

Discothèque

L'inspecteur Julien Segal (Patrick Bruel) tente d'infiltrer une bande de malfaiteurs en se faisant passer pour un caïd, mais il se fait repérer et jeter hors du Grisy-Apple's devenu Le Sete (*Profil bas*, Claude Zidi, 1993).

Alain Delon et Jean-Paul Belmondo se rencontrent pour la première fois sur la piste de danse de la boîte de nuit. Ils entendent la cassette enregistrée par la mère de Vanessa Paradis avant de mourir, expliquant que l'un des deux hommes est le père de la jeune fille (*Une chance sur deux*, Patrice Leconte, 1998).

Autres films

Mado (Claude Sautet, 1976) - *La Chanson du maçon* (téléfilm de Nina Companeez, 2000) - *Fête de famille* (téléfilm de Pascale Breugnot, 2006) - *Dame de pique* (téléfilm de Charlotte Brandström, 2010) - *La Lisière* (Géraldine Bajard, 2011)

Grosly

C'est à Grosly, le long de la Nationale 1, que Claude Lelouch cache Sam Lion (Jean-Paul Belmondo), le héros d'*Itinéraire d'un enfant gâté* (1988) :

Ce qui m'a plu dans cet hôtel, c'est qu'on ne pouvait pas être plus mal placé, au milieu de deux autoroutes. Je cherchais effectivement un lieu bruyant, le dernier lieu où j'aurais envie d'aller, si vous voyez ce que je veux

dire. C'était ça le pari du film. Je l'ai plus choisi pour ses défauts que ses qualités. Il est devenu encore plus beau car il était planté là où on ne planterait jamais un hôtel.

Entretien avec Claude Lelouch, avril 2009.

Sans emploi depuis deux ans, le physicien Bruno Davert (José Garcia) répond à l'offre publiée par un laboratoire. Il repère ses concurrents et poursuit l'un d'entre eux jusque dans une cité pavillonnaire de la ville, pour l'assassiner (*Le Couperet*, Costa-Gavras, 2005).

Autres films

S'il vous plaît (épisode de la série télévisée *Marie Fransson*, Christiane Spiero, 1999)

Guiry-en-Vexin

Dans *L'Avenir est à vous : un petit village*, le journaliste Georges Paumier donne la parole aux habitants (Jean-Pierre Chartier, 1963). Un autre document précieux est le numéro de l'émission *Chefs-d'œuvre en péril* consacré au site gallo-romain de Genainville et au petit musée archéologique de Guiry. Le maire, André Huppe, évoque la découverte du premier sarcophage et la mise au jour du sanctuaire antique.

Le patron du restaurant installé dans le château reçoit à coups de chevrotines le capitaine Duroc (Jean Rochefort), agent des services secrets lâché par sa hiérarchie (*Le Moustachu*, Dominique Chaussois, 1987).

Autre film

La Légende vraie de la tour Eiffel (Simon Brook, 2005)

Haravilliers

Dans son enfance, Madeleine Robinson a vécu chez la femme du facteur de Marines.

Elle a arpenté les petites routes, sur le porte-bagage de la bicyclette conduite par son frère – futur champion cycliste. En 1945, elle revient à Haravilliers interpréter une femme médecin qui lutte contre les superstitions et les guérisseurs (*On ne triche pas avec la vie*, René Delacroix et Paul Vandenberghe, 1949).

Autres films

Mado (Claude Sautet, 1976) - *Des morceaux de moi* (Nolween Lemesle, 2012) - *Fête de famille* (feuilleton de Pascale Breugnot, 2006)

Haute-Isle

Né avec l'ORTF (Office de radiodiffusion télévision française), *Le Journal de Paris* traitait des informations de la région parisienne. Un de ses journalistes a consacré une émission à l'église troglodytique du village (1964).

Herblay

Face à l'Hostellerie du Passeur, plus de 300 figurants et de nombreux artistes entourent le maréchal Lefèvre (Yves Montand), Duroc (Jean Chevrier) et l'empereur *Napoléon I^{er}* (Raymond Pellegrin) qui s'apprête à signer, le 2 juillet 1807, les accords de Tilsitt avec le tsar de Russie (Sacha Guitry, 1955).

Julien Duvivier immortalise au même endroit, dans une frêle barque, le face à face tragique entre André Chatelin (Jean Gabin) et sa jeune maîtresse (Danièle Delorme). La brume, le froid, le passage des péniches rendent très délicate la tâche du cinéaste, obligeant les machinistes à déplacer leur matériel à plusieurs reprises. Dans la scène suivante, les héros descendent d'une Aronde bleue. Cent fois, les machinistes doivent modifier les angles des projecteurs, le véhicule s'arrêtant ou trop loin ou trop près de la marque au sol (*Voici le temps des Assassins*, 1956).

Claude Lelouch pose sa caméra à l'église Saint-Martin et dans le centre ville pour *Le Bon et les méchants* (1975), qui se déroule avant-guerre et pendant l'Occupation.

Je suis venu au monde avec un papa qui m'a dit : «Tu sais, un jour on peut nous arrêter alors il faut que tu puisses manger, vivre, dormir sans nous». Le jour où j'ai pu comprendre certaines choses, il m'a expliqué que je pouvais perdre mes parents et qu'il fallait que je me méfie de tout le monde. Alors, quand on explique ça à un enfant de 5 ans, ça laisse des séquelles. Je suis un enfant du système D, peut-être qu'aujourd'hui ça me sert. Mon père m'a appris des choses essentielles qu'il ne m'aurait jamais enseignées s'il n'y avait pas eu la guerre. Je connais tout et rien sur cette période, mais comme elle m'a traumatisé étant enfant, j'ai beaucoup lu et je la connais comme si j'avais eu vingt ans à l'époque.

Entretien avec l'auteur, avril 2009.

Un pompiste est arrosé d'essence dans la station du Cheval blanc (*Profil bas*, Claude Zidi 1993). Le garage volkswagen fait une apparition fugace dans *L'Engrenage* (Franck Nicotra, 2001). Bruno Victor-Pujebet anticipe dans les carrières désaffectées la catastrophe de Paris 2011 : *la Grande inondation* (2006). Récemment, deux maisons ont servi à deux téléfilms. Éric (Michel Vuillermoz) et Alice (Clothilde Courau) se disent *Des mots d'amour* (téléfilm de la série *Histoires de vies*, Thomas Bourguignon, 2009). La sévère Mademoiselle *Mumu* (Sylvie Testud) est la dernière chance offerte à Roger (Balthazar Dejean de la Bâtie), 11 ans, d'échapper à la maison de correction (Joël Séria, 2010).

La Maison mauresque

La villa de Victor Madeleine (1855-1931) est réputée pour ses décors intérieurs, aux arcs ornés d'arabesques portés par de fines colonnes dorées. Elle a reçu les productions suivantes : *Épouse moi* (Harriet Marin, 1999) ;



Robert Hossein et Claude Jade à Grisy-les-Plâtres, *Prêtres interdits*. DR.

Le Secret (Virginie Wagon, 2000) ; *La Répétition* (Catherine Corsini, 2001) ; *La Californie* (Jacques Fieschi, 2006).

Autre film

Trois années (Fabrice Cazeneuve, 1990)

Hérouville

Hérouville doit sa notoriété au compositeur Michel Magne (1930-1984), qui s'y est installé au début des années 1960. Il a transformé son château en studio d'enregistrement et y a reçu des vedettes du Rock et de la Pop, des Grateful Dead aux Pink Floyd en passant par Elton John, Johnny Hallyday ou Jacques Higelin.

En 1969, Raoul Sangla tourne une de ses émissions *Pique-nique : À Hérouville, chez Michel Magne*. Le même été, Nelly Kaplan fait

une critique acerbe de l'étréouesse d'esprit des villageois de Tellier. Le château, l'épicerie, le café, un hangar où est organisée une projection itinérante... figurent dans le film qui s'achève en apothéose par une messe dans l'église Saint-Clair, au cours de laquelle *La Fiancée du Pirate* (Bernadette Lafont), fait entendre la cassette où elle a enregistré les déclarations machistes des maris sur leurs épouses.

Autres films

Le Père tranquille (René Clément, 1946) - *Justice est faite* (André Cayatte, 1950) - *Forget Paris* (Billy Crystal, 1995) - *La Femme qui n'était rien* (court-métrage de James Greer, 2008) - *Alice Nevers, le juge est une femme* (série TV de René Manzor, 2008) - *Il reste du jambon* (Anne Depétrini, 2011) - *Épreuve de Sprint* (publicité du groupe Accor, 2011)

Hodent

Triple Cross est *La Fantastique histoire vraie d'Eddy Chapman*, un Britannique braqueur de coffres-forts. Reconverti en agent secret de Sa Majesté, il s'arrête à Hodent en allant saboter une usine d'armement allemande (Terence Young, 1967).

Autre film

Le Gentleman d'Epsom (Gilles Grangier, 1962)

Jouy-le-Moutier

Le savant Pierre Dubois (Darry Cowl), *Un Martien à Paris* (1961), est chargé par ses collègues d'étudier les réactions du virus Amour. Jean-Daniel Daninos tourne plusieurs scènes chez Madame Lakermance, ce qui enchante le comédien :

J'en suis à mon trentième film, a-t-il précisé, et c'est toujours avec une grande satisfaction que je viens travailler et séjourner dans cette très accueillante région qu'est le Vexin. J'aime son cadre aussi champêtre que reposant, et c'est pour nous autres artistes, un lieu idéal en tous points.

L'escalier de l'église Notre-Dame apparaît dans un feuilleton télévisé inspiré du roman d'Alexandre Dumas, *Les Compagnons de Jéhu* (Michel Drach, 1966) et dans *On a retrouvé la 7^{ème} compagnie !* (Robert Lamoureux 1975).

Le chenil des *Chiens* se trouve sur le plateau de l'Hautil, épargné par l'urbanisation, et la production engage son propriétaire pour encadrer et conseiller Gérard Depardieu (Alain Jessua, 1979).

Rue de la Fontaine-Bénite, la Maison des Sources est une belle demeure bourgeoise mise à la disposition de l'organisme HLM

France Habitation. Elle s'appelle La Marette, maison de famille du docteur Moreau (Maurice Biraud), de sa femme (Monique Lejeune) et de ses quatre filles, dans la saga télévisée *L'Esprit de famille* (Roland Bernard, 1982).

L'Isle-Adam

L'Isle-Adam apparaît pour la première fois à l'image dans les années 1920 avec un reportage d'actualités appartenant au fonds Ghilbert, *La Vallée de l'Oise de Creil à Pontoise*. À la manière de Robert-Louis Stevenson qui voyagea en canoë d'Anvers à Pontoise, ce documentaire offre des vues superbes de sites bucoliques.

La Glace à trois faces montre la Grand-Rue en 1927 (Jean Epstein). Après guerre, le journaliste Michel Droit s'attarde dans la ville et ses alentours (*De sentiers et de rêve*, Alexandre Robert, 1949).

L'oncle illuminé et désargenté des *Aristos* vit au château de Stors, incapable d'aider financièrement sa famille sans le sou (Charlotte de Turkheim, 2006).

Jean-Claude Convent (Yvan le Bolloc'h) et Hervé Dumont (Bruno Solo) tiennent leur *Séminaire Caméra Café* dans une maison avec cuisine à l'américaine et dans un restaurant (Claude Nemes, 2009).

La plage

Elle attire le Tout-Paris de la Belle Époque, qui peut y admirer des défilés de mode ou des concours de natation. Sa notoriété lui vaut d'être une vedette à part entière d'*Au bonheur des dames*, adaptation cinématographique du 11^{ème} volume des Rougon-Macquart, suite romanesque d'Émile Zola. Le film conte l'essor des grands magasins au XIX^e siècle à travers l'histoire d'une orpheline qui monte à Paris pour travailler chez son oncle, marchand de tissu dans une boutique. Le tournage a



Partir, revenir, à la guinguette de la plage de L'Isle-Adam © Films 13

lieu aux Galeries Lafayette, en pleins travaux d'agrandissements réels, momentanément abandonnés après le Krach de 1929. Le PDG du grand magasin, Octave Mouret (Pierre de Guingand), s'éprend de Denise Baudu et l'invite avec tout son personnel à la plage de L'Isle-Adam, où il espère pouvoir lui déclarer sa flamme. La séquence est un formidable témoignage sur ce qu'étaient la plage et les sports nautiques dans les années 1930. Elle explique l'attrait qu'elle exerçait alors auprès des Parisiens, offrant une guinguette, des cabines de plage, un plongeur olympique, et bien sûr, l'Oise elle-même (Julien Duvivier, 1930).

D'autres scènes délicieuses apparaissent dans *Les Vacances à Paris* – documentaire s'intéressant à ce que font les femmes pendant l'été (actualités Pathé, 1933).

Avant de devenir un inoubliable Tarzan, Johnny Weissmuller a été deux fois champion olympique de natation (1924 et 1928). En 1950, il vient à L'Isle-Adam avec Mady Moreau, championne d'Europe de plongeur, inaugurer le bassin des records et lancer une compétition internationale. Dès lors, la plage revient régulièrement sous les sunlights du cinéma.

Inspiré par la bande dessinée de Louis Forton, Marcel Blistène y tourne quelques scènes de *Bibi Fricotin* (Maurice Bacquet), où la même Mady Moreau effectue plusieurs sauts (1951). Le dimanche, Odette (Marie-José Nat), Henri (Jean Gabin) et Louis Neveux (Claude Brasseur) déjeunent au restaurant de la plage et dansent près du kiosque à musique (*Rue des prairies*, Denys de La Patellière, 1959).

Après la scène dans la guinguette, un jour de juin, Jean Gabin évoque quelques souvenirs devant l'équipe réunie pour l'apéritif :

L'Isle-Adam n'est point pour moi une ville inconnue. C'est qu'en effet j'ai habité durant de longues années à Mériel où réside toujours ma sœur et où je possède encore un terrain. Sportif passionné, je pratiquais sous les couleurs de l'US Méry et, tout jeune, je vins à L'Isle-Adam. Tout cela a été fort bien aménagé depuis et l'on doit dire que L'Isle-Adam est devenue une ville fort coquette et fort attrayante. Combien restent-ils là-bas de tous ceux qui, comme moi et peut-être davantage encore, avaient la passion du ballon rond. De tous ces copains qui firent la guerre ?

L'Avenir de l'Île-de-France, 19 juin 1959.

Les cabines de la plage sont celles de Deauville (elles ont été bâties par le même architecte). Trois jours durant, Michel Piccoli, Jean-Louis Trintignant et le pianiste Érik Berchot grelottent sur le sable. Il fait très froid, mais Évelyne Bouix doit entrer dans l'eau à plusieurs reprises car ses plongeurs ne conviennent pas à Claude Lelouch. Le soir, Michel Legrand, qui réside à Maffliers, conquiert l'équipe et les figurants en jouant un duo à quatre mains avec Berchot (*Partir, revenir*, 1985).

J'aime beaucoup le Val-d'Oise, explique le cinéaste, car quand j'étais gosse, mes parents m'envoyaient en colonie de vacances à Parmain. On n'avait pas les moyens d'aller loin. J'ai connu L'Isle-Adam entre 10 et 14 ans et je suis tombé amoureux du coin, de la plage, de l'Oise, des peintres qui ont fréquenté l'endroit. À chaque fois que je fais des films, quand je pars en repérage, je commence par cette région car j'ai le souvenir de belles lumières, de beaux lieux.

Entretien avec Claude Lelouch, avril 2009.



Les Enquiquineurs à L'Isle-Adam. DR.

En 1994, il s'apprête à tourner les dernières scènes des *Misérables du XX^e siècle* quand le décor de l'auberge où doit éclater la bagarre entre Henri Fortin (Jean-Paul Belmondo) et ses anciens complices s'embrase sous les yeux des 500 figurants et de l'équipe technique. Le vent souffle si fort que rien n'échappe aux flammes, pas même le matériel.

Quand les décors ont brûlé, tout de suite je me suis rapatrié à L'Isle-Adam. C'est vrai qu'il y a là un charme des années 30, très précieux. Cet endroit rappelle de beaucoup les plages normandes. Ce site reste magique. En plus, une plage de sable à trente kilomètres de Paris, ce n'est pas courant.

Idem.

Ce charme séduit les amants de *L'Éducation sentimentale*, série télévisée adaptée du roman de Gustave Flaubert (Marcel Cravenne, 1973). Et il emporte les suffrages de Claude Miller, qui cherche pour *Un secret* (2007) :

une piscine ayant gardé un cachet typique des années 1940 et 1950. Celle de la plage de L'Isle-Adam était la seule de ce genre dans toute la région parisienne. Le décor se prêtait aussi parfaitement aux scènes de guinguettes évoquées dans le livre et le film.

Entretien avec l'auteur, septembre 2008.

Autres films

Les Enquiquineurs (Roland Quignon, 1965) - *La Fiancée du pirate* (Nelly Kaplan, 1969) - *Les Espadrilles prennent l'eau* (José Pinheiro, 1981) - *Le Débutant* (Daniel Jannau, 1986) - *Tant qu'il y aura des femmes* (Didier Kaminka, 1987) - *Juste une histoire : Yvonne et Paul* (téléfilm de Michel Genoux, 1986) - *La Bande du drugstore* (François Armanet, 2002) - *Les Montana* (téléfilm de Franck Ollivier, 2004) - *Les Amants du Flore* (téléfilm de Ilan Duran Cohen, 2006) - *Danse avec lui* (Valérie Guignabodet, 2006) - *Djink* (court-métrage de Pascal Duthuin, 2007)



Le quartier général du maréchal Rommel au château de La Roche-Guyon, *D Day 6. 6. 44* © Conseil général du Val-d'Oise

La Frette-sur-Seine

L'écrivain Roger Ikor présente son chat aux spectateurs de *30 Millions d'amis* (Marianne Lamour, 1977). Les malfrats se poursuivent en Solex dans les sentes et les escaliers de la ville (*Association de malfaiteurs*, Claude Zidi, 1987).

Autres films

Le Coma des mortels (moyen-métrage de Philippe Sisbane, 2004) - *My moon, my man* (Clip-vidéo de Feist, 2007)

La Roche-Guyon

Le label «Plus beau village de France» sied bien à ce village assis au bord de la Seine : château à l'impressionnant donjon, halle couverte, maisons à colombage, etc.

Après *La Pocharde* (Jean Kemm, Jean-Louis Bouquet, 1936), *Fantômas* (Jean Marais) enlève Juve (Louis de Funès), tente d'échapper à un barrage routier dressé sur la route des

Crêtes, au niveau de l'embranchement entre la descente vers La Roche-Guyon et celle se dirigeant vers Vernon (André Hunebelle, 1965). Sur la même route, Jean Delannoy filme une poursuite entre un camion poubelle et une DS (*Le Soleil des voyous*, 1967) et Claude Chabrol une scène du *Boucher*, dont l'intrigue est située en Dordogne (1970).

Autres films

Les Enragés (Daniel Moosmann, 1972) - *Les Sous-doués* (Claude Zidi, 1980) - *La Cavale des fous* (Marco Pico, 1993) - *Le Parfum d'Yvonne* (Patrice Leconte 1994) - *Un dimanche à Paris* (téléfilm d'Hervé Duhamel, 1994) - *Un jour avant l'aube* (téléfilm de Jacques Ertaud, 1994) - *Le Dernier des pélicans* (Marco Pico, 1995) - *Virage* (Ludovic Cantais, 1995) - *Musiques de films : Joseph Kosma* (documentaire TV, 1996) - *Les Palmes de M. Schutz* (Claude Pinoteau 1997) - *Un amour de sorcière* (René Manzor 1997) - *Les Visiteurs 2* (Jean-Marie Poiré, 1998)

Le château

Le site, spectaculaire, déploie ses façades le long de la falaise de craie, mais il s'enfonce aussi à l'intérieur (escalier d'accès souterrain au donjon, chapelle, pigeonnier, casemates allemandes et cases troglodytiques). Il concilie harmonieusement architectures et décors du Moyen Âge, de la Renaissance, du siècle des Lumières ou de l'époque romantique.

Le commissaire San Antonio (Gérard Barry) et son meilleur ami Bérurier (Jean Richard) le survolent en hélicoptère dans *Béru et ses dames*, adaptation cinématographique d'un roman de Frédéric Dard (Guy Lefranc, 1968). Jean Rollin mêle érotisme et fantastique en peuplant le donjon de goules et de filles dévêtues (*Vierges et vampires* (1973). Richard Dale célèbre le débarquement allié en reconstituant le QG du maréchal Rommel pour un téléfilm de la BBC, *D Day 6.6.44* (2004).

Labbeville

Les trois couples de *L'Été prochain* passent leurs vacances estivales dans un chalet de montagne des Alpes du Sud... à Labbeville (Nadine Trintignant, 1985).

Autre film

La Fiancée du pirate (Nelly Kaplan, 1969)

Le Bellay-en-Vexin

De jeunes banlieusards commettent un braquage et, poursuivis par la police, s'enfuient en voiture sur la départementale 188, entre Le Bellay et Nucourt... près de la frontière luxembourgeoise (*Frontières*, Xavier Gens, 2007).

Autre film

Le Baltringue (Cyril Sebas, 2010)

Le Heaulme

La famille d'Hachicourt traverse la place du Rosnel (*Les Sœurs Soleil*, Jeannot Swarcz, 1997). *Le Diable en sabots* se promène sur la petite route allant à Marines par le bois du Caillauet (série télévisée de Nicole Berckmans, 1997). Cette départementale illustre aussi un plan de *Bon voyage* (Jean-Paul Rappeneau, 2003).

La «maison Sarah Bernhardt» sert de cadre à *De guerre lasse* (Robert Enrico, 1987) et aux *Pieds nus sur les limaces* (Fabienne Berthaud, 2010). La production du *Désert de l'amour*, tourné pour l'essentiel en Picardie et en Belgique, la retient en raison de sa proximité avec le département de l'Oise (Jean-Daniel Verhaeghe, 2011).

Le Perchay

En 2007, Valérie Guignabodet tourne son très joli film *Danse avec lui* au centre équestre, et Dany Chiasson y situe quelques scènes de *The calling*, un docu-fiction sur l'épopée de Jeanne d'Arc.

Le Plessis-Bouchard

En 1933, Gaumont diffuse un film d'actualités sur un gymkana organisé au château en l'honneur de Lucien Descaves (1861-1949), ami d'Edmond de Goncourt et membre fondateur de l'Académie Goncourt (1933).

Le 2 mai 1982, quatrième dimanche de Pâques, la messe célébrée en l'église Saint-François avec la participation d'une chorale africaine fait l'objet d'un reportage (*Le Jour du seigneur*, 1982).

Le Plessis-Gassot

Le Comte de Monte-Cristo (Gérard Depardieu) s'apprête à épouser Mercedes (Ornella Muti) à l'église Notre-Dame, quand

il est arrêté sous un faux prétexte et enfermé au château d'If (feuilleton télévisé de Josée Dayan, 1998).

Autres films

Opération Corned-Beef (Jean-Marie Poiré, 1991) - *Charité Biz'ness* (Thierry Barthes, 1998) - *J'ai toujours rêvé d'être un gangster* (Samuel Benchetrit, 2007)

Le Thillay

Mercenaire payé à prix d'or, Jean-Paul Belmondo en *Alpagueur* passe par l'usine de peinture Villermer, avant qu'elle ne devienne un parc d'activités (Philippe Labro, 1976).

Livilliers

L'église Notre-Dame-de-la-Nativité-et-Saint-Fiacre sépare la grande rue en deux voies se dirigeant l'une vers Ennery, l'autre en direction de Génicourt. Elle apparaît dans *Le Juge* (Philippe Lefebvre, 1984) et dans *La Rivière espérance* (feuilleton télévisé de Josée Dayan, 1995).

Thierry Lhermitte et Anémone devant pousser leur voiture tombée en panne, une impressionnante grue de cinéma est installée sur la route de Vallangoujard pour le final du *Mariage du siècle* (Philippe Galland, 1985).

Autres films

L'Accompagnatrice (Claude Miller, 1992) - *Fantasy 1* (Pierre Bitoun, 2001) - *Les Onze commandements* (François Desagnat et Thomas Sorriaux, 2004)

Longuesse

Début juillet 1985, Gérard Jugnot tourne une scène de *Scout toujours* dans le petit village

de Longuesse, celle où les enfants attendent le car pour aller se ravitailler. Un décor de boulangerie est plaqué sur la façade du garage, loué pour l'occasion, et des pompes à essence sont installées.

Je ne sais pas pourquoi ils ont choisi Longuesse pour filmer cette scène quelques jours avant de descendre dans le sud – s'interroge le maire, M. Savary. Peut-être parce qu'à l'époque, une très belle enseigne du Café de la Place était encore inscrite sur le mur. Elle est particulièrement visible dans le film. L'équipe est venue sans prévenir, a demandé une autorisation et a filmé en une seule journée.

La Gazette du Val-d'Oise, 10 juillet 1985.

Autres films

Nuit de chien (court-métrage de Werner Schroeter, 2000) - *Du côté des filles* (Françoise Decaux-Thomelet 2001) - *Mon père* (court-métrage de David Colombo-Léotard, 2005) - *La Disparue de Deauville* (Sophie Marceau, 2007) - *Vitrage à la corde* (téléfilm de Laurent Bouhnik, 2009) - *Le Jour parfait* (vidéo-clip d'Emmanuelle Seigner, 2010)

Luzarches

Le marchand de chaussures de Luzarches qui voit débarquer dans sa boutique Woody Allen, Peter Sellers, Ursula Andress ou Romy Schneider, en ce jour de février 1962, est bien étonné ! Clive Donner et son équipe sont en ville pour y tourner *Quoi de neuf Pussy Cat ?* et les comédiens frigorifiés veulent acheter des bottes chaudes. Une fausse façade d'auberge est aménagée près des halles, prévues pour la fameuse poursuite en karts (*What's new Pussy Cat ?*).

Hippolyte Pécheral (Thierry Lhermitte) est un drôle de *Zèbre* qui manigance

pour reconquérir le cœur de son épouse (Caroline Cellier). Quelques scènes de cette adaptation du roman d'Alexandre Jardin ont été réalisées au château de La Motte (Jean Poiret, 1992).

L'histoire du *Mur aux fées* n'est pas banale. Michel Leviant tourne le film en 1994 dans la maison-moulin de Luzarches mais ne trouve pas de distributeur. En 2006, le producteur propose au cinéaste de modifier le synopsis en reprenant certaines des images. Les mêmes acteurs sont engagés pour une suite à la première intrigue : douze ans après avoir passé chez elle des vacances d'été inoubliables, deux sœurs reviennent dans la maison d'une amie qui vient de se suicider. Dans un jeu de miroir entre présent et passé, elles essaient de comprendre son geste *En souvenir de nous* (2007).



La maison-moulin est transportée dans les Pyrénées à la fin d'*Un secret* : Maxime Nathan Grinberg (Patrick Bruel) et Hannah Golda Stirn-Grinberg (Ludivine Sagnier) s'y cachent en attendant de pouvoir franchir clandestinement la frontière espagnole (2007). Les vallons environnants pourraient être en montagne. La maison réapparaît enfin dans *Mesrine : l'ennemi public n° 1* (Jean-François Richet, 2008).

En 2010, Cédric Tourbe a réalisé un très beau documentaire sur *Jacques Foccart, L'homme qui dirigeait l'Afrique*. Plusieurs séquences ont été tournées dans son ancienne propriété.

L'église Saint-Côme-et-Saint-Damien

Les funérailles de Saint-Loup (Pascal Greggory) y sont célébrées avant qu'il ne soit enseveli dans le petit cimetière (*Le Temps retrouvé*, 1999).

Dans le petit cimetière de Luzarches, raconte le journaliste Bernard Génin, on tourne la scène de l'enterrement de Saint-Loup (Pascal Gregory), meilleur ami du narrateur. Presque tous les personnages sont là, en grande tenue de deuil. On reconnaît Emmanuelle Béart, John Malkovitch, Vincent Pérez, Edith Scob. Casting de rêve groupé autour de Catherine Deneuve, qui est comme la figure de proue de ce film placé sous le signe du Temps [...] Tandis qu'une petite pluie fine commence à tomber, sous son chapeau orné de deux ailes de pigeons noires, Deneuve ressemble à une statue impériale. Superbe et «divine» dans son maintien à la Garbo.

Télérama, 12 mai 1999.

Choisie par une production hollywoodienne (*Vérité apparente / The Invisible Circus*, Adam Brooks, 2001), l'église est connue

des téléspectateurs grâce au téléfilm *Balzac* de Josée Dayan (1999) et à un épisode de la série du Père *Louis Page* (Jean-Louis Bertuccelli, 2005).

Les départementales 922 et 909

Les paparazzi poursuivent deux amants célèbres dans *Diana : Last days of a princess* (téléfilm de Richard Dale, 2007). Une collision fatale s'y produit entre deux véhicules lancés à plus de 100 km/heure dans *Go Fast* (Olivier van Hoofstaadt, 2008). Un autocar tombe dans un ravin au pied du golf du Mont-Griffon, dans un épisode de la série télévisée *Cellule identité* (Stéphane Kappes, 2008).

Autres films

Un meurtre est un meurtre (Étienne Périer, 1972) - *La Rivale* (Sergio Gobbi, 1974) - *L'Alpagueur* (Philippe Labro, 1976) - *Retour*

à la bien aimée (Jean-François Adam, 1979) - *Les Visiteurs* (Jean-Marie Poiré, 1993) - *Nini* (téléfilm de Myriam Touzé, 1997) - *Les Visiteurs 2* (Jean-Marie Poiré, 1998) - *Ambre a disparu* (téléfilm de Denys Granier-Deferre, 2003) - *Retrouver Sara* (téléfilm de Claude d'Anna, 2006) - *Coluche, l'histoire d'un mec* (Antoine de Caunes, 2008) - *Le Nouveau protocole* (Thomas Vincent, 2008) - *Équipe médicale d'urgence* (série télévisée d'Étienne Dhaene, 2009) - *La Lisière* (Géraldine Bajard, 2011)

Maffliers

Véritable succès public à sa sortie, en 2003, *Le Cœur des hommes* qui ne veulent pas vieillir (Marc Lavoine, Bernard Campan, Gérard Darmon, Jean-Pierre Darroussin) est un bel hymne à l'amitié. Darmon marie sa fille au centre équestre et, pendant la réception, les compères s'amuse à parodier une chanson de Joe Dassin, Guantanamo. Une scène culte !

Magny-en-Vexin

Jean Epstein, un des premiers cinéastes à préférer les prises de vues en extérieur, arrive en 1927 pour *La Chute de la maison Husher*, d'après Edgar-Alan Poe.

Les productions reprennent dans les années 1960. En 1961, Albert Riéra tourne dans un ranch *La Véritable histoire du Far West* à l'usage des petits et des grands, feuilleton télévisé en treize épisodes. *Le Gentleman d'Epsom*, Richard Briand-Charmerly (Jean Gabin), y fait un court passage (Gilles Grangier, 1962). *La Guerre des boutons* éclate à l'école (Yves Robert, 1962).

Un jour, Bourvil dans le rôle de Duroc, inventeur d'un vélo révolutionnaire engagé malgré lui dans la course Paris-Milan-San Remo de 1901, accroche un triporteur.

L'incident est apparemment bénin mais un énorme hématome s'est formé à la base du dos et, malgré les massages et les soins, il ne disparaîtra plus : un cancer des os vient de se déclarer (*Les Cracks*, Alex Joffé, 1968). En juin 1970, deux mois avant sa disparition, l'acteur revient à Magny pour *Le Mur de l'Atlantique* (Marcel Camus).

Après une longue interruption cinématographique, *Les Âmes grises* hantent la rue de l'Hôtel de Ville (Yves Angelo, 2005). Steve Martin occupe la place de la Halle avec 200 personnes, pour un nouvel épisode de *La Panthère rose* (Shawn Levy, 2005).

En août 2009, la vie suit son cours tranquille à Villeneuve, petite sous-préfecture du Jura. Mais soudain, un avion allemand mitraille les écoliers partis en promenade avec leur institutrice... : les premiers plans d' *Un village français* – une série qui va battre des records d'audience sur France 3 – sont tournés à Magny (Philippe Triboit).

Autres films

Triple Cross ou La Fantastique histoire vraie d'Eddie Chapman (Terence Young, 1967) - *La Légende vraie de la tour Eiffel* (téléfilm de Simon Brook, 2005) - *Reporters, saison 1* (série TV de Suzanne Fenn et Yvan Strasburg, 2007) - *Plus tard tu comprendras* (Amos Gitai, 2008) - *Cigarettes et bas nylon* (Fabrice Cazeneuve, 2010) - *L'Exercice de l'État* (Pierre Schoeller, 2011)

Mareil-en-France

En 1978, l'émission *30 millions d'amis* s'est intéressée à une gloire locale, *Le Pailleux de Mareil* un des derniers transporteurs de paille et à ses animaux domestiques. François Desagnat et Thomas Seurriaux ont filmé Alphonse (Michael Youn), le personnage principal de *La Beuze* (2003).



Marc Lavoine, Bernard Campan et Jean-Pierre Darroussin dans *Le Cœur des hommes* © Juliette Baldé



Yolande Moreau en *Séraphine* est amoureuse des arbres de Maudétour. DR.

Marines

L'un des souvenirs marquants des anciens habitants de Marines, est la venue en 1978 de Victor Lanoux et Pierre Richard, pour le film de Gérard Oury, *La Carapate* (1978). Martial Gaulard (Lanoux), accompagné bien malgré lui par l'avocat Duroc (Richard), s'évade de la prison de Lyon et vole un camion pour gagner Paris. En chemin, les deux hommes arrivent à Chiroubles dans le Rhône et, par la magie du cinéma, ils se retrouvent sur la place du Maréchal-Leclerc, face à l'église Saint-Rémi et à la mairie, déguisée en commissariat de police. Gaulard entre dans un bistrot tenu par l'inoubliable Robert Dalban. Duroc déverse par mégarde la tonne de sable que contenait le camion sur deux gardiens de la paix, attirés par ses facéties. Il se sauve du village, laissant son compagnon hébété, une tasse à la main (*La Carapate*, Gérard Oury, 1978).

La place de la mairie est à nouveau réquisitionnée et une file d'attente se forme devant la (fausse) devanture de boulangerie, dans *Papy*

fait de la Résistance (Jean-Marie Poiré, 1983).

Depuis quelques années, Marines se spécialise dans les séries télévisées en accueillant le tournage d'épisodes de *Chère Marianne : La Sous-préfète aux champs* (Bernard Uzan, 2000) et de *Marion Mazzano* (Marc Angelo, 2010).

Autres films

Les Week-ends maléfiques du comte Zaroff (Michel Lemoine, 1976) - *Les Espadrilles prennent l'eau* (José Pinheiro, 1981) - *Liste noire* (Alain Bonnot, 1984) - *Sac de nœuds* (Josiane Balasko, 1985) - *Opération Corned-Beef* (Jean-Marie Poiré, 1991) - *Olivier Olivier* (Agnieszka Holland, 1992) - *Jacques le Fataliste* (Antoine Douchet, 1993) - *Rêveuse jeunesse* (Nadine Trintignant, 1994) - *Les Misérables du XX^e siècle* (Claude Lelouch, 1995) - *Viens jouer dans la cour des grands* (téléfilm de Caroline Huppert, 1997) - *Le Diable en sabots* (Nicole Berckmans, 1997) - *Les Rives du paradis* (Robin Davis, 1998) - *L'Extra-terrestre* (Didier Bourdon, 2000) -

Louis Page : Le Choix de Thomas

(Jean-Louis Lorenzi, 2000) - *Bon voyage* (Jean-Paul Rappeneau, 2003) - *Les Inséparables : Tout nouveau tout beau* (Élisabeth Rappeneau, 2005) - *Paris XVI* (2007) - *Joséphine ange gardien : Ennemis jurés* (Christophe Barbier, 2009)

Maudétour-en-Vexin

La départementale 983

Les frondaisons des arbres plantés sur chacune de ses rives sont si épaisses que, par endroits, elles se rejoignent en voûte. La route est pavée près du château de Maudétour. Christian Merret-Palmair, Shawn Levy et Martin Provost s'y sont installés pour *Les Portes de la gloire* (2001), *La Panthère rose* (2005) et *Séraphine* (2008).

Menouville

La ferme

Son mur d'enceinte et son porche d'entrée lui donnent une allure de manoir, propice à une adaptation du roman d'Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes* (Jean-Daniel Verhaeghe, 2006).

Louise Pinson (Annie Gregorio), la première délatrice de l'empoisonneuse Marie Besnard (Muriel Robin), travaille au bureau de poste installé dans une dépendance par les décorateurs (téléfilm de Christian Faure, 2006).

Autre film

Les Fragments d'Antonin (Gabriel Le Bomin, 2006)

Menucourt

Le centre de rééducation fonctionnelle La Châtaigneraie apparaît dans *Le Coût de la vie* (Philippe Le Guay, 2003) et dans *L'Un reste, l'autre part* (Claude Berri, 2005).

Autres films

Mais qui a tué Pamela Rose ? (Éric Lartigau, 2003) - *L'Un contre l'autre* (téléfilm de Dominique Baron, 2004) - *Commissaire Moulin : Sous pression* (série télévisée de José Pinheiro, 2006)

Mériel

Jean Moncorgé – dit Jean Gabin – y a passé toute son enfance, et un joli musée lui est aujourd'hui dédié. Roman Polanski pose sa caméra aux abords de la Nationale 184 (*La Neuvième porte*, 1998), Franck Ollivier installe une voiture-travelling sur la route de L'Isle-Adam et, le temps d'une journée, Charlotte de Turkheim filme quelques plans devant la banque (*Les Aristos*, 2006).

L'Abbaye Notre-Dame-du-Val

Cette propriété privée est accueillante au septième art. En 1951, René Clément reconstruit le dortoir de ses *Jeux interdits* puis *La Môme vert-de-gris* s'y balade aux côtés d'Eddie Constantine, qui vit à Corneilles-en-Parisis (Bernard Borderie, 1952).

Fondée en 1125 par des moines venus de l'abbaye de la Cour-Dieu, dans le diocèse d'Orléans, la plus ancienne des abbayes cisterciennes du Val-d'Oise offre un cadre précieux aux reconstitutions historiques : *La Chanson de Roland* (Franck Cassenti, 1978), *Le Fou du roi* (Yvan Chiffre, 1984), *Arsène Lupin* (Jean-Paul Salomé, 2004), *Les Rois maudits* (feuilleton télévisé de Josée Dayan, 2005), remake de celui de Claude Barma, *La Commanderie* (série télévisée de Didier Le Pêcheur, 2009).

Méry-sur-Oise

En 1956, Le hangar de l'aéro-club Jean-Brestel est rebaptisé Aéro-club

des Métallurgistes dans *Dimanche nous volerons*, avec les comédiens Annette Poivre et Yves Deniaud. En 1962, Patrice Molinard, qui habite le village, y tourne un court-métrage avec son ami et voisin Henri Serre, *Le Détour*. Un an plus tard, son beau-frère Georges Franju cherche une gare sombre, un peu désuète, pour une scène dans laquelle Jacqueline (Édith Scob) se fait enlever par deux criminelles travesties en religieuses (*Judex*, 1963).

Marie Arnoux (Françoise Fabian) et Frédéric Moreau (Jean-Pierre Léaud) font leur *Éducation sentimentale* à bord du bateau à aube qui navigue sur l'Oise (feuilleton télévisé de Marcel Cravenne, 1973). Gabriel Lecouvreur dit *Le Poulpe* (Jean-Pierre Darroussin) arpente la rue Jean-Perrin... à Saint-Nazaire (Guillaume Nicloux, 1998).

Le château

L'ancienne propriété des Ségur, qui reçut jadis la visite épisodique de l'écrivaine auteur des Malheurs de Sophie ou du Général Dourakine, a servi d'écrin au final du joli documentaire commenté par Michel Droit, *De sentiers et de rêve* (Alexandre Robert, 1949).

En 1958, les éditions Hachette fêtent les cent ans de la Bibliothèque rose dans le parc : *Les Petites filles modèles ont cent ans* (Pathé, 1958).

Racheté par la ville, le domaine est en *État de grâce* dans le téléfilm de Pascal Chaumeil (2006). Des personnages de Proust y partent *À la recherche du temps perdu* (téléfilm de Nina Companeez, 2011).

Autres films

Banlieue 13 (Pierre Morel, 2004) - *Qui m'aime me suive* (Benoît Cohen, 2006)

Moisselles

Aérodrome

Jean Dréville pose sa caméra à l'aérodrome de Moisselles, en juin 1952. *Horizons sans fin*, ou la vie de l'aviatrice Hélène Boucher (Giselle Pascal), est presque entièrement tourné ici avec le concours actif des membres de l'aéroclub. Le prince Rainier de Monaco, qui aime l'actrice principale au point de vouloir l'épouser, lui rend visite tous les jours. Le film, sélectionné pour le Festival de Cannes 1953, remporte un grand succès.

Quinze ans plus tard, trois *Aventuriers* (Alain Delon, Lino Ventura et Joanna Shimkas) s'envolent pour le Congo avec l'espoir de retrouver une cargaison de diamants (Robert Enrico, 1967). Enfin, Jean-Paul Belmondo arpente le tarmac de Moisselles avant de réussir une cascade aérienne (*L'Animal*, Claude Zidi, 1977).

Autre film

Une Ferrari pour deux (téléfilm de Charlotte Brandstrom, 2002)

Montgeroult

Le château

Bâti à flanc de coteau, sur le plateau du Vexin, le château de Montgeroult domine la rive gauche de la Viosne. Il devient une propriété de l'île de Ré dans *Les Maris, les femmes et les amants* (Pascal Thomas, 1988). Pour obtenir une *Promotion Canapé* aux PTT, Grace de Capitani y passe une nuit avec son amant d'un soir (Didier Kaminka, 1990). Casanova (Alain Delon) s'introduit dans le lit de Marcolina (Elsa) en se faisant passer pour un autre (*Le Retour de Casanova*, Édouard Niermans, 1991).

Autres films

Liste noire (Alain Bonnot, 1984) - *L'Étalon noir* (téléfilm de Nicholas Kendall, 1990) - *L'Affaire Saint-Fiacre* (Denys de la Patellière, 1995) - *Highlander : L'Immortel Cimoli* (téléfilm de Denis Berry, 1996) - *Le Mariage* (publicité d'Alain de Gatines, 1997) - *Le Comte de Monte-Cristo* (feuilleton télévisé de Josée Dayan, 1998) - *Rue des plaisirs* (Patrice Leconte, 2002) - *Président Ferrare : Acte d'amour* (série télévisée d'Alain Nahum, 2005) - *La Carte au trésor* (émission de France 3, 2006) - *La Volière aux enfants* (Olivier Guignard, 2006) - *L'Assassinat d'Henri IV* (téléfilm de Jacques Malaterre, 2008) - *Revivre* (Aim Bouzaglo 2008) - *Séraphine* (Martin Provost 2008) - *Trois filles en cavale* (téléfilm de Didier Albert, 2010) - *Les Émotifs anonymes* (Jean-Pierre Améris 2010) - *Manon Lescaut* (téléfilm de Gabriel Aghion, 2011) - *La Délicatesse* (David et Stéphane Foenkinos, 2012)

Montigny-lès-Cormeilles

Maire de Montigny-lès-Cormeilles entre 1977 et 2009, *Robert Hue, l'homme qui n'était pas prévu*, alors secrétaire national du Parti communiste, est le sujet du documentaire d'André Campana en 1997.

Montlignon

En décembre 1970, dans une villa de la rue des Rossignols, Marcel Carné tourne les dernières séquences des *Assassins de l'ordre* avec Jacques Brel dans le rôle du juge Bernard Level qui cherche à inculper des policiers responsables de la mort d'un homme lors d'un interrogatoire.

Le fort de Montlignon, isolé en pleine forêt de Montmorency, joue un grand rôle dans *Go Fast*, un film policier d'Olivier Van Hoofstadt filmé en 2007, avec Roschdy Zem :

Le fort de Montlignon, c'est le centre national de tir où viennent s'entraîner les policiers



Judex à Méry-sur-Oise. DR.

du Raid, et c'est ici que j'ai eu le droit à une formation pendant plusieurs semaines, raconte le comédien. J'ai pu évoluer à leurs côtés et apprendre toutes les techniques de tir, d'évolution, de progression.

Dossier de presse.

Montmagny

La Vie tragique d'Utrillo, un très joli documentaire de Pierre Gaspard-Huit consacré à ce peintre qui a vécu dans le village entre 1896 et 1910, a été filmé en partie sur la butte Pinson en 1949.

Dès qu'il la voit, Julien (Nicolas Duvauchelle) tombe amoureux de Gabrielle (Ludivine Sagnier) jusqu'à la suivre même à l'Intermarché Sierra (*Une aventure*, Xavier Giannoli, 2005).

Didier (Didier Bourdon) est professeur au collège Nicolas-Copernic. Son beau-frère Bernard (Bernard Campan) et lui décident d'arrêter de fumer, sans se douter qu'ils vont vivre un cauchemar (*Le Pari*, Didier Bourdon et Bernard Campan, 1997).

Montmorency

Montmorency est une des patries de la littérature et de la musique : Jean-Jacques Rousseau, Frédéric Chopin, Adam Mickiewicz, André Schwartzbach, et bien d'autres encore y ont vécu. Rien d'étonnant alors si Luis Bunuel y est venu en 1930 pour *L'Âge d'or* – un film précurseur co-écrit avec Dali qui provoqua la parution du « Manifeste surréaliste ».

En 1950, Jean-Pierre Melville tourne *Les Enfants terribles* – une adaptation d'une pièce et d'un roman de Jean Cocteau contant l'histoire d'un frère et d'une sœur qui se sont construits un univers imaginaire : censées se dérouler dans un grand appartement parisien, les scènes d'intérieurs sont en fait cadrées

dans la chambre d'une magnifique propriété, transformée en sanctuaire.

Près de la place Levanneur, dans l'espace Château-Gaillard, Jean Gabin joue un routier dans *Gas-oil*, tiré d'un roman de Georges Bayle, Du raisiné dans le gas-oil. Bâti au XVIII^e siècle, ce dépôt, désaffecté, de bois et charbon se transforme en garage. L'acteur endosse le bleu de chauffe taché de cambouis des ouvriers et renoue avec le milieu populaire de sa jeunesse (Gilles Grangier, 1955).

La meilleure trouvaille de Grangier, c'est Jean Gabin. Le film est moulé sur lui, sa démarche, sa lenteur assurée, l'espèce de puissance réservée qui est aussi celle des poids lourds.

Hervé Bazin.

En 1966, Jean Douchet, critique et historien du cinéma, a réalisé pour *Dim Dam Dom*, l'émission de Daisy de Gallard, un remarquable documentaire sociologique qui est aussi une fiction délicieuse : *Le Permis de conduire* suit quelques candidats.

La place Levanneur et l'auberge du Cheval-Blanc charment Claude Sautet qui les retient dans *Garçon* (1983) et *Quelques jours avec moi* (1988). Daniel Ceccaldi s'installe dans la salle des mariages de la mairie pour une comédie au goût amer, *Jamais avant le mariage* (1982).

Les premiers épisodes de la série télévisée, *Marie Fransson*, avec Alicia Alonso, ont été réalisés à Montmorency (Jean-Pierre Prévost, 1998), comme l'une des scènes du *Couperet*, où José Garcia fomenté un assassinat dans le café-tabac de l'Orangerie (Costa-Gavras, 2005).

Dans *Attention les enfants ! les orphelins de la Shoah de Montmorency*, José Ainouz, cinéaste et professeur d'histoire, recueille les paroles

de celles et ceux qui ont échappé aux nazis grâce aux œuvres de protection de l'enfance juive – la maison de la Châtaigneraie et la maison du Renouveau (2010).

Les habitants de la place de l'Auditoire apprennent que dans le quartier, quelqu'un a gagné le gros lot à la loterie. Qui est l'heureux élu ? De suppositions en supputations, leur attention se pose sur le *Pauvre Richard*. Cette comédie de Malik Chibane est aussi le millième film tourné dans le Val-d'Oise (2011).

Montreuil-sur-Epte

« Le Vexin français offre, par rapport à l'est de l'Île-de-France, une campagne plus intéressante, avec de nombreux vallons », raconte volontiers le cinéaste Michel Deville qui y campe tout aussi volontiers l'intrigue de ses films. En juin 1969, il choisit les bords de l'Epte pour *L'Ours et la poupée*, où le couple

formé par Brigitte Bardot et Jean-Pierre Cassel, la star et l'anti-star, fait merveille.

B.B., qui d'habitude se permet tout, ici ne se permet rien. Michel Deville sait si bien ce qu'il veut qu'il l'obtient, en restant calme et détendu. Les acteurs répètent très peu, pour le plus grand plaisir de l'actrice. Un assistant vient la chercher tous les matins mais un jour, il a une panne d'oreiller.

Brigitte attendait au bord de la route, ennuyée d'être en retard sur le plateau, se souvient le cinéaste. Elle a quitté Chérence à pied, a fait de l'auto-stop et est arrivée très fâchée. "Michel, ce n'est pas de ma faute, dit-elle, il n'est pas venu !" Je ne connais pas d'autres acteurs qui auraient fait du stop en pleine campagne comme B.B., pour être simplement à l'heure.

Entretien avec l'auteur, 2009.



Roschdy Zem s'entraîne au fort de Montlignon, *Go fast.* DR.



Les Seigneurs au stade de football de Nesles-la-Vallée © Conseil général du Val-d'Oise

Une scène la montre en robe longue, décolletée, terrorisée par une paisible vache. Elle cherche un pont pour franchir la rivière, afin de fuir l'ours et l'implacable destin qui la ramène vers lui. À Montreuil, l'actrice fait preuve d'une grande gentillesse envers ses fans.

J'ai pris beaucoup de plaisir à tourner ce nouveau rôle et, surtout, je suis enchantée de me trouver dans une région si agréable et quasi reposante.

L'Avenir de l'Île-de-France, 25 juin 1969.

Et, joignant le geste à la parole, B. B. cueille une gerbe de menthe sauvage, d'iris jaunes et de trèfles à quatre feuilles, sous la garde discrète des gendarmes de Magny et de Chérence.

Nina Companeez revient au bord de l'Epte avec *Faustine et le bel été* – une fiction emblématique de l'insouciance des jeunes générations, un film charnière où apparaissent des comédiens

à peine sortis de l'adolescence : Isabelle Adjani, Nathalie Baye, Isabelle Huppert, Francis Huster, Jacques Spiesser, Jacques Weber (1972).

Montsout

Avec un très petit budget mais beaucoup de pugnacité, Édouard Carrion s'intéresse à la diaspora africaine et aux pressions qu'exercent, sur les couples installés en France, les familles restées au pays. Prudence (Laurentine Milebo), qui ne peut pas avoir d'enfant, vit avec Maurice (Claude-Alexandre Éclair). Sans le consulter et en son absence, ses parents l'ont marié au pays avec Thérèse (Tatiana Rojo) qui débarque à Montsout (*La Rivale*, 2008)

Mours

La Guerre des polices se règle sous le pont de chemin de fer qui relie le village à Persan. Fush (Claude Brasseur), commissaire de

l'antigang, y trouve la mort, trahi par Marie (Marlène Jobert), une femme flic de la brigade adverse (Robin Davis, 1979).

En 2003, Jean-Paul Salomé organise un casting dans la salle des fêtes et recrute une centaine de figurants pour accompagner son *Arsène Lupin*.

Moussy

Lifestyle, émission de la télévision grecque animée par Nikos Papadakis et Doukissa Nomikou, s'intéresse au style de vie des Européens. En 2003, Nikos Hatzangelis a réalisé une voiture-travelling sur la départementale 159, entre Moussy et Brignancourt.

Autre film

Radio One on three (téléfilm de Paul Conti, 2006)

Nerville-la-Forêt

Les gendarmes rattrapent un jeune garçon fugueur à la sortie de la N 184 (*Le Fantôme de mon ex*, Charlotte Brandström, 2007). Des amitiés, des complicités et des conflits se nouent dans un immeuble parisien, au château du Pré-David (*Aimé de son concierge – Au siècle de Maupassant*, Olivier Schatzky, 2010). François (Melvil Poupaud), jeune médecin fraîchement diplômé, s'installe à Beauval, importante cité pavillonnaire de la Somme. Un groupe d'adolescents s'adonnant à des jeux morbides à la lisière de la forêt... de L'isle-Adam le prennent pour cible (*La Lisière*, Géraldine Bajard, 2011).

Nesles-la-Vallée

Une scène des *Amants terribles* se passe dans le cimetière (Marc Allégret, 1936). *Ma tante dictateur* règne sur la cour de ferme de Bretheuil et son pigeonnier (René Pujol, 1939). La gare apparaît dans *Le Pays sans étoile* (Georges Lacombe, 1946), la ferme

de Fontenelles au *Bout de la route* (Émile Couzinet, 1948) et la distillerie dans *On ne triche pas avec la vie* (René Delacroix, 1949).

Les Trois mousquetaires sauvent des voyageurs attaqués dans la côte des Carrières, sur la route de Parmain (André Hunebelle, 1953). Roland Quignon, né dans le village où habitait déjà son père, le peintre Fernand Quignon, invite *Les Enquiquineurs* chez lui, boulevard de Verdun, et rue Pilon (1965). En 1974, Michel Drach et Marie-José Nat, qui habitent Frouville, tournent *Les Violons du bal* au moulin de la rue Thibault et à la boulangerie.

Mai 2011, le soleil brille sur le stade de Nesles-la-Vallée. Des pancartes publicitaires bretonnes accrochées autour de la main courante donnent l'illusion que nous sommes sur l'île de Molène. Olivier Dahan tourne l'histoire d'une ancienne gloire du foot qui, pour revoir sa fille, accepte un emploi stable : sauver le club local de la descente et éviter la fermeture de la conserverie locale, où travaillent la plupart des habitants. Pendant trois semaines, José Garcia, Gad Elmaleh, Franck Dubosc, Omar Sy, Joey Starr et Ramzy Bédia signent des autographes pour les jeunes des alentours (*Les Seigneurs*).

Autres films

Retour en force (Jean-Marie Poiré, 1980) - *Trois années* (Fabrice Cazeneuve, 1990) - *Monique* (Valérie Guignabodet, 2002) - *36 Quai des Orfèvres* (Olivier Marchal, 2005) - *Qui m'aime me suive* (Benoît Cohen, 2006) - *Granny boom* (Christiane Lehérissey, 2005) - *Suite noire : Vitrage à la corde* (Laurent Bouhnik, 2009)

Neuilly-en-Vexin

Le château du XVII^e siècle est doté d'un avant-corps polygonal à fronton et flanqué de deux pavillons carrés. Il a reçu *Au siècle de*

Maupassant : Un gentilhomme (série télévisée de Laurent Heynemann, 2010) et a été le cadre d'*Un viol* (téléfilm de Marion Saraut, 2010).

Neuville-sur-Oise

La salle de travaux pratiques de l'université de Cergy-Neuville a été transformée en laboratoire scientifique pour *Clichés meurtriers*, un épisode de la série télévisée *Femmes de loi* (Sylvie Ayme, 2006).

La base de loisirs

Blanche (Emmanuelle Chaulet) et Fabien (Éric Viellard) refont le monde le long des étangs (*L'Ami de mon amie*, Éric Rohmer, 1987). *Après la guerre*, le bois de la Base, dans le sud de la France, sert de cadre à la rencontre entre Richard Bohringer, un déserteur allemand dont la mère est alsacienne, et deux demi-frères indirectement responsables de la mort du maire de leur village, fusillé par les nazis (Jean-Loup Hubert, 1989).

Tout Baigne ! met en scène les aventures tragico-comiques d'un groupe d'amis victimes d'une inondation. Ils vont rester prisonniers dans la maison factice construite par les décorateurs au bord des étangs (Éric Civanyan, 1999).

On a choisi les étangs de Cergy-Pontoise car ils constituent un décor naturel idéal, à proximité de Paris, qu'il aurait été impossible de recréer en studio. C'est dix fois plus beau et plus intéressant à l'écran. On tourne par deux mètres d'eau mais on s'amuse.

Entretien avec le réalisateur, *Val-d'Oise Mag*, novembre 1998.

Jean-Pierre Jeunet profite des bords de l'eau et du grand plateau qui domine les étangs pour y construire deux décors d'*Un long dimanche de fiançailles* : un cimetière sur le front de l'Est

et une place parisienne, submergée pendant la grande inondation en 1910, qu'Audrey Tautou traverse sur des planches (2004). Renvoyé de plusieurs collèges, Roger (Balthazar Dejean de la Bâtie) tente de se noyer en se jetant dans l'eau lesté d'une grosse pierre (*Mumu*, Joël Séria, 2010). Omar (Yacine Belhousse) et le *Pauvre Richard* (Frédéric Diefenthal) bronzent, allongés sur une serviette. Le premier ne parvient pas à avouer à son ami qu'il vient de gagner le gros lot de la loterie (Malik Chibane, 2011).

Autres films

Les Enragés (Daniel Moosmann, 1972) - *Ma Femme me quitte* (Didier Kaminka, 1996) - *Une femme très très très amoureuse* (Ariel Zeitoun, 1997) - *Trafic d'influence* (Dominique Farrugia, 1998) - *Palais royal* (Valérie Lemerrier, 2005) - *36 Quai des Orfèvres* (Olivier Marchal, 2005) - *Publicité pour la Poste* (2008) - *Les Vivants et les morts* (série télévisée de Gérard Mordillat, 2010) - *La Chose* (court-métrage, 2011) - *R.I.S. Police scientifique, saison 6* (série télévisée de Dominique Brenguier, 2010) - *Tahiti Putsch à Omaha Beach* (court-métrage, 2010)

Nointel

Lacenaire était un bandit et un homme de lettres du XIX^e siècle. Sa vie, son procès et son exécution ont été immortalisés par Prévert et Carné dans *Les Enfants du paradis*. La version proposée par Francis Girod en 1990 marque les villageois qui vivent plusieurs jours près de l'impressionnante guillotine érigée sur la place du château.

Daniel Auteuil n'avait pas l'air très rassuré chaque fois que tombait le couperet lors des nombreuses répétitions. Un brouillard artificiel essayait de cacher le soleil qui insistait pour voir cela ! Une foule de figurants, bourgeois de l'époque, gens du peuple, gendarmes à pied



Frédéric Diefenthal et Yacine Belhousse à Neuville, *Pauvre Richard* © Conseil général du Val-d'Oise

et à cheval, militaires et policiers, assistaient à cette exécution.

Le dernier jour de tournage, pour la scène de l'arrestation de la fille adoptive de Pierre-François Lacenaire, la petite rue est encombrée de marchands de légumes et de poules, comme il y a 150 ans.

Jean Poiret a crié «rattrapez-la ! rattrapez-la !», tout l'après-midi, et nous avons tous admiré sa patience et son professionnalisme. La jeune débutante avait, en fin de soirée, l'air hagard recherché par le metteur en scène. L'avenir nous dira si cela ne l'a pas découragée.

Bulletin municipal de Nointel, juin 1990.

Autres films

Dérive (téléfilm de Camila Mora-Scheihing et Vanessa Springora, 2006) - *Anamorphoses* (court-métrage, 2004)

Nucourt

L'église Saint-Quentin se dresse à l'écart du village. En 1989, Robert Enrico la montre dans quelques plans de *La Révolution française* et il fait reconstruire un fac-similé de la Bastille dans un champ proche. De nombreux figurants, recrutés à l'Agence nationale pour l'emploi de Cergy-Pontoise, participent à l'émeute du 14 juillet 1789. Le Britannique John Berry met en boîte des séquences du douzième épisode de la première saison d'une série anglaise à succès, *Chillers : Something you have to live with* (1990). Alexandre Jardin, qui réside rue de l'église, tourne en 1993 une brève scène de *Fanfan*, avec Sophie Marceau et Vincent Pérez... qui revient en *Fanfan la Tulipe*, la belle Penelope Cruz à ses côtés (Gérard Krawczyk, 2003).

Des milliers de jeunes assistent à une gigantesque rave party en rase campagne (*15 ans et demi*, François Desagnat, 2008). En fait, 300 figurants ont été multipliés au montage par ordinateur :

Nous avons essayé de faire un tournage à l'image du film, léger et drôle. Un jour, alors que la presse devait venir sur le plateau, nous avons donné comme consigne à l'équipe «tenue correcte exigée». Nous sommes arrivés en costard et toute l'équipe a suivi. Même les machinos portaient une cravate !

François Desagnat, dossier de presse.

Les carrières

Rodolphe (Jean Marais) et le Chourineur (Pierre Mondy) obligent le Maître d'École (Jean Le Poulain) à leur révéler l'entrée du repaire du terrible baron de Lansignac (Raymond Pellegrin) : dans cette adaptation du roman d'Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*, les carrières de Nucourt sont les catacombes de Paris (André Hunebelle, 1962).

En deux mois de tournage, Jean Marais souffre d'une entorse et d'un poche œil, il se casse une dent, se fêle une côte et la clavicule droite. Le réalisateur l'encourage :

Parfait, mais toi, le Chourineur, enfonce bien ton pistolet dans les reins du Maître d'École et toi, Jeannot, suis-les en prenant un air un peu plus anxieux. Allez-y les enfants, on reprend encore une fois, puis on tournera !

L'Avenir de l'Île-de-France, 15 mai 1962.

Dans *Le Caire nid d'espions* et *Rio ne répond plus*, OSS 117, Jean Dujardin subit un interrogatoire musclé dans un laboratoire nazi camouflé dans les carrières (Michel Hazanavicius, 2006 et 2009).

Autres films

L'Ange de feu (téléfilm de Philippe Setbon, 2006) - *Frontières* (Xavier Gens, 2007)

Omerville

Témoins de l'exécution d'un homme en plein Paris, une avocate, son assistante et une dentiste se réfugient dans une ferme au fond de la campagne. Pour donner le change à leurs poursuivants, les *Trois filles en cavale* vont devoir jouer les agricultrices (Didier Albert, 2010).

Autres films

La Cavale des fous (Marco Pico, 1993) - *Les Rois maudits* (feuilleton de Josée Dayan, 2005) - *Le Grand Charles* (Bernard Stora, 2006)

Osny

En 1928, la Compagnie de chemin de fer du Nord convainc les productions Pathé de réaliser un court documentaire promotionnel sur la ligne Paris-Londres : un couple monte en gare de Waterloo, prend le bateau entre Newhaven et Dieppe, arrive sur le quai Victoria de la gare Saint-Lazare. Des prises de vue, à chaque étape du voyage, montrent les sites touristiques emblématiques – Dieppe, Gisors, Osny – un minuscule village blotti autour de son église – ou Pontoise.

Mona *La Gitane* (Valérie Kaprisky), Hubert le Banquier (Claude Brasseur) et la traction-avant errent près du château d'eau (Philippe de Broca, 1986). Sous l'œil effaré des gardiens de la maison d'arrêt, Brigitte (Béatrice Dalle), *La Fille de l'air* enlève son ami Daniel en hélicoptère (Thierry Fortineau). Une séquence adaptée de l'histoire vraie de Nadine Vaujour (Maroun Bagdadi, 1992).

Un épisode de la sit-com *Hélène et les garçons*, avec Hélène Rollès dans le rôle titre, se déroule dans le splendide parc du château de Grouchy (Jean-François Porry, 1993). *Le Commissaire Moulin* du réalisateur et comédien Yves Rénier y devance, en 2002, la commissaire *Julie Lescaut* dans *Fragiles* (Jean-Michel Fages, 2009).

Le centre commercial de l'Oseraie et celui des Hayettes attirent les productions à la recherche de ce type de lieux : les comédiennes de *Filles perdues, cheveux gras* se croisent devant le magasin Auchan (Claude Duty, 2002). Sam Karmann pose sa caméra devant Leroy-Merlin pour *À la petite semaine* (2003). Kad Merad fait ses courses au centre Leclerc pour *Talk show* (Xavier Giannoli, 2012).

Autres films

Les Visiteurs (Jean-Marie Poiré, 1993) - *Mineurs en danger* (téléfilm, 2009) - *Obsessions* (téléfilm de Frédéric Tellier, 2009)

Parmain

La villa du Bel-Air, qui a longtemps abrité la maison nationale de retraite des coiffeurs et un joli petit musée de la coiffure, a servi de cadre aux *Deux crocodiles* (Joël Séria, 1987). Claude Lelouch, qui a passé plusieurs étés de son enfance dans une colonie de vacances, la choisit pour une scène d'*Attention bandits* (1987). Le Colombier, jadis propriété de l'acteur André Luguet, est situé sur la «commune libre» de Jouy-le-Comte. Il est le théâtre de *Priez pour nous* (Jean-Pierre Vergne, 1994) et de *Fête de famille* (feuilleton télévisé de Pascale Breugnot, 2006). Dans *Vitrage à la corde*, un épisode de la collection *Série noire*, Laurent Bouhnik fait rouler une voiture sur la route de Nesles-la-Vallée (2008).

Persan

Mado (Ottavia Piccolo), Pierre (Jacques Dutronc) et Pierre (Michel Piccoli) quittent l'autoroute A15, se retrouvent en pleine nuit au bord de l'Oise, complètement perdus, et finissent embourbés sur un chantier de Persan (Claude Sautet, 1976).

Élisa (Vanessa Paradis) se rend dans la cité du Village pour se renseigner sur l'amant et entremetteur de sa mère qui résidait au bâtiment 14, place de la Rencontre. Ahmed (Sekkou Sall), qui vit dans une camionnette transformée en chambre à coucher, l'accompagne dans sa quête (Jean Becker, 1994). Pascal Berceot, assistant opérateur, n'a pas oublié le tournage :



La Bastille est prise à Nucourt. DR.

Pendant deux heures, des caïds ne voulaient pas qu'on tourne. C'était très chaud. On était proche de l'affrontement. Puis, les mères des jeunes ont appris que Vanessa Paradis était présente. Elles ont voulu la voir absolument et les ont donc fait reculer. Ceux-ci sont alors partis tranquillement chez eux. Vanessa Paradis, pour remercier les femmes, est sortie de l'une des voitures et s'est rendue à leur rencontre.

Entretien avec l'auteur, 1997.

Aujourd'hui, la ville de Persan a retrouvé le calme et Olivier Marchal n'a eu aucun mal, en 2005, à tourner une prise de *36, Quai des Orfèvres* à la bibliothèque municipale.

Pierrelaye

Jean-Pierre Mocky et Charles Aznavour s'évadent du centre de redressement où ils se cognent *La Tête contre les murs* et se cachent dans la casse auto de Pierrelaye – dite chantier de l'Avion. Après de nombreuses répétitions, Franju donne le clap. Il est 23 h. Les deux fous montent dans la cabine d'un camion. Le troisième essai est le bon. Pour la scène suivante, le tournage durera jusqu'au petit jour (1959). Convoqué par Freddy Pelmann (Jean Desailly), un jeune milliardaire alcoolique, Simon Templar (Félix Marten) dit *Le Saint mène la danse* au même endroit. (Jacques Nahum, 1960).

Je ne suis pas méchant, raconte le comédien. Aussi, je crains fort de ne pas être assez naturel car je ne pourrais le battre avec conviction de peur de lui faire mal

L'Avenir de l'Île-de-France, 15 janvier 1960.

L'église Saint-Jean-Baptiste apparaît dans quelques plans de *La Fiancée du pirate* (Nelly Kaplan, 1969).

Autres films

Les Jeux olympiques de Paris (Pathé, 1924) - *Comme ton père* (Marco Carmel, 2007)

Pontoise

En 1918, un opérateur des actualités Gaumont chronique la rencontre de boys-scouts de Pontoise et de Belgique. *La Vallée de l'Oise de Creil à Pontoise* est un documentaire de 10 minutes tourné dans les années 1920. Il montre les habitants en costume du dimanche se promener quai du Pothuis, faire un tour en barque sur la rivière ou siroter une boisson, attablés à une guinguette. En 1928, Pathé finance un reportage sur la ligne de chemin de fer Londres-Paris, qui s'arrête face aux remparts de la ville. Les actualités suivent le championnat des triporteurs (1926), la pose du nouveau pont (1932), le congrès Marial (1938), l'assassinat du gendarme Grimbert par Michel Portail (1952) ou la visite éclair du général de Gaulle (1965).

Jean Marais est le héros du premier film de fiction, *Toute la ville accuse* – choisie pour son kiosque à musique situé au jardin de la ville et son atmosphère tranquille. L'acteur interprète le rôle d'un jeune écrivain, François Nérac, qui se trouve mystérieusement à la tête d'une grande fortune sans cesse renouvelée, comme par magie, sous la forme de sacs d'argent déposés chaque jour devant sa porte (Claude Boissol, 1955).

La Verte moisson illustre la résistance de jeunes lycéens pendant les heures sombres de l'Occupation (François Villiers, 1959).

André (Michel Constantin) emmène Marie (Bernadette Lafont) au Grand Bazar de la rue Thiers. La jeune fille, qui vit depuis sa naissance dans une vieille cabane au milieu

des bois, découvre avec émerveillement les appareils électroménagers, les magnétophones à bandes, etc. (*La Fiancée du Pirate*, Nelly Kaplan, 1969).

L'éducateur Germain Cazeneuve (Jean Gabin) arrive par le train pour rendre visite à Gino (Alain Delon), quelque temps avant sa sortie de prison (*Deux Hommes dans la ville*, José Giovanni, 1973).

Le collège Chabanne est l'hôpital de Tarbes dans *Le Vieux fusil*, avec lequel Philippe Noiret va se venger des nazis qui ont assassiné sa femme et sa fille (Robert Enrico, 1975). En août et septembre 1985, *La Gitane* (Valérie Kaprisky) virevolte dans le centre ville et entraîne le banquier Hubert dans des pantomines tragi-comiques. Philippe de Broca, le réalisateur, cherchait :

une ville qui fasse province, petite ville française. Un climat de calme, de paix, de tradition... Une ville coutumière, qui en même temps ne soit pas trop éloignée de Paris. Pontoise répond admirablement à ces exigences. Je la connaissais pour y être déjà venu.

La Gazette du Val-d'Oise, 25 septembre 1985.

Le sous-sol de Pontoise est criblé de caves et de souterrains, montrés dans *Ma vie est un enfer* (Josiane Balasko, 1991) ; *Bloody mallory* (Julien Magnat, 2002) ; *Les Rivières pourpres 2 : Les Anges de l'Apocalypse* (Olivier Dahan, 2004) ; *La Commanderie* (série télévisée de Didier le Pêcheur, 2009) ; *Mystère au Moulin Rouge* (Stéphane Kappes, 2011).

Place des Moineaux, filmée en nuit américaine, les *P.R.O.F.S.* complotent contre leur collègue



Vanessa Paradis est *Élisa* devant la mairie de Persan. DR.

qui enseigne la chimie et tyrannise un élève. Ils refont le monde et imaginent l'école du futur (Patrice Schulmann, 1985). Francis Perrin quitte en mobylette le magasin d'électroménager qui l'emploie, monte la rue Thiers et rentre chez lui, place du Petit-Martroy (*Le Débutant*, Daniel Jannau, 1986).

La place de la Harengerie évoque assez bien le Paris d'avant-guerre. Ce sont *Les Allumettes suédoises* qui la font connaître auprès des professionnels du cinéma. Une trentaine de spécialistes sont arrivés avant les comédiens pour monter la boutique d'un tailleur, la façade du café à l'enseigne du Transatlantique, une cave, un petit appartement, une mercerie, une boucherie, une épicerie, une loge de concierge. Les décors sont si réussis qu'ils accueillent un nombre considérable de visiteurs lors des Journées du Patrimoine de la même année. Malheureusement, un incendie les ravage quelques mois plus tard (Jacques Ertaud, 1996).

De *Monsieur N* (Antoine de Caunes, 2003) à *Un long dimanche de fiançailles* (Jean-Pierre Jeunet, 2004) ou *La Môme* (Olivier Dahan, 2007), films et téléfilms se succèdent à un rythme endiablé, jusqu'au tournage d'un épisode de la quatrième saison du feuilleton télévisé *Un village français* (Philippe Triboit, 2011).

En 1992, dans le tribunal de grande instance où elle tourne *La Fille de l'air* (Maroun Bagdadi), Béatrice Dalle gifle un journaliste qui l'a photographiée sans son autorisation. Johnny Depp est filmé dans la cave des moineaux en 1998 (*La Neuvième Porte*, Roman Polanski), rue de la Harengerie et rue de l'Hôtel de Ville un an plus tard (*The Man who cried*, Sally Potter).

En 2009, Xavier de Choudens a mis en scène Jacques Dutronc dans *Joseph et la fille* :

J'habite moi-même à Pontoise et j'aimerais beaucoup faire comme Woody Allen avec Manhattan, que tous mes films mettent en scène ma commune, d'une manière ou d'une autre.

Entretien avec l'auteur, septembre 2009.

Les chambres de l'ancienne maternité ont accueilli *Éternelle* (Didier Delaître, 2009) et *L'Immortel* (Richard Berry, 2009).

La caserne Bossut

Après le départ du 22^{ème} Régiment de Dragons, les artistes de La Caserne ont investi un temps le site, où ont été tournés *La Guerre à Paris* (Yolande Zaubermann, 2002), *Ma caméra et moi* (Christophe Loizillon, 2002) et *La Vie nue* (Dominique Bocarossa, 2003).

Autres films

La Jument verte (Claude Autant-Lara, 1959) - *Les Enquiquineurs* (Roland Quignon, 1965) - *Le Franciscain de Bourges* (Claude Autant-Lara, 1968) - *Aux frontières du possible : Protection spéciale ultra sons U* (téléfilm de Claude Boissol, 1971) - *Les Chemins de pierre* (feuilleton de Joseph Drimal, 1972) - *Préparez vos mouchoirs* (Bertrand Blier, 1978) - *Pourquoi pas nous* (Michel Berny, 1981) - *Souris noire* (série télévisée de Michel Favart, 1987) - *Tant qu'il y aura des femmes* (Didier Kaminka, 1987) - *Félicien Grevèche* (Michel Wyn, 1986) - *M'as tu vu ?* (téléfilm de Éric Le Hung, 1988) - *Preuve d'amour* (Miguel Courtois, 1988) - *Force majeure* (Pierre Jolivet, 1989) - *Promotion canapé* (Didier Kaminka, 1990) - *Gawin* (Arnaud Solignac, 1991) - *Lune froide* (Patrick Bouchitey, 1991) - *Monologues 1 : La Robe à cerceau* (téléfilm de Claire Denis, 1992) - *Vacances au purgatoire* (téléfilm de Xavier de Cassan et Marc Simenon, 1992) - *L'Institut* (téléfilm, 1994) - *L'Avocate : ça rigole pas* (série TV de Jean-Claude Sussfeld, 1994) - *Les Maîtresses de maman* (Christiane



The Impressionists place de la Harengerie à Pontoise © Conseil général du Val-d'Oise/Jor Nunes.

Lehérissey, 1995) - *Les Anges gardiens* (Jean-Marie Poiré, 1995) - *Le Bourgeois gentilhomme* (téléfilm de Martin Fraudreau, 1995) - *Chère Marianne* (série TV de Pierre Joassin, 1999) - *Fait d'hiver* (Robert Enrico, 1999) - *La Sous-préfète* (série TV de Pierre Joassin, 1999) - *Justice – Un juge en danger* (série télévisée de Gérard Max, 1999) - *Justice – Blessure d'enfance* (série télévisée de Gérard Max, 1999) - *Balzac* (téléfilm de Josée Dayan, 1999) - *Victoire ou la douleur des femmes* (téléfilm de Nadine Trintignant, 2000) - *L'Engrenage* (Frank Nicotra, 2000) - *Avocats et associés* (série télévisée de Pascal Chaumeil, 2001) - *Les Fantômes de Louba* (Martine Dugowson, 2001) - *Vidocq* (Pitof, 2001) - *Les Ex font la loi : Erreur de jugement* (série TV de Philippe Triboit, 2001) - *Navarro* (série TV, 2001) - *Necrophonia* (court-métrage de Steven Vidler, 2001) - *Les Cordier, juge et flic* (série TV, 2002) - *Rue des plaisirs* (Patrice Leconte, 2002) - *L'Été rouge* (feuilleton de Gérard Max, 2002) - *De soie et de cendre* (téléfilm de Jacques Otmezguine, 2003) - *La Squale*

(Fabrice Genestal, 2000) - *L'Amour aux trousseaux* (Philippe de Chauveron, 2005) - *Désiré Landru* (téléfilm de Pierre Boutron, 2005) - *Le Triporteur de Belleville* (téléfilm de Stéphane Kurc, 2005) - *Paroles sur canapé* (court-métrage, 2005) - *Un secret* (Claude Miller, 2007) - *Président Ferrare : L'Affaire Gilles d'Aubert* (série TV d'Alain Nahum, 2006) - *Diane femme flic* (téléfilm d'Yves Angelo, 2006) - *The Impressionists* (téléfilm en 3 parties de Tim Dunn, 2006) - *Le Clan Pasquier* (feuilleton de Jean-Daniel Verhaeghe, 2007) - *Cordier, juge et flic* (série télévisée, 2007) - *Nos amis les terriens* (Bernard Werber, 2007) - *Pas tout de suite* (téléfilm de Marianne Lamour, 2007) - *Trois amis* (Michel Boujenah, 2007) - *La Légende des 3 clés* (feuilleton de Patrick Dewolf, 2007) - *Faubourg 36* (Christophe Barratier, 2008) - *Séraphine* (Martin Provost, 2008) - *L'Abolition* (téléfilm de Jean-Daniel Verhaeghe, 2008) - *AD, la guerre de l'ombre* (téléfilm de Laurence Katrian, 2008) - *RIS, Police scientifique : La Piste aux étoiles* (série TV de Christophe Douchand, 2008) - *Je suis heureux que ma mère soit vivante* (Nathan et Claude Miller, 2009) - *Radiostars* (Romain Théo Lévy, 2012)



Décalage horaire à l'Aéroport de Roissy. DR.

Presles

S'il faut en croire Michel Droit, Balzac a peut-être écrit « Le Médecin de campagne » au château de Courcelles (*De sentiers et de rêve*, Alexandre Robert, 1949). Olivier Marchal y a bien tourné une séquence de *36 Quai des Orfèvres*, rue Pierre Brossolette (2005).

Puiseux-en-France

Éva Lorca (Miou-Miou) est flic dans une ville plutôt calme. Son mari survit dans le coma, chez elle à Puiseux-en-France, après un accident de la route dont elle est responsable... (*Ambre a disparu*, téléfilm de Denys Granier-Deferre, 2003).

Puiseux-Pontoise

Jacquouille et Godefroy, *Les Visiteurs* venus du Moyen Âge, y font une halte (Jean-Marie Poiré, 1993).

Roissy-en-France

Avant la construction de l'aéroport, inauguré en 1974, Christian-Jaque, Jean-Pierre Mocky et Édouard Molinaro tournent à Roissy quelques séquences des *Bonnes causes* (1963), *La Bourse et la vie* (1966) et *Hibernatus* (1969). En mai 2007, Pierre Morel s'installe dans un des bâtiments de la société Cosson, pour *Taken*.

Aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle

Lié par sa fonction au voyage et à l'évasion, l'aéroport est un lieu propice à la fiction. La plateforme de Roissy-Charles de Gaulle, la plus grande d'Europe, a attiré près de 130 longs-métrages grâce à son architecture avant-gardiste, sa proximité avec Paris, la longueur importante des tubes du Terminal 1, la jetée du Terminal 2E qui offre un large couloir de 650 mètres non fréquenté par les voyageurs, et le Terminal S3, avec vue sur le tarmac.

Le handicap de Roissy est d'être une frontière. Il est difficile de filmer sans perturber l'activité principale. Mais avec un peu de préparation, nous pouvons tout faire », explique Alice Teixeira, en charge des tournages commerciaux à Roissy. Il faut généralement plusieurs mois pour obtenir du sous-préfet l'autorisation de tournage. Chaque année, le site accueille entre 25 et 30 projets.

20 Minutes, 27 avril 2010.

Dès son ouverture, le terminal 1 accueille les grands voyageurs, comme la jeune Isabelle (Isabelle Adjani) qui quitte quelques jours le domicile familial (*La Gifle*, Claude Pinoteau, 1974). Yves Robert attend *Un mauvais fils* (Patrick Dewaere) qui a purgé une peine de six ans de prison aux États-Unis, pour trafic de drogue (Claude Sautet, 1980). François Perrin (Pierre Richard) part au Brésil à la recherche de la fille de son patron (*La Chèvre*, 1981). Léa (Bertille Chabert), fille de parents divorcés (Bernard Campan et Mathilde Seigner), prend l'avion *Une semaine sur deux, et la moitié des vacances scolaires* (Yvan Calbérac, 2009). Parce qu'elle ressemble comme deux gouttes d'eau à une riche héritière, Grace (Selena Gomez) en profite pour se faire inviter en France avec ses deux amies. Mais, commencé à Roissy, leur périple vers la principauté de Monaco ne se passe pas comme prévu (*Bienvenue à Monte-Carlo*, Thomas Bezuche, 2011).

Pour d'autres cinéastes, l'aéroport, indissociable de l'intrigue, enrichit la dramaturgie du film. Un ancien agent de la CIA retiré des affaires (Gene Hackman) rencontre dans le Terminal 2 ses anciens ennemis qui ont enlevé sa femme (*Target*, Arthur Penn, 1986). En 1990, Claude Lelouch croise les destins de ses personnages autour d'une hôtesse d'accueil jouée par Marie-Sophie L, dans *Il y a des jours et des lunes*.

Philippe Lioret met en scène sur le ton de la comédie un petit groupe d'hommes *Tombés du ciel*, qui errent dans l'aérogare comme dans un no man's land juridique (1994). Arturo Conti (Jean Rochefort) s'est assoupi à Montréal pour la plus grande joie d'un cleptomane qui lui a tout dérobé, argent, passeport, chaussures, en lui laissant quand même sa carte d'embarquement pour la France. Interdit d'entrée dans l'hexagone, il est condamné à vivre dans la zone internationale de Roissy. Steven Spielberg s'inspire de l'histoire vraie d'un réfugié iranien qui, s'étant fait voler ses papiers, s'est vu refuser l'entrée en Grande-Bretagne, pour raconter l'histoire fictive de Victor Navorski (Tom Hanks), citoyen du pays imaginaire de Krakoz (*Le Terminal*, 2004).

Dans *Tonka*, Jean-Hugues Anglade scénarise les abords des pistes pour installer la maison d'une coureuse de fond aborigène dans une immense boîte de Coca-Cola (1997). La jeune Australienne, qui s'entraîne en courant pieds nus sur les routes des environs, est repérée par un journaliste qui tombe amoureux d'elle.

Exit la grève des aiguilleurs du ciel qui bloque les passagers, initialement prévue dans le scénario de *Décalage horaire*. C'est en définitive une tempête de neige qui provoque la rencontre entre un grand chef-cuisinier (Jean Réno) et une jeune coiffeuse (Juliette Binoche). Cette censure exigée par Aéroports de Paris s'accompagne au dernier moment d'une mise à disposition du site réduite de moitié, en raison du plan Vigipirate. Danièle Thompson et toute son équipe sont alors obligées d'achever le tournage à Tarbes (2002).

Un roman transformé en scénario est à l'origine de *Je vais te manquer* (Amanda Sthers, 2009). L'espace d'un instant, les destins se bousculent, se séparent et se retrouvent au sein d'un aéroport :

Qu'est-ce que l'on emporte dans sa valise quand on part mourir ? Je me suis posée cette question chez ma grand-mère qui partait à l'hôpital, certaine, à raison, de ne jamais revenir. Ce questionnement a été l'axe autour duquel j'ai construit Julia, le personnage interprété par Carole Bouquet. Et puis, naturellement, l'aéroport qui grouille de vie a tissé sa toile autour d'elle et, avec de nouveaux visages, sont apparues de nouvelles émotions.

Amanda Sthers, dossier de presse

Les réalisateurs Brett Ratner et Pierre Morel sont des habitués des lieux, le premier ayant tourné les trois opus de sa trilogie, *Rush Hour 1, 2 et 3* (1999 à 2007), et le second *Taken* (2007) et *From Paris with love* (2010).

Autres films

Le Faux-cul (Roger Hanin, 1975) - *Armagedon* (Alain Jessua, 1977) - *La Menace* (Alain Corneau, 1977) - *Nous irons tous au paradis* (Yves Robert, 1977) - *Ils sont fous ces sorciers* (Georges Lautner, 1978) - *Le Sucre* (Jacques Rouffio, 1978) - *Airport 80 Concorde - The Airport, concorde 79* (David Lowell Rich, 1979) - *Clair de femme* (Costa-Gavras, 1979) - *French postcards* (Willard Huyck, 1979) - *Moonraker* (Lewis Gilbert, 1979) -

Le Coup du parapluie (Gérard Oury, 1980) - *Clara et les chics types* (Jacques Monnet, 1981) - *Une étrange affaire* (Pierre Granier-Deferre, 1981) - *Le Cadeau* (Michel Lang, 1982) - *Circulez, y a rien à voir* (Patrice Leconte, 1982) - *Les Sous-doués en vacances* (Claude Zidi, 1982) - *L'Indiscrétion* (Pierre Lary, 1982) - *Qu'est-ce qui fait courir David ?* (Élie Chouraqui, 1982) - *L'Africain* (Philippe de Broca, 1983) - *L'Indic* (Serge Leroy, 1983) - *Si elle dit oui, je ne dis pas non* (Claude Vital, 1983) - *Surexposé* (James Toback, 1983) - *Un homme à ma taille* (Annette Carducci, 1983) - *Merry go round* (Jacques Rivette, 1983) - *Le Bon plaisir* (Francis Girod, 1984) - *J'ai rencontré le Père-Noël* (Christian Gion, 1984) - *Le Jumeau* (Yves Robert, 1984) - *Marche à l'ombre* (Michel Blanc, 1984) - *Le Transfuge* (Philippe Lefebvre, 1985) - *Trois hommes et un couffin* (Coline Serreau, 1985) - *Une femme ou deux* (Daniel Vigne, 1985) - *Black Mic-Mac* (Thomas Gilou, 1986) - *Envoyez les violons* (Roger Andrieux, 1988) - *Frantic* (Roman Polanski, 1988) - *Ne réveillez pas un flic qui dort* (José Pinheiro, 1988) - *Itinéraire d'un enfant gâté* (Claude Lelouch, 1988) - *I want to go home* (Alain Resnais, 1989) - *Romuald et Juliette* (Coline Serreau, 1989) - *Le Fils du Mékong* (François Leterrier, 1991) - *Variete-artiest voor't leven* (documentaire TV de Netti von Hoorn, 1991) - *Une époque formidable* (Gérard Jugnot, 1991) - *Le Bal des casse-pieds* (Yves Robert,

1992) - *Les Amies de ma femme* (Didier van Cauwelaert, 1992) - *Loin des barbares* (Liria Bégéja, 1994) - *Lumière noire* (Med Hondo, 1994) - *Un indien dans la ville* (Hervé Palud, 1994) - *La Vengeance d'une blonde* (Jeannot Swarcz, 1994) - *Nelly et Monsieur Arnaud* (Claude Sautet, 1995) - *Les Anges gardiens* (Jean-Marie Poiré, 1995) - *Le Jaguar* (Francis Veber, 1996) - *La Vérité si je mens* (Thomas Gilou, 1996) - *XY, drôle de conception* (Jean-Paul Lilienfeld, 1996) - *Ma femme me quitte* (Didier Kaminka, 1996) - *Tout doit disparaître* (Philippe Muyl, 1997) - *Le Ciel est à nous* (Graham Guit, 1997) - *Les Sœurs Soleil* (Jeannot Swarcz, 1997) - *Un amour de sorcière* (René Manzor, 1997) - *K* (Alexandre Arcady, 1997) - *Paparazzi* (Alain Berbérian, 1998) - *Rush hour* (Brett Ratner, 1998) - *Le Fils du Français* (Gérard Lauzier, 1999) - *La Vie à l'endroit* (documentaire de Mireille Dumas & Olivier d'Angely, 1999) - *Jet set* (Fabien Onteniente, 2000) - *Waiting for Godot at De Gaulle - Seuraava lentoa odotellessa* (téléfilm d'Alexis Kouros 2000) - *Une pour toutes* (Claude Lelouch, 2000) - *18 ans après* (Coline Serreau, 2001) - *Callas for ever* (Franco Zeffirelli, 2001) - *Tanguy* (Étienne Chatiliez, 2001) - *Femme fatale* (Brian de Palma, 2001) - *The Amazing race : Divide and conquer* (téléfilm de Hans van Riet, 2001) - *La Vérité si je mens 2* (Thomas Gilou, 2001) - *Wasabi* (Gérard Krawczyk, 2001) - *Les Rois mages* (Didier Bourdon et Bernard Campan, 2001) - *Le Divorce* (James Ivory, 2002) - *U2 : The best of 1990-2000* (documentaire de Jonas Akerlund, 2002) - *Le Boulet* (Alain Berbérian, 2002) - *Ah ! Si j'étais riche* (Gérard Bitton et Michel Munz, 2002) - *5x2* (François Ozon, 2003) - *Père et fils* (Michel Boujenah, 2003) - *La Beuze* (François Desagnat, Thomas Seurriaux, 2003) - *The Amazing race : Check your tires because...* (téléfilm de Bert van Munster, 2003) - *Laisse tes mains sur mes hanches* (Chantal Lauby, 2003) - *Bien agités* (téléfilm de Patrick Chesnais, 2004) - *La Blessure* (Nicolas Klotz, 2004) - *Mensonges et trahison, et plus si affinités* (Laurent Tirard, 2004) - *Pédale dure* (Gabriel Aghion, 2004) -

Une vie à t'attendre (Thierry Klifa, 2004) - *Je préfère qu'on reste amis* (Olivier Nakache et Éric Toledano, 2005) - *36, Quai des Orfèvres* (Olivier Marchal, 2005) - *Ma vie en l'air* (Rémy Bezançon, 2005) - *Moy lichnyi vrag* (téléfilm de Vladimir Popkov, 2005) - *Olé* (Florence Quentin, 2005) - *Boîte noire* (Richard Berry, 2005) - *La Moustache* (Emmanuel Carrère, 2005) - *Boarding gate* (Olivier Assayas, 2006) - *Le Concile de pierre* (Guillaume Nicloux, 2006) - *L'Année suivante* (Isabelle Czajka, 2006) - *Les Copines* (Sylvie Ayme, 2006) - *Le Dernier gang* (Ariel Zeitoun, 2006) - *L'Invité* (Laurent Bouhnik, 2006) - *Madame Irma* (Didier Bourdon, 2006) - *Ne le dis à personne* (Guillaume Canet, 2006) - *Petits secrets et gros mensonges* (téléfilm de Laurence Katrian, 2006) - *The Amazing race : Say your deepest prayersever* (téléfilm de Bert van Munster, 2006) - *Toi et moi* (Julie Lopes Curval, 2006) - *L'Entente cordiale* (Vincent de Brus, 2006) - *Du jour au lendemain* (Philippe le Guay, 2006) - *Bir Damlu su - Une goutte d'eau* (court-métrage de Deniz Gamze Ergüren, 2006) - *14h05* (court-métrage de Nasha Gagnebin, 2007) - *Agathe Cléry* (Étienne Chatiliez, 2007) - *Ça se soigne ?* (Laurent Chouchan, 2007) - *Secret défense* (Philippe Haim, 2007) - *Si c'était lui* (Anne-Marie Étienne, 2007) - *Michel Delpech: le mal-entendu* (documentaire TV de Jean-Pierre Devillers, 2007) - *Le Code a changé* (Danielle Thompson, 2008) - *La Fille du RER* (André Téchiné, 2008) - *La Tête ailleurs* (Frédéric Pelle, 2008) - *Lignes de front - Les Zones turquoises* (Jean-Christophe Klotz, 2008) - *Mes stars et moi* (Laetitia Colombani, 2008) - *Par suite d'un arrêt de travail* (Frédéric Andrei, 2008) - *Pour elle* (Fred Cavaye, 2008) - *La Très très grande entreprise* (Pierre Jolivet, 2008) - *Ah ! La libido (Sans cœur)* (Michèle Rosier, 2009) - *Banlieue 13, ultimatum* (Patrick Alessandrin, 2009) - *Le Concert* (Radu Mihaileanu, 2009) - *Mic-Macs à tire-larigot* (Jean-Pierre Jeunet, 2009) - *Romaine par moins 30* (Agnès Obadia, 2009) - *Jusqu'à toi* (Jennifer Devoldère, 2009) - *Benda Bilili* (documentaire de Renaud Barret, 2010) - *Man Madam Ambu* (K. S. Ravikumar, 2010)



Ronquerolles

Quand la liberté venait du ciel est une série de douze dramatiques, écrite par Pierre Moinot et en partie tournée dans le village (Jacques-Gérard Cornu, 1967).

Le château de Chambly

Comme son nom ne l'indique pas, ce château du XIX^e siècle est situé sur la commune de Ronquerolles. Son domaine du Petit-Musse s'étend sur 140 hectares de bois et de prairies. Les activités y sont multiples : hébergement en gîte rural, tournages de films en costumes, activités équestres et artisanales, etc.

En 1984, Alain Corneau installe dans le château et dans le parc de nombreuses séquences de *Fort Saganne*, avec Gérard Depardieu et Sophie Marceau. Pitof le suit pour *Vidocq* (2001), tandis que Safy Nebbou y met en scène quelques dialogues savoureux entre Gérard Depardieu et Benoît Poelvoorde (*L'Autre Dumas*, 2010). Surtout, le domaine est le dernier décor choisi par Claude Chabrol, pour son téléfilm réalisé dans le cadre de la série télévisée *Au siècle de Maupassant : Contes et nouvelles du XX^e siècle* (*Le Fauteuil hanté*, 2010).

Autres films

Mon curé chez les Nudistes (Robert Thomas, 1982) - *Les Deux crocodiles* (Joël Séria, 1987) - *À la recherche du temps perdu* (Nina Companeez, 2010)

Sagy

L'histoire du septième art dans le village est indissociable de celle du *Petit Journal de Sagy*. Depuis 30 ans, Guy et Serge Paris suivent dans ce trimestriel l'actualité de la commune et du canton et relatent toutes les mises en scène qui se déroulent près de chez eux. Leur aventure avec le cinéma commence en 1975, quand ils

sont déguisés en soldats allemands pour figurer dans *On a retrouvé la 7^{ème} compagnie* (Robert Lamoureux, 1975). Après avoir quitté l'uniforme, ils prennent un carnet, un stylo et un appareil photo pour endosser le costume de grand reporter. Aucun tournage n'échappe dès lors à leur chronique, de la publicité pour une Citroën (*Le Bahut d'Émile*, 1981) aux *Émotifs anonymes* (Jean-Pierre Améris, 2010), sans oublier le dernier vidéo-clip de Johnny Hallyday (2011).

Autres films

Les Visiteurs (Jean-Marie Poiré, 1993) - *La Cavale des fous* (Marco Pico, 1993) - *Priez pour nous* (Jean-Pierre Vergne, 1994) - *La Voiture de ma mère* (court-métrage de Mathieu de Pascale, 1998) - *Moi, Carla Verdi* (Frédéric Comtet et Olivia Connely, 2002) - *La Brouette* (publicité de Patrick Samana, 2003) - *L'Un contre l'autre* (téléfilm de Dominique Baron, 2004) - *Odile* (court-métrage de Bénédicte Delgéhier, 2005) - *Série noire : Vitrage à la corde* (téléfilm de Laurent Bouhnik, 2008) - *Tournée* (Mathieu Amalric, 2010)

Saint-Clair-sur-Epte

Blood of the Vikings (Liz Tucker, 2001) est une série de cinq documentaires produits par la BBC qui retrace l'histoire des Vikings et leur invasion de la Grande-Bretagne. L'équipe s'est arrêtée à Saint-Clair-sur-Epte pour y réaliser une séquence consacrée au célèbre traité signé à l'automne 911 entre le roi carolingien Charles le Simple ou le Chauve et Rollon – traité dont nous avons fêté le 1100^{ème} anniversaire et qui fit des Vikings, des Normands.

Autres films

L'Ours et la poupée (Michel Deville, 1970) - *Demandez la permission aux enfants* (Éric Civanyan, 2007) - *La Surprise* (téléfilm d'Alain Tasma, 2007)

Saint-Cyr-en-Arthies

Le château de la Bûcherie

Lucille (Dany Saval), *Une souris chez les hommes*, tente de cambrioler le domicile de sa tante, une riche collectionneuse (Maria Pacôme). Mais celle-ci, souffrant d'insomnies, est restée au château ! (Jacques Poitrenaud, 1964). La propriété appartient à Hubert et Edmée (Louis de Funès et Claude Gensac) dans *Hibernatus* (Édouard Molinaro, 1969). Leur vie est complètement chamboulée quand ils doivent accueillir l'ancêtre de l'épouse, retrouvé hiberné au Pôle nord. Bruno Crémer chausse les bottes d'un éleveur de chevaux séduit par une jeune femme en mal d'amour, *Josépha* (Christopher Franck, 1982). La même année, Franco Zeffirelli y tourne *La Traviata*, avec Plácido Domingo et Teresa Stratas.

Autres films

La Filière (feuilleton de Guy-André Lefranc, 1978) - *Trois années* (Maurice Cazeneuve, 1990)

Saint-Gervais

Les champignonnières

Ces salles sont creusées dans trois carrières dont on exploitait jadis les bancs de calcaire et qui ont été transformées en champignonnières après la première guerre mondiale. Michel Hazanavicius et Franck Vestel ont profité de ce cadre peu banal pour *OSS 117, Le Caire nid d'espions* et *Eden Log* (2006 et 2007).

Autres films

Les Rois maudits (feuilleton de Josée Dayan, 2005) - *Plus tard tu comprendras* (Amos Gitai, 2008) - *Vénus noire* (Abdellatif Kechiche, 2010)





Jerry Lewis à Saint-Ouen-l'Aumône, *Par ou t'es rentré... on t'a pas vu sortir?*. DR.

Saint-Gratien

Louise, l'insoumise (Myriam Stern) aime la télévision qui lui permet de suivre attentivement, mais en cachette, les événements de la guerre d'Algérie. Elle aime aussi la musique américaine, les bavardages avec ses camarades de l'école des filles de Saint-Gratien. Elle aime encore commettre de menus larcins et manger de la charcuterie, malgré l'interdiction de ses parents, des juifs venus de Tunisie (Charlotte Silvera, 1985).

Lorsque le présumé assassin de sa fille clame son innocence du fond de sa cellule, le capitaine de la Crime, Malinowski (Jean Dujardin) mène sa propre *Contre-enquête* dans une rue du centre-ville (Franck Mancuso, 2006).

Autres films

Toubab Bi (Moussa Touré, 1991) - *Les Visiteurs* (Jean-Marie Poiré, 1993) - *le passage* (René manzor, 1986) - *Une vie pleine d'adieux* (court-métrage de Christophe Régin, 2005)

Saint-Leu-la-Forêt

Garal (Maurice Ronet) descend du train à la gare de Villeneuve-sur-Seine et regagne sa bicoque à l'orée de la forêt. Il est soudain réveillé par les rires de sa femme et de son amant (*Le Dernier saut*, Édouard Luntz, 1970).

En 2000, *Julie Lescaut* (Véronique Genest) vit sa *Nuit la plus longue* dans la même gare (série télévisée de Pierre Aknine).

Un an après la *Fête des voisins*, Pierrot (David Haddad) quitte son quartier populaire pour un appartement cosu de Saint-Leu-la-Forêt (David Haddad, 2010).

Autres films

Cent ans de retard (court-métrage d'André Périer, 1953) - *Le Mur de l'Atlantique* (Marcel Camus, 1970) - *Proie – Nature morte* (Antoine Blossier, 2010)

Saint-Martin-du-Tertre

1944. Léon Duchemin tient le café du Torchon sale, fréquenté indifféremment par des

Allemands, des résistants et des trafiquants (*Le Mur de l'Atlantique*, Marcel Camus, 1970). Il entre bien malgré lui dans la Résistance quand un pilote des Royal Air Forces se réfugie chez lui avant de dérober aux nazis les plans de leurs missiles V1. Poursuivi au volant d'un side-car par des motards ennemis, il se retrouve dans le lac Bleu, en plein cœur de la forêt de Carnelle.

Le château de Franconville

Le château du duc de Massa, réplique de celui de Maisons-Laffitte, s'élève sur un domaine de 92 hectares. Il dépend du centre hospitalier de Saint-Martin-du-Tertre et a reçu quelques-uns des comédiens du *Père-Noël est une ordure* (Jean-Marie Poiré, 1982). En mars 1997, Claude Berri juge son aspect austère conforme aux caractères des héros de la Résistance, *Lucie Aubrac* (Carole Bouquet) et son mari, Raymond Samuel (Daniel Auteuil).

Autres films

Anamorphoses (court-métrage, 2004) - *L'Annonce faite à Marius* (Harmel Sbraire, 1997) - *Avocats et associés* (2002)

Saint-Ouen-l'Aumône

Entièrement reconstituée avec de nombreux accessoires prêtés par la société Total, la station service désaffectée de Saint-Ouen-l'Aumône, sur la RN 14, est en août 1980 le théâtre d'une scène choc du film de Jacques Deray, *Trois Hommes à abattre*. Alain Delon, à bord de sa Lancia, cherche refuge dans un bungalow mais il roule trop vite, percute la devanture du garage puis renverse une pompe à essence. Ses poursuivants tirent des coups de revolver et provoquent un gigantesque incendie.

En mai 1984, Jerry Lewis vient au bord de l'Oise pour la comédie, *Par ou t'es rentré... on t'a pas*

vu sortir (Philippe Clair). Le comique américain, qui s'est enlisé dans quelques navrantes productions françaises comme celle-ci, alterne jurons américains et jeux de caméra. Il arbore deux pinces à linge en guise de boucles d'oreille et abuse de ses inimitables grimaces. Il se repose dans un splendide sleeping-car et avale l'une après l'autre, quelques cacahuètes chocolatées. Puis, l'équipe tourne un des gags du film : une collision entre une minuscule Fiat et une énorme voiture américaine. Et ce n'est pas celle que l'on croit qui tombe en morceaux. Les producteurs, cameramen et script girl se pressent autour de lui :

Il ne faut surtout pas l'énerver, dit l'un d'entre eux, *sinon tout le tournage va être raté.*

La Gazette du Val-d'Oise, 17 mai 1984

Le Musée de l'éducation du Val-d'Oise

En juin 2006, l'équipe de production de *Dialogue avec mon jardinier* filme des enfants faisant exploser un pétard dans les mains de leur instituteur. Cette scène est un souvenir d'enfance que le jardinier – alias Jean-Pierre Darroussin – et le peintre, Daniel Auteuil, ont tous deux vécu à la communale.

J'étais à la recherche d'une classe avec du mobilier ancien afin d'évoquer très rapidement un moment de l'enfance des deux hommes, explique le réalisateur Jean Becker. *Celle de Saint-Ouen-l'Aumône avait le mérite d'être facilement disponible, tout en étant proche de Paris. L'explosion du pétard a été très laborieuse à tourner car la mèche était capricieuse et l'artificier n'arrivait pas à trouver l'intensité de la flamme que je recherchais.*

Entretien avec l'auteur, juin 2006.

Les riches collections du musée contribuent aux décors de films, téléfilms, publicités, émissions scientifiques ou pédagogiques, etc. Les réalisateurs y trouvent du mobilier ou du matériel scolaires – du manuel à une salle de classe ! Les metteurs en scène, les décorateurs apprécient aussi le centre de ressources pour faire des recherches et camper le contexte historique.

Autres films

Mado (Claude Sautet, 1974) - *Un flic* (série TV de Fred Tellier, 2006) - *RIS Police scientifique, épisodes 28 et 29* (série télévisée de Klaus Biedermann et Gilles Béhat, 2007)

Saint-Prix

Le champ de foire de *Soyez les Bienvenus* est aménagé au Gros-Noyer (Pierre Louis, 1952). La compagnie Jean Nohain doit enregistrer son émission éponyme à Saint-Honoré-le-Hautain ; irrités par cette préférence, les habitants du village voisin de Saint-Éloi-le-Brave obligent l'autocar qui transporte l'équipe à s'arrêter et Jean Nohain à revoir ses projets. Au piano, le compositeur Henri Betti ainsi que d'autres instrumentistes font semblant de jouer de la musique pendant que défile une bande son enregistrée précédemment. Armand Mestral conte fleurette à une marchande de nougats tandis que Jean Nohain se félicite de son choix :

Eh bien, Monsieur, voyez-vous, je trouve que c'est merveilleux de rencontrer aussi près de Paris un site qui évoque avec une telle perfection les belles places des petits villages de chez nous. Quand Pierre Louis m'a conduit ici pour la première fois, il y a quelques mois, j'ai été surpris, très surpris... Ah ! Monsieur ! Les surprises de la France ! Et, surprise encore, j'ai appris que M. le Maire

de Saint-Prix est originaire du même pays que moi : Donzy, dans la Nièvre. C'est merveilleux.

L'Avenir de l'Île-de-France, 15 juillet 1952.

Le Baron de l'écluse (Jean Gabin) se rend à la mairie transformée en bureau de poste pour toucher un mandat. Il frappe à la porte, une dame revêche lui dit par une fenêtre que l'agence est fermée et qu'il devra revenir le lendemain. Il repart bredouille et passe dignement devant la fontaine aux pèlerins (Jean Delannoy, 1960)

Le café Au faisan doré, route de Chauvry, reçoit Roman Polanski et Johnny Depp pour *La Neuvième porte* (1998). La boucherie est au centre de l'intrigue de *Peau d'ange*, premier film en tant que réalisateur du comédien Vincent Pérez (2002).

Saint-Witz

Si *Les Héros n'ont pas froid aux oreilles*, Jean (Daniel Auteuil) et Pierre (Gérard Jugnot) grelottent pourtant en attendant Karine (Anne Jousset) devant l'hôtel Mercure (Charles Nemes, 1979). Le même Daniel Auteuil, dans la peau cette fois de Léo Vrink, patron de la Brigade de recherche et d'intervention, interpelle un braqueur membre d'un gang dans une chambre de l'hôtel Première classe (*36, Quai des Orfèvres*, Olivier Marchal, 2005).

Sannois

« C'est par toi que je veux être trahi ! » lui dit Jean Cocteau en offrant à Georges Franju son livre pour qu'il l'adapte au cinéma (*Thomas l'Imposteur*, 1965). Pour condamner les horreurs de la première guerre mondiale, le cinéaste choisit le centre ville dévasté par les bombardements de la seconde et promis à la

reconstruction. Les ruines traversées par un cheval en feu, symbole de l'atrocité du monde, constituent des décors parfaits, étranges et poétiques.

Le travail de préparation de ce cheval en feu fut très long et difficile. On lui avait posé une gouttière en zinc, de la crinière jusqu'au derrière. Il devait suivre un trajet prévu à l'avance et, bien sûr, il fallut de nombreuses prises avant de réussir la bonne.

Entretien avec Patrice Molinard, juin 1998.

En 2000, Agnès Varda vient avec ses *Glaneurs et la glaneuse*. Le cimetière apparaît dans *L'Année suivante* (Isabelle Czajka, 2006). Un gentilhomme fait le coup de poing au musée de la Boxe (*Au siècle de Maupassant*, téléfilm de Laurent Heynemann, 2010). Dans les tribunes du terrain de sport, Arnaud (Fabrice Luchini)

et sa sœur Babette (Karin Viard) s'essaient à redéfinir leurs relations familiales avec leur père qui vient de contracter un mariage blanc avec une jeune femme moldave (*Les Invités de mon père*, Anne le Ny, 2010).

Santeuil

Les Week-ends maléfiques du Comte Zaroff est un des rares films français qui a subi les foudres de la censure. Le comte (Michel Lemoine) perpétue en effet la tradition sadique de sa famille en commettant des sévices sur les voyageurs descendus à l'auberge du Colombier (Michel Lemoine, 1976).

Sarcelles

Dans les années 1950, la banlieue devient un sujet de prédilection des cinéastes. En filmant Jean Gabin en contremaître sur le chantier du



Alain Delon dans *Trois hommes à abattre* à Saint-Ouen-l'Aumône.. DR.

quartier de Lochères, Denys de la Patellière observe les dures conditions de vie de la classe ouvrière : Henri Neveux peine pour élever au mieux sa fille Odette (Marie-José Nat), son fils Louis (Claude Brasseur) et Fernand (Roger Dumas), l'enfant adultérin de son épouse décédée. La grisaille des semaines, la rudesse du travail contrastent avec les dimanches paisibles passés à la guinguette de la plage de L'Isle-Adam (*Rue des prairies*, 1959)

Pierre Tchernia s'intéresse aux grands ensembles qui poussent comme des champignons et interroge les habitants, anciens ou nouveaux, dans un bistrot ou au pied des immeubles. Tous sont déroutés par le choc architectural et social qui a bouleversé le paysage en à peine dix ans. Le spectateur découvre l'intérieur tout confort d'un appartement témoin tandis qu'une jeune femme regrette le loyer trop élevé de ces cages à lapins. En voix off, un commentateur se lamente devant cette ville sans passé qui se meurt d'une maladie honteuse, la Sarcellite (*Cinq colonnes à la une : Quarante mille voisins*, Jacques Krier, 1960).

Au point du jour, on prend conscience de ce que c'est qu'une ville dortoir, les hommes sont partis travailler et le grand ensemble va vivre sa journée uniquement avec des femmes et des enfants. Nous sommes ici dans un univers domestique, dans un ensemble de foyers, une ville sans usines, sans bureaux, sans ateliers, sans fumée, sans bruit, sans circulation...

Voix off

Le ton est le même dans *Mélodie en sous-sol*. Le cinéaste fait ressortir le gigantisme des tours en les filmant en contre-plongée et les dialogues de Michel Audiard se moquent des slogans publicitaires de l'époque qui invitent les sans-abris

et les Français modestes à quitter leurs taudis parisiens pour rejoindre les nouveaux pionniers dans ces appartements modèles, aux cuisines équipées et branchées sur le tout-à-l'égout. Libéré d'une longue peine de prison, Charles (Jean Gabin) descend à la gare de Sarcelles-Lochères. Il cherche sa maison au milieu d'une forêt d'immeubles qui continuent à sortir de terre en quelques jours à peine (Henri Verneuil, 1963).

– Pardon, la rue Théophile-Gautier, s'il vous plaît ?

– Théophile Gautier, ici, à Sarcelles ? Ça n'existe pas !

Et Gabin-Charles de se lamenter à haute voix :

– Bah, ils ont tout de même pas rasé ma cabane, Ginette m'aurait écrit... Et ben !... Dire que j'avais acheté ici pour les arbres et puis pour la zone verte... C'est devenu New York la zone verte !

La Patellière et Verneuil opposent les cités aux images stéréotypées du Paris populaire. Les tours érigées dans l'urgence symbolisent une société en pleine mutation qui oublie ses repères traditionnels, au risque d'une déshumanisation. Ces réalisateurs négligent les habitants, leur caméra reste à l'extérieur, ne franchit pas les halls d'entrée, encore moins les cages d'escalier.

Quand le septième art représente la vie rythmée des buildings, c'est pour en faire le lieu de prédilection des délinquants. Les Gabin, Ventura, Delon et Belmondo, truands embourgeoisés des Trente Glorieuses, cèdent la place aux voyous des banlieues. En 1973, dans *// n'y a pas de fumée sans feu*, André Cayatte investit les Flanades, la place de France et la maison des jeunes & de la culture (MJC) pour dénoncer la corruption des édiles locaux et la collusion entre le pouvoir politique, la police et



Moussa Diop (Insa Sané) à Sarcelles dans *Voisins, voisines* © Alhambra Films

la justice. Dans *Dernière sortie avant Roissy* (Bernard Paul, 1977), Monique (Anne Jousset) et Didier (Pierre Mondy) s'enfoncent peu à peu dans la médiocrité d'un immeuble de Sarcelles, elle le trompant avec un collègue, lui déroband des pièces automobiles chez son patron. Barricadé dans son appartement, il finit par tirer sur la foule avant de se rendre. Ici, la dénonciation porte sur la promiscuité, l'isolement et l'aspect concentrationnaire des barres. Néanmoins, la fin se veut optimiste. Quand la foule se disperse de l'esplanade où elle s'était rassemblée, le générique se déroule sur l'air de « Ma jeunesse est source de vie » et « Laissez-moi croire en l'avenir ».

Malik Chibane s'est peut-être inspiré de ce film pour réaliser ses chroniques de la banlieue, à Goussainville pour la première, à Sarcelles pour les deux autres : *Hexagone* (1993), *Nés quelque part* (1997) et *Voisins, voisines* (2005). Ici, les adolescents paumés d'*Hexagone* sont devenus trentenaires,

leur niveau de vie a changé et certains ont accédé à la propriété. Ceux de la résidence Mozart, coincée entre le village et les grands ensembles, fêtent avec un an d'avance la fin de leur crédit immobilier. On croise dans la cage d'escalier un conseiller municipal un peu magouilleur, une juive dont la famille est arrivée de Tunisie, un rappeur en mal d'idées... Religion et couleur de peau ne sont qu'accessoires pour tous ces voisins de palier. Si leurs personnages sont un peu stéréotypés, le discours ne l'est pas. Loin du misérabilisme et de la représentation gratuite de la violence, Malik Chibane conteste le soi-disant échec de l'intégration, truisme du discours médiatique et politique. Sa vision n'est ni béate ni sottement optimiste, elle s'attache à mettre en lumière des modèles dont bien des exemples existent dans la réalité.

Karin Albou adopte une problématique identique dans *La Petite Jérusalem* (2005). Dans ce joli film, la réalisatrice évoque les

erements de deux sœurs élevées à Sarcelles. Coincées entre la tradition et la modernité, le poids de la religion et le désir d'émancipation, Laura (Fanny Valette) et Mathilde (Elsa Zylberstein) s'interrogent sur la loi, voient leurs certitudes vaciller et inventent leur propre expression de la liberté et du désir.

Autres films

Qu'en pensez-vous ? : Une histoire d'amour (téléfilm de Jacques Krier, 1963) - *Seize millions de jeunes - Habitations à loisirs modérés* (documentaire de Jean-Paul Thomas, 1964) - *Le Petit Bougnat* (Bernard Toublanc-Michel, 1970) - *Bons baisers de Tarzan* (téléfilm de Pierre Desfons, 1974) - *Les Petits enfants du siècle* (dramatique TV de Michel Favard, 1974) - *Les Bidochons* (Serge Korber, 1996) - *La Squale* (Fatrice Genestal, 2000) - *Le Cadeau* (court-métrage de Marc Salmon, 2002) - *Le Convoyeur* (Nicolas Boukhrief, 2004) - *L'Américain* (Patrick Timsit, 2004) - *Clip «Sarcelles» de Al'Quaidar Feat & Alpha 5,20* (2008) - *Clip «Sarcelles» de Stommy Bugzy* (2007)

Seraincourt

Le château de Rueil-Seraincourt, édifié au XVII^e siècle, a abrité les amours de Ninon de Lenclos. Il a aussi appartenu à une grande star hollywoodienne du cinéma muet, Pola Négri, qui s'y est mariée. L'édifice a accueilli plusieurs films, entre reconstitutions historiques et comédie contemporaine : *La Situation est grave mais pas désespérée* (Jacques Besnard, 1976), *Samson le magnifique* (téléfilm d'Étienne Périer, 1996) et *Pour une nuit d'amour* (téléfilm de Gérard Jourdain, 2009).

Autres films

Béru et ces dames (Guy Lefranc, 1968) - *La Famille Ramdam* (feuilleton de Ross Elavy et Christiane Lehérissey, 1990) - *Publicité Peugeot* (David Hartley, 2000) - *La Disparue de Deauville* (Sophie Marceau, 2007)

Soisy-sous-Montmorency

Le Gentleman d'Epsom fréquente le champ de courses de Soisy-Engbien. Richard Briand-

Charmery (Gabin), chef d'escadron en retraite, profite de la crédulité de certains joueurs qui s'adressent à lui pour avoir un tuyau sur un cheval gagnant. Gaspar Ripeux (Louis de Funès), restaurateur tyrannique, en fait les frais. Finalement, Richard joue par erreur un tocard qui gagne la course par inadvertance et le « tubeur » remporte ainsi le gros lot, remettant ses finances à flot (Gilles Grangier, 1962). Omar (Yacine Belhousse) cache à son ami, *Pauvre Richard* (Frédéric Diefenthal), la Ferrari qu'il vient d'acquérir : il la met dans un hangar de la ville (Malik Chibane, 2011).

Autres films

Les Voraces (Sergio Gobbi, 1973) - *La Rivale* (Sergio Gobbi, 1974) - *Itinéraire bis* (Christian Drillaud, 1983) - *Le Jap* (série télévisée de Didier Philippe-Gérard, 1996) - *Monique* (Valérie Guignabodet, 2002) - *Les Châtaigniers du désert* (Caroline Huppert, 2010)

Taverny

Le Dernier Saut, qui s'appelait au départ *L'Homme à deux têtes*, est une adaptation cinématographique du roman de Bartholomée Tennassar, *Le Baptême du Mort*. Le sergent-chef Garal (Maurice Ronet) a retrouvé la vie civile après avoir baroudé en Indochine, en Afrique du Nord et à Madagascar. Fou de jalousie, il a étranglé son épouse dans sa bicoque de Villeneuve / Saint-Leu-la-Forêt, s'est construit un alibi et lié d'amitié avec le commissaire chargé de l'enquête (Michel Bouquet). Mais, alors qu'il est chez sa maîtresse, il voit arriver les voitures de police. (Édouard Luntz, 1969)

Lorsqu'il tourne avec Claude Sautet *Quelques jours avec moi* dans le centre-ville de Limoges, transporté à Taverny, Daniel Auteuil éprouve d'importantes difficultés à interpréter son rôle.

Je ne savais pas ce que je faisais ni ce que je disais, je ne savais pas comment aborder ce rôle... Et puis je n'avais pas tourné depuis quinze mois.

[...] Lorsque je lui ai dit un jour : «Je ne sais pas ce que je joue», [Claude] s'est énervé et la brutalité de sa colère m'a aidé. Il a dû sentir ma panique. Pendant les quinze premiers jours, il m'a fait entrer dans le personnage à coups de pied dans le cul, il m'a fait rentrer le texte dans le crâne avec un chausse-pied, j'avais un refus terrible, j'ai failli passer à côté du rôle et du film, c'est lui qui m'a foutu le nez dedans.

Jean-François Robin, *Daniel Auteuil l'acteur*, Librairie Séguier, Paris, 1988.

En 1976, la série britannique, *Chapeau melon et bottes de cuir*, s'arrête au cimetière et à l'église de Taverny, dans le cadre de la production de deux épisodes avec la France. John Steed (Patrick MacNee), Purdey (Joanna Lumley) et Gambit (Gareth Hunt) tentent d'élucider un mystère : pourquoi un soldat russe ayant mitraillé un groupe d'officiers de l'armée du salut s'écroule-t-il soudainement en vieillissant instantanément de vingt ans ? (*Le Long sommeil 1 et 2*, Yvon-Marie Coulais).

Le convoi des *Chevaliers du ciel* est entré dans le souterrain principal de la base aérienne. (Gérard Pirès, 2005).

Le jeune Louis XIV fait ses adieux à Marie de Mancini au château de Maisons-Laffitte et s'en va épouser, dans l'église Notre-Dame transportée sur l'île des Faisans, l'infante d'Espagne Marie Thérèse d'Autriche. *Le Roi et le Mousquetaire* est une production du collège Léon-Blum de Villiers-le-Bel – de son équipe pédagogique, de ses élèves et de leurs parents (Fabrice Grange, 2007).



Les Mots bleus à Théméricourt. DR.



Theuville, base militaire américaine dans *Cigarettes et bas-nylon* © Conseil général du Val-d'Oise

Autres films

Les Voraces (Sergio Gobbi, 1973) -
Élie Wiesel, le messager de la mémoire
(Emmanuel Descombes et Guy Job, 2009)

Théméricourt

La place du Président-Chevallier collectionne les tournages grâce aux belles maisons qui l'entourent et au porche d'entrée dans le parc du château. C'est là que s'est conclu *Un long dimanche de fiançailles* (Jean-Pierre Jeunet, 2004). Le jeune Deng Xiao Ping passe au village (*Mon séjour en France*, biopic de Zhai Junjie, 2004). Denys Podalydès y conduit l'enquête des *Âmes grises* (Marc Angélo, 2005). Sylvie Testud y vit avec sa fille autiste (*Les Mots bleus*, Alain Corneau, 2005)

Le château

Pierre (Alain Delon) est amnésique et se remet avec peine d'un accident de voiture. Il est victime d'une machination menée par sa femme, qui en fait ne l'a jamais été. *Diaboliquement vôtre* (1969) est un polar rondement mené par Julien Duvivier. Le film témoigne de ce qu'était le château avant de devenir la propriété de François Duvalier, ancien dictateur d'Haïti. En 1973, le bâtiment que Pierre Richard engage pour sa comédie, *Je sais rien mais je dirai tout*, est encore dans un état correct. Mais, inhabité, son état se dégrade progressivement et il faut attendre son rachat et sa réhabilitation par le Conseil général du Val-d'Oise pour que les productions reviennent. En 2002, se tourne

dans le parc un épisode de *Louis Page, Plus fort que l'amour*. Plus tard, c'est une publicité pour les Mutuelles du Mans qui est mise en boîte, avant que l'émission de France 3, *La Carte au trésor*, ne s'y arrête (2004 et 2006).

Autres films

Samson le magnifique (téléfilm d'Étienne Périer, 1996) - *L'Extra-terrestre* (Didier Bourdon, 2000) - *Procès de famille* (téléfilm d'Alain Tasma, 2003) - *Louis Page* (série TV, 2003) - *Les Yeux clairs* (Jérôme Bonnell, 2005) - *Désiré Landru* (téléfilm de Pierre Boutron, 2005) - *Mon colonel* (Laurent Herbiet, 2006) - *Louis Page : Cran d'arrêt* (série TV, 2007) - *Hitman* (Xavier Gens, 2007) - *Les Châtaigniers du désert* (Caroline Huppert, 2010) - *Chicas* (Yasmina Reza, 2010) - *La Délicatesse* (David et Stéphane Foenkinos, 2012)

Theuville

Gloire du cinéma valdoisien, le village de Theuville est un lieu unique en Île-de-France et en France. Niché à flanc de côteau, entouré de vallons, il ressemble à n'importe quel autre village français et en est devenu l'archétype.

Outre le fait qu'il appartienne à la même personne et que les fils électriques sont enterrés depuis les années 1930, il possède un charme et un attrait indéniables. La moitié seulement de ses maisons est habitée, les autres offrent un magasin de décors variés et toujours disponibles. Combien de scènes ont été tournées ici bien que l'intrigue se déroule ailleurs : *Comme elle respire* en Corse (Pierre Salvadori, 1998) ; *Le Grand Meaulnes* dans le Cher (Jean-Daniel Verhaeghe, 2006) ; *Pieds nus sur les limaces* près de Marseille (Fabienne Berthaud, 2010) ; *Cigarettes et bas nylon* en Normandie (Fabrice Cazeneuve, 2010).

L'atmosphère de la ferme abandonnée, en haut du village, a séduit Christian Faure pour son téléfilm *Marie Besnard, l'empoisonneuse* (2006) et Jérôme Cornuau qui a filmé la mort de Bonnot, avec la caméra sur l'épaule (*Les Brigades du Tigre*, 2006).

C'est un village authentique, assez surprenant. Presque un studio de cinéma. Il n'y a pas de ligne électrique... les bâtiments, la nature environnante, tout cela en fait un environnement approprié. Ce village a donné une vraie patine au film. Il est remarquable. Habitué aux tournages, les habitants vauquaient à leurs occupations, comme si de rien n'était.

Entretien de l'auteur avec Jérôme Cornuau, mai 2007.

Theuville est l'un des décors récurrents du feuilleton télévisé *Un village français* (Philippe Triboit). En septembre 2009, le succès du site a été tel que trois tournages se sont déroulés en même temps, compliquant le travail des équipes : *Fais danser la poussière* (téléfilm de Christian Faure, 2010), *Pieds nus sur les limaces* (Fabienne Bertaud, 2010) et *Cigarettes et bas nylon* (téléfilm de Fabrice Cazeneuve, 2010). Unique !

Autres films

Le Diable en sabots (Nicole Berckmans, 1997) - *L'Enfant perdu* (téléfilm de Christian Faure, 1997) - *Les Rives du paradis* (Robin Davis, 1998) - *Le Créateur* (Albert Dupontel, 1999) - *Louis Page : Le Choix de Thomas* (série TV réalisée par Jean-Louis Lorenzi, 2000) - *Les Faux-fuyants* (téléfilm de Pierre Boutron, 2000) - *Les Inséparables : Tout nouveau tout beau* (série TV d'Élisabeth Rappeneau, 2005) - *Le Bal des célibataires* (téléfilm de

Jean-Louis Lorenzi, 2005) - *Les Enfants du pays* (Pierre Javaux, 2006) - *Frontières* (Xavier Gens, 2007) - *L'Assassinat d'Henri IV* (téléfilm de Jacques Malaterre, 2009) - *Blanche Maupas* (téléfilm de Patrick Jamain, 2009) - *Mumu* (Joël Séria, 2010) - *Dame de cœur* (téléfilm de Charlotte Brandstrom, 2010) - *Trafics* (série télévisée d'Olivier Barma, 2011)

Us

Le tournage de *La Neige et le feu* s'est déroulé en deux périodes de huit semaines chacune, en été puis pendant l'hiver 1990. Cette aventure cinématographique commencée à Paris s'est poursuivie à Us, sur les bords de la Viosne – pour que de jeunes apprentis soldats puissent s'entraîner à traverser un cours d'eau dans le Jura, près de Lons-le-Saunier (Claude Pinoteau).

Le château de Dampont

Au départ, Safy Nebbou souhaitait réaliser *L'Autre Dumas* (2009) entièrement en studio. Mais, pour des raisons financières, il a dû opter pour des décors naturels. Le château de Dampont est l'un d'entre eux et la centaine de figurants costumés n'oubliera pas la grande scène du défilé carnavalesque avec autruches et lamas, aussi intrigués qu'eux de jouer dans un film historique. La présence de ces animaux exotiques donne une dimension décalée à l'univers de Dumas (Gérard Depardieu), dont la fantaisie tranche avec le milieu un peu austère de son «nègre» Auguste Maquet (Benoît Poelvoorde).

Autres films

Retour à la nature (André Sam, années 1950) - *Opération Corned-Beef* (Jean-Marie Poiré, 1991) - *Les Misérables du XX^e siècle* (Claude Lelouch, 1995) - *L'extra-terrestre* (Didier Bourdon, 2000) - *Les Fantômes de Louba* (Martine Dugowson, 2001) - *Revivre* (feuilleton d' Aim Bouzaglo, 2008)

Vallangoujard

Jean Dréville a vécu l'essentiel de sa vie à Vallangoujard et il y a tourné plusieurs scènes de ses films. Dès 1948, il réalise le *Retour à la vie* d'un prisonnier (Serge Reggiani) qui rentre de captivité, aux côtés d'Elsa (Anne Campion), une jeune orpheline allemande. Mais le couple fait scandale auprès de la communauté villageoise et la jeune fille fait une tentative de suicide (sketch *Le Retour de Louis*). L'histoire est celle de la fille de la femme de ménage du réalisateur :

L'arrivée en train s'est passée dans la petite gare de Vallangoujard qui a disparu aujourd'hui. Il y avait ici un train Valmondois-Marines. On changeait à Valmondois quand on venait de Paris. Un train très marrant que j'ai fait manœuvrer pour la dernière fois dans ce film. Cela m'a coûté cinq mille francs (anciens) en tout et pour tout ! Toute la figuration est locale, la population au grand complet. Ça n'a même pas rappelé de mauvais souvenirs. Les faits s'étaient passés trois ou quatre ans auparavant. À la suite de ce tournage, il y a eu beaucoup de régisseurs qui ont indiqué que c'était un bel endroit à moins de cinquante kilomètres de Paris, limite au-delà de laquelle un tournage se fait en province.

Entretien de l'auteur avec Jean Dréville, juin 1995

En 1958, un Soutnik soviétique, avec à son bord le petit chien Fédor, atterrit dans la ferme de Léon Martin (Noël-Noël). Celui-ci prend l'animal russe pour son propre chien, Friquet, qui a disparu depuis plusieurs jours. Il refuse de le restituer et se barricade chez lui, prêt à affronter le maire, le préfet, les gendarmes et... l'ambassadeur de l'URSS, armé d'un fusil (*À pied, à cheval et en Soutnik*).

Les environs de Locronan sont à Vallangoujard pour deux épisodes de la série télévisée *S.O.S. Fréquence 17 (L'Escalade et Mystérieux objets célestes, 1969)*.

Autres films

L'Encyclopédie filmée : Absence (court-métrage de Jean Dréville, 1951) - *Prêtres interdits* (Denys de la Patellière, 1973) - *Le Mariage du siècle* (Philippe Galland, 1985) - *Dame de pique* (téléfilm de Charlotte Brandstrom, 2010)

Valmondois

Claude Lelouch a tourné dans la mairie quelques scènes de *Une pour toutes* (2000), qu'il n'a pas conservées au montage.

Posé en haut du village, le cimetière au charme insoupçonné se cache derrière des feuillages touffus. Il devient la dernière demeure de Max (Mathieu Demy) dans *Qui m'aime me suive* (Benoît Cohen, 2006), d'Hélène (Édith Scob) dans *L'Heure d'été* (Olivier Assayas, 2008) et de la Mireille (Anne Benoît) des *Pieds nus sur les limaces* (Fabienne Berthaud 2010).

Autres films

De sentiers et de rêve (Alexandre Robert, 1949) - *Les Enquiquineurs* (Roland Quignon, 1965) - *L'Ardoise* (Claude-Bernard Aubert, 1970) - *Série noire : Vitrage à la corde* (téléfilm de Laurent Bouhnik, 2008)



Vauréal

Le 1^{er} juin 1969, Jacques Chancel et Bertrand Jérôme rendent hommage à Claude Chabrol chez le scénariste Paul Gégauff (*L'Invité du dimanche*, Roger Kahane). Le cinéaste a convié ses amis rue Nationale et, pendant deux heures, Jean Yanne, Caroline Cellier et bien d'autres défilent, évoquant la carrière de leur hôte, ses goûts gastronomiques et son amour de la musique.

Vémars

Jeanne (Michèle Laroque) rêve que le chien de sa mère meurt et qu'elle doit aller l'enterrer au bois de Boulogne. Ses songes se poursuivent quand elle fait une étrange rencontre près de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Vémars... (*Doggy bag*, Frédéric Comtet, 1999).

Vétheuil

Inédit en France, *The Impressionists* est l'un des plus gros succès télévisés de ces dernières années outre-Manche. Ce téléfilm en trois parties produit par la BBC relate l'histoire des peintres impressionnistes, leurs promenades au bord de la Seine et leur peinture sur le motif.

Autres films

Fantômas (André Hunebelle, 1965) - *La Cavale des fous* (Marco Pico, 1993) - *Louis Page* (série TV réalisée par Antoine Lorenzi, 2001) - *La femme coquelicot* (téléfilm de Jérôme Foulon, 2005) - *La carte au trésor* (France 3, 2006)

Vienne-en-Arthies

En 1926, Georges Monca et Maurice Kéroul ont tourné *Le Cheminot* (Henri Baudin), film aujourd'hui disparu, au hameau des Millonets, et engagé presque tous ses habitants pour faire de la figuration. Son fils, Pierre Baudin, se souvient :

En 1929, mon père s'est installé à Vienne, dans un moulin de 28 pièces où je vis désormais. Depuis les années 20, rien n'a changé aux Millonets. La rivière où se désaltère le cheminot, les paysages agricoles, la cour de ferme où a lieu le mariage... Hormis la grande ferme, que les Allemands ont bombardée, le village est demeuré celui que l'on voit dans le film.

Jacques Kermabon, *Parcours du cinéma en Ile-de-France*, Paris, Textuel, 1995.

Fantômas cascade sur la forte côte du Pavillon qui descend vers Vétheuil et dans le virage « de l'épingle à cheveux », sous la direction de Gil Delamarre (André Hunebelle, 1965). Son ami Franck Dominique, journaliste de *L'Auto Journal*, raconte :

L'après-midi, nous découvrons de magnifiques coins sur la route des Crêtes, au-dessus de La Roche-Guyon, entre Vétheuil et Drocourt, ainsi que le ravissant petit terrain d'aviation de Chérence et des parcs de châteaux. Bref, tout ce qu'il fallait pour tourner tous les Fantômas du monde [...] Et c'est ainsi qu'en ce mémorable été 64, ma calme petite « Maison des bois » devint le quartier général d'un monde fou... fou... fou... Le second jour, Gil entreposa ses parachutes, puis le troisième, la Cadillac servant dans le film. À la fin de la semaine, le jardin fut occupé par des motos, puis une tente de camping et, pourquoi pas ? Une caravane [...] Le réveil se faisait à coups de revolver (en général à blanc) ou de grands seaux d'eau, suivant l'humeur ! [...] La séquence la plus difficile montre Gil Delamare, déguisé en motard, poursuivre la cadillac de Fantômas et, en ratant un virage, s'envoler et retomber dans le ravin. Il retombe en fait sur des cartons vides [...] Ses cartons, c'était l'un des meilleurs trucs de Gil ! Plutôt que de transporter et d'employer d'encombrants matelas de caoutchouc ou de lourdes caisses



The Impressionists se promènent au bord de la Seine à Vétheuil © Conseil général du Val-d'Oise

de sciure, il se sert tout simplement de grands cartons vides. En planches, bien à plat, ils ne tiennent presque pas de place.

Gil Delamarre, en collaboration avec Franck Dominique, *Le risque est mon métier*, Paris, Flammarion, 1967

Dans le délicieux *Jour de fauche*, un vélo passe de mains en mains dans les beaux paysages du Vexin. (Vincent Monnet, 1993).

Autres films

Les Visiteurs (Jean-Marie Poiré, 1993) - *Le Grand Charles* (Bernard Stora, 2006)

Vigny

Le château

Sur la place principale du village, face au foyer rural, un superbe château aux tours rondes, avec douves et pont de bois, s'élève derrière de vieilles grilles. Cette propriété Renaissance, au cœur d'un paisible domaine, a été construite

à la fin du XV^e siècle par le cardinal Georges d'Amboise, et restaurée au XIX^e siècle.

Le Capitaine Fracasse y a fait une apparition (Abel Gance, 1942). Entiché de sa noblesse, le marquis de Saint-Rosay (André Gabriello) s'est mis en tête, *La Fleur au fusil*, de retrouver de lointains parents. Mais, les artisans chargés des décors, la société d'Avernes pourvoyeuse du nécessaire au chauffage, l'auberge où loge une partie de l'équipe, ne seront pas réglées, la production ayant pris la poudre d'escampette pour un film finalement intitulé *Sans tambour ni trompette* (Roger Blanc, 1950).

Mandrin, bandit gentilhomme (Georges Rivière) et Myrtille (Sylvia Montfort) se rencontrent dans le parc (Jean-Paul Le Chanois, 1962) et *Les Barbouzes* y viennent courtiser une jolie veuve (Mireille Darc) détentrice de brevets de fabrication d'armes absolues (Georges Lautner, 1965). Les villageois sursautent aux coups de feu échangés dans le parc et, entre deux prises, peuvent apercevoir le réalisateur



Nodame cantabile au château de Vigny © Conseil général du Val-d'Oise

bouquiner sous un arbre le livre de Rémy, « Les Mémoires d'un agent secret » :

C'est très instructif ! justifie-t-il. Je lis tout ce que je peux trouver sur l'espionnage. Je voudrais en effet introduire dans Les Barbouzes tous les poncifs du genre. Il y aura donc des micros partout, des couloirs secrets, des personnages qui apparaissent et disparaissent. D'autres qui prennent toutes sortes de déguisements, des attentats, des explosions, des bagarres...

L'Avenir de l'Île-de-France, 26 septembre 1964.

Inspirée des tableaux d'Ingres et de Delacroix, l'image de *Raphaël ou le débauché* donne au paysage une note romantique, dans la droite ligne d'Alfred de Musset (Michel Deville, 1971). Habitué des tournages dans le Vexin, le cinéaste situe le village au centre des relations complexes qui s'instaurent entre Hélène (Anémone) et trois couples d'amis

venus s'installer dans la même maison (*Aux Petits bonheurs*, 1993).

Au XII^e siècle, le roi Gros Pif Premier (Coluche) se fait renverser par un complot (*Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine*). Au XX^e siècle, Jean-Paul Belmondo – alias *L'Animal* – escalade les murs de l'enceinte pour conquérir le cœur de Raquel Welch (Claude Zidi, 1977).

« *On a retrouvé la 7^{ème} compagnie !* » s'exclament Chaudard (Pierre Mondy), Tassin (Henri Guybet) et Pithivier (Jean Lefebvre) en récupérant leurs collègues au château transformé en Kommandantur. Ils découvrent l'entrée d'un souterrain derrière une tapisserie et se servent de matelas pour faire évader tous les soldats prisonniers des Allemands (Robert Lamoureux, 1975).

En 1919, le comte Forbeck (Ruggero Raimondi) propose à ses invités une expérience qui mène au bonheur. En 1982, un colloque se tient au château sur « l'éducation de l'imagination ». En même temps, des enfants imaginent que le

parc sert de cadre aux aventures d'un prince vaillant qui triomphe d'un tyran (*La Vie est un roman*, Alain Resnais, 1983).

Éloïse, *La Fille de d'Artagnan* (Sophie Marceau), réussit à approcher le jeune Louis XIV (Stéphane Legros) alors qu'il conte fleurette à une soubrette (Bertrand Tavernier, 1994).

Transformé en école de cuisine française pour étudiants japonais fortunés, le site reçoit, en 2008, sa première production nipponne, *Nodame cantabile* (Kenichi Kasai), adaptation télévisée d'un célèbre album manga.

En 2010, la chanteuse Rihanna interprète dans le parc son vidéo-clip *Ti Amo*, aux côtés de Laetitia Casta.

Autres films

Le Temps des cerises (Jean-Paul le Chanois, 1937) - *Le Voile bleu* (Jean Stelli, 1942) - *L'Ange qu'on m'a donné* (Jean Choux, 1946) - *Le Tour du monde en 80 jours* (Michael Anderson, 1956) - *Mandrin, bandit gentilhomme* (Jean-Paul le Chanois, 1962) - *Le Mur de l'Atlantique* (Marcel Camus, 1970) - *L'Inspecteur mène l'enquête : les Adorateurs du cosmos* (émission télévisée, 1977) - *La Chambre des dames* (feuilleton de Yannick Andréi, 1980) - *Le Guignolo* (Georges Lautner, 1980) - *Les Visiteurs* (Jean-Marie Poiré, 1993) - *La Dernière fête* (Pierre Granier-Deferre, 1995) - *Highlander : Unusual suspects* (téléfilm de Denis Berry, 1997) - *Les Sœurs Soleil* (Jeannot Szwarc, 1997) - *Magical sensations* (publicité pour Disney de Joe Barr, 1997) - *Adolphe* (Benoît Jacquot, 2003) - *Les Âmes grises* (Yves Angelo, 2005) - *36, Quai des Orfèvres* (Olivier Marchal, 2005) - *Les Aristos* (Charlotte de Turkheim, 2006) - *Mon colonel* (Laurent Herbiet, 2006) - *La Lance de la destinée* (téléfilm de Denis Berry, 2007) - *L'Assassinat d'Henri IV* (téléfilm de Jacques Malaterre, 2009) - *L'Autre Dumas* (Safy Nebbou, 2010) - *La Belle endormie* (téléfilm de Catherine Breillat, 2010)

Villeron

Il fait très froid, moins 15°, en ce jour d'automne 1967. *Le Pacha* (Jean Gabin) doit dessouder Quinquin (André Pousse) dans l'ancienne distillerie de Vaulerent (Georges Lautner, 1968).

Le vent sifflait de partout, des courants d'air pas croyables. Jean Gabin avait pris froid [...] Georges Lautner filme au ras du sol, on aperçoit mon visage et le haut du corps, tandis que Gabin, lui, est filmé à mi-cuisse. On ne voit que son froc et ses godasses. N'importe qui de sa corpulence peut le remplacer [...] Et Lautner, qui sait que Jean a pris froid, ne le dérange pas pour ce plan-là, il le laisse dans sa caravane qui est dehors, sous la neige, au milieu de la cour. On a fait une prise et tout à coup, on entend «Coupez !» Lautner est furieux, au cinéma il n'y a que le metteur en scène qui peut dire ça... Et on voit Gabin en peignoir, une cigarette aux lèvres, qui sort de l'ombre.

– C'est moi...

– Qu'est-ce qui se passe, Jean ?

– Il se passe que je suis dans ce plan là et qu'on ne m'a pas appelé.

André Pousse, dossier de presse du DVD.

Avant d'être démolie dans les années 1990, la distillerie vit une autre heure de gloire avec *L'Affaire Crazy-Capo* (Patrick Jamain, 1973).

Villers-en-Arthies

Ancienne salle ouverte au cinéma itinérant d'avant-guerre, la crêperie de Nathalie et Didier Mabile a attiré les gourmands de la région, jusqu'à sa fermeture à la fin des années 1990. Elle a servi de cadre à un film américain inédit en France, *Waiting for the moon* (Jill Godmilow, 1985) : Gertrude Stein et Alice B.

Toklas, femmes de lettres américaines, sont interprétées par Linda Bassett et Linda Hunt.

Linda Hunt, très gentille avec nous, semblait néanmoins avoir un caractère très difficile. Un jour, elle fit un caprice de star et se fâcha violemment avec le metteur en scène. Elle refusa de jouer pendant plusieurs heures et passa presque toute la journée allongée sur notre canapé, refusant catégoriquement de bouger. Il a fallu un long coup de fil du producteur, aux États-Unis, pour qu'elle reprenne enfin le tournage.

Entretien de l'auteur avec Didier Mabilie, octobre 1994.

Le domaine du Grand-Saint-Léger est au cœur de la forêt d'Arthies. Sabine Azéma et Michel Aumont y passent *Un dimanche à la campagne* auprès de leur père (Louis Ducreux). Cette rencontre en plein été est magnifiquement filmée, grâce à la photo de Bruno de Keyser et aux costumes d'Yvonne Sassinot de Nesles. Hommage à l'Impressionnisme, mais aussi à la peinture lyonnaise du début du siècle, le film tresse des louanges à la gloire du Vexin, de ses paysages et de sa lumière. Le tournage a lieu en novembre 1983 et il faut au directeur de la photographie beaucoup de patience et d'ingénuité pour apprivoiser une météo bien capricieuse. Pourtant, jamais sans doute, les personnages de Bertrand Tavernier ne se sont aussi bien intégrés aux décors.

A priori, je préfère les décors naturels, explique le réalisateur. Sur Un dimanche, j'ai ressorti mes souvenirs d'enfance. Les volets qu'on ferme, les bruits qu'on entend au dehors. Ce sont des choses qui me touchent. [...] J'ai beaucoup embêté mes assistants pour le choix de la maison : je ne voulais pas tourner dans une maison claire. Il a fallu que je change légèrement

l'ouverture du film car j'avais écrit une scène où M. L'admiral traversait un long corridor avec ses souliers à la main. Mais on n'a pas trouvé de corridor. C'est en fonction des décors, par contre, que j'ai eu l'idée du premier et du dernier plan : ce travelling avant vers l'arbre doré. Le décor a imposé sa structure au scénario...

Entretien de l'auteur avec Bertrand Tavernier, mai 2004.

Autres films

Charles et Lucie (Nelly Kaplan, 1979) - *La Course de l'escargot* (téléfilm de Laurent Bénégui, 1997) - *Cigarettes et bas nylon* (Fabrice Cazeneuve, 2010)

Villiers-Adam

Jean-Jacques Bonneval (Noël-Noël) est un astronome timide, qui habite Villiers-Adam. Parti faire son service militaire, il rencontre un joyeux camarade qui lui apprend le « b.a. ba du système D », devient un hardi gaillard et finit par avouer son amour à la jolie jeune fille qu'il aime secrètement (*Vive la compagnie !* Claude Moulins, 1934).

Autres films

Les Espadrilles prennent l'eau (José Pinheiro, 1981) - *Chère Marianne* (série TV de Bernard Uzan, 2001) - *Femme fatale* (Brian de Palma, 2001) - *Thelma, Louise et Chantal* (Benoît Pétré, 2010)

Villiers-le-Bel

Spécialisé en gériatrie, l'hôpital Charles Richet prend en charge des personnes âgées malades et dépendantes. Jean-Marie Poiré l'a filmé dans *L'Opération Corned-Beef* (1991) et *Les Visiteurs 2* (1998).

Le Roi et le Mousquetaire est une production du collègue Léon-Blum de Villiers-le-Bel – de

son équipe pédagogique et de ses élèves (Fabrice Grange, 2007). En 2008, la ministre de la culture Christine Albanel les a invités à une visite privée de l'exposition consacrée à Marie-Antoinette, au Grand-Palais.

Villiers-le-Sec

Robert – alias Kad Merad – vit dans une cité pavillonnaire de la ville avec un chat dépressif qui consulte régulièrement un « psy-chatre ». Il poursuit quotidiennement trois actrices qu'il vénère jusqu'au jour où celles-ci décident de se venger (*Mes stars et moi*, Laetitia Colombani, 2008).

Wy-dit-Joli-Village

Les vieux habitants du village se souviennent

peut-être que le dessinateur et humoriste Piem y a tourné en 1975 un sketch du *Petit rapporteur*, célèbre émission télévisée de Jacques Martin. *Le Règne de la violence* est une parodie dans laquelle le maire, M. Sonnier, crée une milice d'anciens combattants pour lutter contre la délinquance. Il explique dans un café les raisons de son choix et les règles qu'il a édictées : ne pas dépasser quatre délinquants par battue, ne chasser que sur son territoire, etc.

Le mariage qui prélude au *Parfum de la dame en noir* est célébré dans l'église Saint-Romain (Bruno Podalydès, 2005).

Autres films

Un Dimanche à la campagne (Bertrand Tavernier, 1984) - *La Légende vraie de la tour Eiffel* (téléfilm de Simon Brook, 2005)



Raphaël ou le débauché au château de Vigny. DR.



Index des films cités

- 14h05 – court – Aéroport de Roissy
 1788 et demi – TV – Asnières-sur-Oise
 18 ans après Aéroport de Roissy
 20-8 – court – Corneilles-en-Parisis
 30 millions d'amis : *Le Pailleux de Mareil* Mareil-en-France
 30 millions d'amis : *Les chats de Roger Ikor*
 La Frette-sur-Seine
 36, *Quai des Orfèvres* Aéroport de Roissy, Chaumontel, Frémainville, Longuesse, Nesles-la-Vallée, Persan, Presles, Saint-Witz, Vigny
 588 rue Paradis Amouville-lès-Gonesse
 5x2 Aéroport de Roissy
 À la manière de *Sherlock Holmes* Bernes-sur-Oise, Bruyères-sur-Oise
 À la petite semaine Osny
 À la recherche du temps perdu – TV – Auvers-sur-Oise, Méry-sur-Oise, Ronquerolles
 À nous les garçons Francorville
 À pied, à cheval et en *Sputnik* Ennery, Vallangoujard
 Abolition (I') – TV – Pontoise
 Accompagnatrice (I') Corneilles-en-Vexin, Épias-Rhus, Frémécourt
 AD. *La guerre de l'ombre* – TV – Pontoise
 Adolphe Épias-Rhus, Vigny
 Affaire Ben Barka (I') – TV – Bernes-sur-Oise, Bruyères-sur-Oise
 Affaire Crazy capo (I') Villeron
 Affaire Dominici (I') – TV – Corneilles-en-Parisis
 Africain (I') Aéroport de Roissy
 Agathe Cléry Aéroport de Roissy
 Âge d'or (I') Montmorency
 Agression (I') Grisy-les-Plâtres
 Ah ! *La libido* Aéroport de Roissy
 Ah ! *Si j'étais riche* Aéroport de Roissy
 Aide-toi, le ciel t'aidera Cergy
 Aimé de son concierge – TV – Nerville-la-Forêt
 Aîné des Ferchaux (I') – TV – Condécourt
 Airport 80 Concorde (*The Airport, concorde 79*) Aéroport de Roissy
 Alex Santana négociateur – TV – Corneilles-en-Parisis
 Alice – court – Chauvry
 Alice Nevers, *le juge est une femme* – TV – Hérouville
 Allée du roi (I') – TV – Condécourt
 Allumettes suédoises (les) – TV – Pontoise
 Alpagueur (I') Beaumont-sur-Oise, Épinay-Champlâtreux, Le Thillay-en-Vexin, Luzarches
 Amants du Flore (les) – TV – L'Isle-Adam
 Amants terribles (les) Nesles-la-Vallée
 Amazing race (The) : *Check your tires because...* – TV – Aéroport de Roissy
 Amazing race (The) : *Divide and conquer* – TV – Aéroport de Roissy
 Amazing race (The) : *Say your deepest prayersever* – TV – Aéroport de Roissy
 Ambre a disparu – TV – Luzarches, Puisieux-en-France
 Américain (I') Sarcelles
 Âmes grises (les) Corneilles-en-Parisis, Magny-en-Vexin, Théméricourt
 Ami de mon amie (I') Cergy, Neuville-sur-Oise
 Amies de ma femme (les) Aéroport de Roissy
 Amitiés particulières (les) Asnières-sur-Oise
 Amour aux trousses (I') Pontoise
 Amour nu (I') Enghien-les-Bains
 Anamorphoses – court – Beaumont-sur-Oise, Nointel, Saint-Martin du Tertre
 Ange de feu – TV – Nucourt
 Ange qu'on m'a donné (I') Vigny
 Anges gardiens (les) Écouen, Pontoise, Aéroport de Roissy
 Animal (I') Moisselles, Vigny,
 Année suivante (I') Aéroport de Roissy, Sannois
 Annonce faite à Marius (I') Saint-Martin-du-Tertre
 Antidote (I') Cergy
 Après la guerre Cergy
 Arbre de Noël (I') Épinay-Champlâtreux
 Ardéchois cœur fidèle – TV – Asnières-sur-Oise, Grisy-les-Plâtres
 Ardoise (I') Valmondois
 Aristocrates (les) Chars, Grisy-les-Plâtres
 Aristos (les) L'Isle-Adam, Mériel, Vigny
 Armagedon Aéroport de Roissy
 Armée des ombres (I') Corneilles-en-Parisis
 Armée du crime (I') Corneilles-en-Parisis
 Arsène Lupin Mériel, Mours

Art d'aimer (l') : Les Parisiens Condécourt
Assassinat d'Henri IV (l') – TV – Vigny
Assassins de l'ordre (les) Montignon
Association de malfaiteurs Argenteuil, Beauchamp, La Frette-sur-Seine
Attention bandits ! Parmain
Attention les enfants ! Les orphelins de la Shoah Montmorency
Au bonheur des dames L'Isle-Adam
Aurore Asnières-sur-Oise
Autre Dumas (l') Corneilles-en-Parisis, Ronquerolles, Us, Vigny
Aux abois Corneilles-en-Parisis
Aux frontières du possible : Protection spéciale
Ultra-sons U – TV – Pontoise
Aux petits bonheurs Frémenville, Vigny
Aux yeux du monde Amenucourt
Aventures de Rabbi Jacob (les) Frémenville, Goussainville
Avenir est à vous (l') : La Promotion sociale dans l'armée Pontoise
Avenir est à vous (l') : Un petit village Guiry-en-Vexin
Avenir est un long passé (l') – clip – Corneilles-en-Parisis
Aventuriers (les) Moisselles
Avocate (l') : ça rigole pas – TV – Pontoise
Avocats et associés – TV – Pontoise
Avocats et associés – TV – Saint-Martin-du-Tertre
B.R.I.G.A.D. : Le Forcené – TV – Asnières-sur-Oise
B.R.I.G.A.D. : Secte des lunes – TV – Asnières-sur-Oise
Baie des Anges (la) Enghien-les-Bains
Bal des casse-pieds (le) Aéroport de Roissy
Bal des célibataires (le) – TV – Bréançon, Theuville
Baltringue (le) Commeny, Le Bellay-en-Vexin
Balzac – TV – Luzarches, Pontoise
Bande du drugstore (la) L'Isle-Adam
Banlieue 13 Méry-sur-Oise
Banlieue 13, ultimatum Aéroport de Roissy
Bar du téléphone (le) Argenteuil
Barbouzes (les) Vigny
Baron de l'écluse (le) Saint-Prix
Beaux mecs (les) – TV – Ennery
Bel ami – TV – Amenucourt
Bel ordure Argenteuil
Belle endormie (la) – TV – Vigny

Benda Billi Aéroport de Roissy
Béru et ses dames La Roche-Guyon
Beuze (la) Aéroport de Roissy, Fontenay-en-Parisis, Mareil-en-France
Bibi Fricotin L'Isle-Adam
Bidochons (les) Sarcelles
Bien agités – TV – Aéroport de Roissy
Bienvenue à Monte-Carlo Aéroport de Roissy
Big diamond (The) – court – Bréançon, Corneilles-en-Vexin
Bir Damla su : Une goutte d'eau Aéroport Roissy
Black Mic-Mac Aéroport de Roissy
Blanc de Chine Enghien-les-Bains
Blanche Asnières-sur-Oise
Blanche Maupas – TV – Theuville
Blessure (la) Aéroport de Roissy
Blood of the Vikings – TV – Saint-Clair-sur-Epte
Bloody Mallory Pontoise
Boarding gate Aéroport de Roissy
Bobby Deerfield Gadancourt
Bœuf-carottes (les) – TV – Corneilles-en-Parisis
Boîte noire (la) Aéroport de Roissy
Bon et les méchants (le) Herblay
Bon plaisir (le) Aéroport de Roissy
Bon voyage Le Heaulme
Bonheur conjugal (le) – TV – Enghien-les-Bains
Bonnes causes (les) Aéroport de Roissy
Bons baisers à lundi Auvers-sur-Oise
Bons baisers de Tarzan – TV – Sarcelles
Boubouroche – TV – Auvers-sur-Oise
Boucher (le) La Roche-Guyon
Boule de suif Épinay-Champlâtreux
Boulet (le) Aéroport de Roissy
Bourgeois gentilhomme (le) Épinay-Champlâtreux,
Bourgeois gentilhomme (le) – TV – Pontoise
Bourse et la vie (la) Aéroport de Roissy
Bout de la route (le) Nesles-la-Vallée
Brigades du Tigre (les) Corneilles-en-Parisis, Theuville
Ça se soigne ? Aéroport de Roissy
Ça va déchirer : spéciale Caméra café – TV – Condécourt
Cadeau – court – Sarcelles
Cadeau (le) Aéroport de Roissy
Californie (la) Corneilles-en-Parisis, Herblay

Callas for ever Aéroport de Roissy
Calling (The) – TV – Le Perchay
Capitaine Fracasse (le) Vigny
Caracas – clip – Auvers-sur-Oise
Carapate (la) Marines
Carapate (la) Marines
Carte au trésor (la) – TV – Auvers-sur-Oise, Guiry-en-Vexin, La Roche-Guyon, Montgeroult, Théméricourt, Vétheuil
Ca\$h Ableiges, Corneilles-en-Vexin
Cavale des fous (la) Ambleville, Amenucourt, Bray-et-Lû, La Roche-Guyon, Omerville, Sagy, Vétheuil
Cavale infernale (la) – TV – Épiais-Rhus
Cavaliers de l'orage (les) Asnières-sur-Oise
Ce jour-là Argenteuil
Celle que j'aime Argenteuil
Cellule identité – TV – Luzarches
Cent ans de retard – court – Saint-Leu-la-Forêt
Cergy – clip – Cergy
Cergy-Pontoise : L'Ancien et le nouveau – TV – Cergy
Cette femme-là Aincourt
Chaise qui tombe (la) – court – Corneilles-en-Parisis
Chambre des dames (la) – TV – Asnières-sur-Oise, Vigny
Chanson de Roland (la) Mériel
Chanson du maçon (la) – TV – Grisy-les-Plâtres
Chapeau melon et bottes de cuir : Le Long sommeil I et II – TV – Taverny
Charité Biz'ness Le Plessis-Gassot
Charles et Lucie Villers-en-Arthies
Charlie Dingo Beaumont-sur-Oise, Ermont
Chasse à l'homme : Mesrine – TV – Cergy
Chat bleu, chat noir – TV – Commeny, Gadancourt
Châtaigniers du désert (les) – TV – Soisy-sous-Montmorency, Théméricourt
Chefs-d'œuvre en péril : Chantier des fouilles archéologiques Genainville, Guiry-en-Vexin
Cheminet (le) Vienne-en-Arthies
Chemins de pierre (les) – TV – Pontoise
Chère Marianne : La Sous-préfète – TV – Corneilles-en-Parisis, Mériel, Villiers-Adam
Chère Marianne : L'Enfant des buissons – TV – Pontoise
Chère Marianne : La Sous-préfète aux champs – TV – Bréançon, Marines
Chevaliers du ciel (les) Condécourt, Taverny
Chèvre (la) Aéroport de Roissy

Chicas Théméricourt
Chienne Argenteuil
Chiens (les) Jouy-le-Moutier
Chiens perdus sans collier Beaumont-sur-Oise
Chillers : Something you have to live with – TV – Nucourt
Choc (le) Bréançon
Chose (la) – court – Neuville-sur-Oise
Chouans (les) Asnières-sur-Oise
Chute de la maison Usher (la) Magny-en-Vexin
Ciel est à nous (le) Aéroport de Roissy
Cigarettes et bas-nylon – TV – Beaumont-sur-Oise, Magny-en-Vexin, Theuville, Villers-en-Arthies
Cinésens – court – Franconville
Cinq colonnes à la une : Quarante mille voisins – TV – Sarcelles
Cinq dernières minutes (les) : La Chasse aux grenouilles – TV – Deuil-la-Barre
Circulez, y a rien à voir Aéroport de Roissy
Cité de la peur (la) Beaumont-sur-Oise
Clair de femme Aéroport de Roissy
Clan Pasquier (le) – TV – Corneilles-en-Parisis, Gadancourt, Pontoise
Clara et les chics types Aéroport de Roissy
Clara Sheller – TV – Épiais-Rhus
Clé du problème (la) – court – Ennery
Coach (le) Enghien-les-Bains
Code a changé (le) Aéroport de Roissy
Cœur des hommes (le) Maffliers
Coluche, l'histoire d'un mec Eaubonne, Luzarches
Coma des mortels (le) La Frette-sur-Seine
Combinards (les) Enghien-les-Bains
Commanderie (la) – TV – Mériel, Pontoise
Comme elle respire Épiais-Rhus, Theuville
Comme ton père Pierrelaye
Comment j'ai accepté ma place parmi les mortels Asnières-sur-Oise
Commissaire Cordier : Scoop mortel – TV – Pontoise
Commissaire Moulin : La Fliquette – TV – Osny
Commissaire Moulin : Sous pression – TV – Menucourt
Compagnons de Jehu (les) – TV – Épinay-Champlâtreux, Jouy-le-Moutier
Comte de Monte-Cristo (le) – TV – Condécourt, Le Plessis-Gassot, Mongeroult

Concert (le) Aéroport de Roissy
Concile de pierre (le) Aéroport de Roissy
Contre-enquête Saint-Gratien
Convoyeur (le) Sarcelles
Copines (les) Aéroport de Roissy
Cordier, juge et flic (les) : La Sorcière – TV –
 Corneilles-en-Parisis
Cordier, juge et flic (les) : Otages – TV – Pontoise
Coup de foudre Frépillon
Coup du parapluie (le) Aéroport de Roissy
Coup dur chez les mous Épinay-Champlâtreux
Couperet (le) Groslay, Montmorency
Course de l'escargot (la) – TV – Villers-en-Arthies
Cousin (le) Enghien-les-Bains
Cousins (les) Auvers-sur-Oise
Coût de la vie (le) Menucourt
Cracks (les) Magny-en-Vexin
Créateur (le) Theuville
Crime (la) Chaussy
D Day – TV – La Roche-Guyon
Da Vinci code Condécourt
Dame de cœur – TV – Cergy, Theuville
Dame de pique – TV – Grisy-les-Plâtres, Vallangoujard
D'amour et d'eau fraîche Argenteuil
Dans la tourmente (la) Champagne-sur-Oise
Danse avec lui Le Perchay, L'Isle-Adam
D'Artagnan – TV – Asnières-sur-Oise
De boue soldat – court – Gouzangrez
De guerre lasse Le Heaulme
De sentier et de rêve Auvers-sur-Oise, L'Isle-Adam,
 Presles, Méry-sur-Oise, Valmondois
De soie et de cendre – TV – Corneilles-en-Parisis,
 Pontoise
Débutant (le) Enghien-les-Bains, L'Isle-Adam, Pontoise
Décalage horaire Aéroport de Roissy
Délicatesse (la) Montgeroult, Théméricourt
Demandez la permission aux enfants Ambleville,
 Saint-Clair-sur-Epte
Dénoncez sous Vichy Ézanville
Dérive – TV – Nointel
Dernier des pélicans (le) La Roche-Guyon
Dernier gang (le) Aéroport de Roissy
Dernier saut (le) Saint-Leu-la-Forêt, Taverny

Dernière fête (la) – TV – Condécourt, Vigny
Dernière séance (la) Beaumont-sur-Oise
Dernière sortie avant Roissy Sarcelles
Derniers jours du monde (les) Corneilles-en-Parisis
Derniers morts (les) – court – Asnières-sur-Oise
Des morceaux de moi Arronville, Bouffémont, Chauvry,
 Épiais-Rhus, Haravilliers
Des mots d'amour – TV – Herblay
Désert de l'amour (le) – TV – Le Heaulme
Désiré Landru – TV – Pontoise, Théméricourt
Détour (le) – court – Méry-sur-Oise
Deux Cergy
Deux canards (les) Épinay-Champlâtreux
Deux crocodiles (les) Parmain, Pontoise, Ronquerolles
Deux hommes dans la ville Pontoise
Deux orphelines (les) Chaussy
Diable au cœur (le) : La nuit transfigurée Argenteuil, Bezons
Diable dans la boîte (le) Asnières-sur-Oise
Diable en sabots (le) – TV – Marines, Theuville
Diaboliquement vôtre Frémainville, Théméricourt
Diagonale du fou Asnières-sur-Oise
Dialogue avec mon jardinier Saint-Ouen-l'Aumône
Dialogue des carmélites Asnières-sur-Oise
Diana, Last days of a princess – TV – Luzarches
Diane, femme flic : Mauvaise pente – TV – Pontoise
Diane, femme flic : sous influence – TV – Argenteuil
Dim Dam Dom : Le Permis de conduire – TV –
 Montmorency
Dimanche nous volerons Méry-sur-Oise
Disparue de Deauville (la) Longuesse, Seraincourt
Disparus de Saint-Agil Asnières-sur-Oise
Divin enfant (le) – TV – Cergy
Divorce (le) Aéroport de Roissy
Djink – court – L'Isle-Adam
Docteur Petiot Pontoise
Doggy bag Vémars
Dolmen – TV – Corneilles-en-Parisis
Dortoir des grandes Asnières-sur-Oise
Douce Marie-France – clip – Aavernes
Doucement les basses Asnières-sur-Oise
Drôle de frimousse Chaumontel
Drumont, histoire d'un antisémite français – TV –
 Asnières-sur-Oise

Du côté des filles Frémainville, Longuesse
Du fond du cœur Gadancourt
Du jour au lendemain Aéroport de Roissy
Du mou dans la gâchette Asnières-sur-Oise
Duelles – TV – Corneilles-en-Parisis
Éden Log Saint-Gervais
Éducation sentimentale (l') – TV – Méry-sur-Oise
Élisa Persan
Élise ou la vraie vie Frouville
Elle cause plus elle flingue Asnières-sur-Oise
Elle que j'aime – TV – Baillet-en-France, Chauvry,
 Enghien-les-Bains
Elle s'appelait Sarah Gadancourt
Émotifs anonymes (les) Montgeroult, Sacy
Empreintes : Élie Wiesel – TV – Taverny
En souvenir de nous Luzarches
Enfance d'une ville : Ville nouvelle – TV – Cergy
Enfant perdu (l') – TV – Épiais-Rhus, Theuville
Enfants de salauds Asnières-sur-Oise
Enfants du pays (les) Theuville
Enfants terribles (les) Montmorency
Enfer (l') Chaussy
Engrenage (l') Enghien-les-Bains, Herblay, Pontoise
Enquêteurs (les) L'Isle-Adam, Nesles-la-Vallée,
 Pontoise, Valmondois
Enragés (les) La Roche-Guyon, Neuville
Entente cordiale (l') Aéroport de Roissy
Entrée des artistes Épinay-Champlâtreux
Envoyez les violons Aéroport de Roissy
Épouse-moi Herblay
Équipe médicale d'urgence : saison 2 – TV – Luzarches
Espace détente Boisemont
Espadrilles prennent l'eau (les) Aincourt, Chaussy,
 Fontenay-en-Parisis, L'Isle Adam, Marines, Villiers-Adam
Espions (les) Argenteuil
Esprit de famille (l') – TV – Jouy-le-Moutier
Essais mortels – TV – La Frette-sur-Seine
État de grâce – TV – Cergy-Pontoise, Gonesse, Méry-sur-Oise
Été prochain (l') Labbeville
Été rouge (l') – TV – Pontoise
Éternelle – TV – Pontoise
Ex-femme de ma vie (l') Épinay-Champlâtreux
Ex font la loi (les) : Erreur de jugement – TV – Pontoise



Mado et ses amis dans un café d'Eaubonne . DR.

Exercice de l'état (l') Magny-en-Vexin
Extra-terrestre (l') Brignancourt, Corneilles-en-Vexin, Épinay-Champlâtreux, Frémainville, Frémécourt, Marines, Us, Théméricourt
Fabuleux destin d'Amélie Poulain (le) Eaubonne, Ermont
Fais danser la poussière – TV – Theuville
Faites le 15 – TV – Asnières-sur-Oise
Famille Ramdam (la) : Les Mégazèbres – TV – Seraincourt
Fanfan Nucourt
Fanfan la Tulipe Condécourt, Nucourt
Fantasmagorie Auvers-sur-Oise, Méry-sur-Oise
Fantasy 1 – TV – Gécincourt, Livilliers
Fantômas Chérence, La Roche-Guyon, Vétheuil, Vienne-en-Arthies
Fantôme de mon ex (le) – TV – Nerville-la-Forêt
Fantômes de Louba (les) Boissy-l'Aillierie, Pontoise, Us
Faubourg 36 Gadancourt, Pontoise
Faucheurs de marguerites (les) Argenteuil
Faucon (le) Frémécourt
Faustine et le bel été Montreuil-sur-Epte
Faut que ça danse Enghien-les-Bains
Fauteuil hanté (le) Ronquerolles
Faux (la) – TV – Cergy
Faux fuyants (les) – TV – Bréançon, Condécourt, Theuville
Faux-cul (le) Aéroport de Roissy
Félicien Grevèche – TV – Pontoise
Femme coquelicot (la) – TV – Chérence, Vétheuil
Femme fatale Aéroport de Roissy, Mériel, Villiers-Adam
Femme qui n'était rien (la) – court – Hérouville
Femmes de loi : clichés meurtriers – TV – Neuville
Femmes de loi – TV – Épiais-lès-Louvres
Femmes de l'ombre (les) Corneilles-en-Parisis
Fête de famille – TV – Ennery, Grisy-les-Plâtres, Haravilliers, Parmain
Fête des voisins (la) Saint-Leu-la-Forêt
Fiancée du Pirate (la) Auvers-sur-Oise, Hérouville, L'Isle-Adam, Labbeville, Pontoise, Pierrelaye
Fidélité (la) Cergy
Filière (la) – TV – Saint-Cyr-en-Arthies
Fille de d'Artagnan (la) Vigny
Fille de l'air (la) Osny, Pontoise
Fille du RER Aéroport de Roissy
Filles de Madame Claude (les) Asnières-sur-Oise

Filles perdues, cheveux gras Osny
Fils du Français (le) Aéroport de Roissy
Fils du Mékong (le) Aéroport de Roissy
Flash-back Corneilles-en-Parisis
Foccart : L'Homme qui dirigeait l'Afrique Luzarches
Force majeure Pontoise
Forget Paris Arronville, Hérouville,
Fort Saganne Ronquerolles
Fou du roi (le) Mériel
Fragments d'Antonin (les) Domont, Épinay-Champlâtreux, Menouville
France boutique Eaubonne
Franciscain de Bourges Pontoise
Frankenstein 90 Fosses
Frantic Aéroport de Roissy
Fred et son orchestre – TV – Cergy
French postcards Aéroport de Roissy
From Paris with love Aéroport de Roissy
Frontières Le Bellay-en-Vexin, Nucourt Theuville
Führer en folie (le) Corneilles-en-Parisis
Gainsbourg, vie héroïque Asnières-sur-Oise
Galilée ou l'amour de Dieu – TV – Écouen
Garçon Montmorency
Gas-oil Montmorency
Gawin Pontoise
Gendarme de Champignol (le) Fontenay-en-Parisis, Goussainville
Gentleman d'Epsom (le) Hodent, Magny-en-Vexin, Soisy-sous-Montmorency
Gifle (la) Aéroport de Roissy
Girls Garges-lès-Gonesse
Gitane (la) Cergy, Ennery, Éragny-sur-Oise, Osny, Pontoise
Glace à trois faces (la) L'Isle-Adam
Glaneurs et la glaneuse (les) Sannois
Go fast Luzarches)
Grand Charles (le) – TV – Omerville, Vétheuil, Vienne-en-Arthies
Grand Meaulnes (le) Menouville, Theuville
Grande école Cergy
Grandes conjurations (les) : Le Coup d'état du 2 décembre Corneilles-en-Parisis
Grandes gueules (les) Enghien-les-Bains
Granny Boom – TV – Nesles-la-Vallée

Guerre à Paris (la) Pontoise
Guerre des boutons (la) Magny-en-Vexin
Guerre des polices (la) Beaumont-sur-Oise, Mours
Guignolo (le) Vigny, Boissy-l'Aillierie
H – TV – Argenteuil
Habitations à loirs modérés – TV – Sarcelles
Hélène et les garçons – TV – Osny
Héros n'ont pas froid aux oreilles (les) Saint-Witz
Héros sont fatigués (les) Boissy-l'Aillierie, Gécincourt
Heure d'été (l') Butry, Valmondois
Hexagone Goussainville
Hibernatus Aéroport de Roissy, Asnières-sur-Oise, Saint-Cyr-en-Arthies
Highlander : L'Immortel Cimoli – TV – Montgeroult
Highlander : Unusual suspects – TV – Vigny
Hitman Théméricourt
Honorable Stanislas (l') Boissy-l'Aillierie, Cergy, Enghien-les-Bains
Hôpital souterrain – TV – Corneilles-en-Parisis
Horizons sans fin Moisselles
I comme Icare Cergy
I Love you Cergy
I want to go home Aéroport de Roissy
Il n'y a pas de fumée sans feu Garges-lès-Gonesse, Sarcelles
Il ne faut jurer de rien Pontoise
Il reste du jambon Hérouville
Il s'agit de ces sorcières Aéroport de Roissy
Il y a des jours et des lunes Aéroport de Roissy
Immortel (l') Pontoise
Imogène : Les Légumes maudits – TV – Chaumontel
Impressionnists (The) – TV – Pontoise, Vétheuil
Incontrôlable Cergy
Indic (l') Aéroport de Roissy
Indiscrétion (l') Aéroport de Roissy
Inséparables (les) : Tout nouveau tout beau – TV – Marines, Theuville
Inspecteur la Bavure (l') Bréançon
Inspecteur mène l'enquête (l') : Les Adorateurs du cosmos – TV – Vigny
Invité (l') Aéroport de Roissy
Invités de mon père (les) Sannois
IP5 Cergy, Neuville-sur-Oise

Irène Chaussy
Itinéraire bis Andilly, Soisy-sous-Montmorency
Itinéraire d'un enfant gâté Aéroport de Roissy, Grosly
Jacques le fataliste Épiais-Rhus, Gécincourt, Marines
Jaguar (le) Aéroport de Roissy
J'ai rencontré le Père-Noël Aéroport de Roissy
J'ai toujours rêvé d'être un gangster Fontenay-en-Parisis, Le Plessis-Gassot
Jamais avant le mariage Montmorency
Janis et John Cergy
Jap (le) – TV – Soisy-sous-Montmorency
Jardinier d'Argenteuil (le) Argenteuil
Je chante Épinay-Champlâtreux
Je préfère qu'on reste amis Aéroport de Roissy
Je sais rien mais je dirai tout Théméricourt
Je suis heureux que ma mère soit vivante Pontoise
Je te donne – clip – Épiais-Rhus
Je te rends ton amour Mériel
Je vais te manquer Aéroport de Roissy
Jean de la Fontaine, le défi Épinay-Champlâtreux
Jean Moulin – TV – Corneilles-en-Parisis, Épiais-Rhus
Jeanne Poisson marquise de Pompadour – TV – Épinay-Champlâtreux
Jean-Philippe Bruyères-sur-Oise, Cergy, Franconville
Jet set Aéroport de Roissy
Jeune Casanova (le) – TV – Condécourt
Jeunesse active : Les Jeunes construisent eux-mêmes Ermont, Franconville
Jeux Interdits Mériel
Jeux olympiques à Paris (les) Argenteuil, Pierrelaye, Pontoise
Joseph Balsamo – TV – Asnières-sur-Oise
Joseph et la fille Pontoise
Josephine Saint-Cyr-en-Arthies
Joséphine ange gardien : Coupée du monde – TV – Corneilles-en-Parisis
Joséphine ange gardien : Ennemis jurés – TV – Marines
Jour de fauche – court – Chérence, Vienne-en-Arthies
Jour de festin – court – Épinay-Champlâtreux
Jour parfait (le) – clip – Longuesse
Journal de Paris : Haute-Isle Haute-Isle
Judex Méry-sur-Oise
Juge (le) Livilliers



Jules et Jim Beaumont-sur-Oise
Julie Lescaut : Fragiles – TV – Osny
Julie Lescaut : La Nuit la plus longue – TV –
 Saint-Leu-la-Forêt
Jumeau (le) Aéroport de Roissy
Jument verte (la) Pontoise
Jusqu'à toi Aéroport de Roissy
Juste une histoire : Yvonne et Paul – TV – L'Isle-Adam
Justice : Blessure d'enfance – TV – Pontoise
Justice : Un juge en danger – TV – Pontoise
Justice est faite Arronville, Hérouville
K Aéroport de Roissy
Kriss Romani Argenteuil
La Tête ailleurs Aéroport de Roissy
La Vie à l'endroit – TV – Aéroport de Roissy
Lacenaire Nointel
Laisse tes mains sur mes hanches Aéroport de Roissy
Laisse un peu d'amour – TV – Ableiges
Lance de la destinée (la) – TV – Vigny
Légende des trois clés (la) – TV – Ableiges,
 Corneilles-en-Vexin, Pontoise
Légende vraie de la tour Eiffel (la) – TV – Guiry-en-Vexin,
 Magny-en-Vexin, Wy-dit-Joli-Village
Libertin (le) Condécourt
Lifestyle – TV – Brignancourt, La Roche-Guyon, Moussy
L'Instit – TV – Pontoise
Lisière (la) Corneilles-en-Paris, Franconville, Génicourt,
 Grisy-les-Plâtres Luzarches, Nerville-la-Forêt
Liste Noire Aavernes, Frémécourt, Marines, Montgeroult
Livres qui tuent (les) – TV – Éragny-sur-Oise
Loin des barbares Aéroport de Roissy
Long cours – TV – Corneilles-en-Vexin
Louis Page : La Chute de l'ange – TV – Vétheuil
Louis Page : L'orphelin – TV – Bréançon, Marines,
 Théméricourt
Louis Page : Des bleus à l'âme – TV – Luzarches
Louis Page : Cran d'arrêt – TV – Théméricourt
Louis Page : La Vraie vie – TV – Luzarches
Louis Page : Le Choix de Thomas – TV – Marines,
 Theuville
Louis Page : Plus fort que l'amour – TV – Bréançon,
 Théméricourt
Louise l'insoumise Saint-Gratien

Lucie Aubrac Frémenville, Saint-Martin-du-Tertre
Lumière noire Aéroport de Roissy
Lune froide Pontoise
Ma caméra et moi Pontoise
Ma femme me quitte Aéroport de Roissy, Neuville-sur-Oise
Ma fille a 14 ans Gadancourt, Nucourt
Ma tante dictateur Nesles-la-Vallée
Ma vie en l'air Aéroport de Roissy
Ma vie est un enfer Pontoise
Mac (le) Argenteuil
Machine (la) Béthmont-la-Forêt
Madame Irma Aéroport de Roissy
Madame Vernoux Pontoise
Mado Eaubonne, Grisy-les-Plâtres, Haravilliers, Persan,
 Saint-Ouen-l'Aumône
Magazine de la jeune-fille (le) : Geneviève de Paris
 Franconville, Le Plessis-Bouchard,
Maigret et l'affaire Saint-Fiacre – TV – Épiais-Rhus,
 Montgeroult
Maison Tellier (la) – TV – Épiais-Rhus
Maître du Zodiaque (le) – TV – Corneilles-en-Paris
Maitresses de maman (les) – TV – Pontoise
Mam'zelle Nitouche Asnières-sur-Oise
Man Madam Ambu Aéroport de Roissy
Man who cried (The) Pontoise
Mandrin, bandit gentilhomme Vigny
Manon Lescaut – TV – Asnières-sur-Oise,
 Épinay-Champlâtreux, Montgeroult
Marche à l'ombre Aéroport de Roissy
Mariage du siècle (le) Livilliers, Vallangoujard
Marie Besnard – TV – Menouville, Theuville
Marie Fransson : S'il vous plaît – TV – Andilly, Groslay
Marie Fransson : saison 1 – TV – Montmorency
Marie Humbert, le combat d'une mère – TV – Eaubonne
Marie Pervenche : L'Amnésique est bon enfant – TV –
 Butry-sur-Oise
Marion Mazzano – TV – Marines
Maris, les femmes et les amants (les) Montgeroult
M'as-tu vu – TV – Pontoise
Masque de fer (le) Écouen
Mata Hari, la vraie histoire Corneilles-en-Paris
Mayrig Arnouville
Mélodie en sous-sol Sarcelles

Menace (la) Aéroport de Roissy
Mensonges et trahison, et plus si affinités
 Aéroport de Roissy
Mentale (la) Épiais-Rhus
Merry go round Aéroport de Roissy
Mes stars et moi Aéroport de Roissy, Villiers-le-Sec
Mesrine : L'Ennemi public n°1 Luzarches
Michel Delpéch: le mal-entendu – TV – Aéroport de
 Roissy
Mic-macs à tire-larigot Aéroport de Roissy
Milliardaire (la) Corneilles-en-Paris
Mineurs en danger – TV – Pontoise
Miracle de Dom Pérignon (le) Asnières-sur-Oise
Miracle de l'amour (le) Épiais-Rhus
Misérables du XX^e siècle (les) Frémécourt, L'Isle-Adam,
 Marines, Us
Moi Karla Verdi Sagy
Moi Van Gogh Auvers-sur-Oise
Moine (le) Asnières-sur-Oise
Molière ou le comédien malgré lui Ambleville
Môme (la) Pontoise
Môme vert de gris (la) Mériel
Mon colonel Théméricourt, Vigny
Mon curé chez les nudistes Ronquerolles
Mon oncle Benjamin Asnières-sur-Oise
Mon oncle d'Amérique Cergy, Éragny-sur-Oise
Mon père... – court – Condécourt, Longuesse
Mon séjour en France - Deng xiao Ping 1926
 Théméricourt
Monique Nesles-la-Vallée, Soisy-sous-Montmorency
Monologues 1 : La Robe à cerceau – TV – Pontoise
Monsieur d'en face (le) – TV – Gadancourt
Monsieur Max – TV – Asnières-sur-Oise,
 Corneilles-en-Paris
Monsieur N Asnières-sur-Oise, Pontoise
Montana (les) – TV – L'Isle-Adam, Mériel
Moonraker Aéroport de Roissy
Morsures de l'aube (les) Épinay-Champlâtreux
Mots bleus (les) Théméricourt
Mousquetaires au couvent – TV – Asnières-sur-Oise
Moustache (la) Aéroport de Roissy
Moustachu (le) Guiry-en-Vexin
Mouton enragé (le) Corneilles-en-Vexin

Moy lichnyi vrag – TV – Aéroport de Roissy
Mumu Herblay, Neuville-sur-Oise, Theuville
Mur de l'Atlantique (le) Chauvry, Magny-en-Vexin, Saint-Leu-la-Forêt, Saint-Martin-du-Tertre, Vigny
Musiques de films : Joseph Kosma – TV – La Roche-Guyon
My Moon, my man – clip – La Frette-sur-Seine
Mystère – TV – Corneilles-en-Parisis
Mystère au Moulin-rouge – TV – Pontoise
Mystères de Paris (les) Nucourt
Naissance de la Panthère rose (la) Arthies, Banthelu, Charmont, Magny-en-Vexin, Maudétour-en-Vexin
Naissance des pieuvres Cergy
Napoléon Herblay
Narco Franconville
Nathalie Franconville
Navarro – TV – Bezons
Navarro – TV – Pontoise
Ne le dis à personne Aéroport de Roissy
Ne quittez pas Corneilles-en-Parisis
Ne réveille pas un flic qui dort Aéroport de Roissy
Necrophonia – court – Pontoise
Neige et le feu (la) Us
Nelly et Monsieur Arnaud Aéroport de Roissy
Nés quelque part Sarcelles
Nestor Burma : Noblesse désoblige – TV – Gadancourt
Neuvième Porte (la) Chauvry, Mériel, Pontoise, Saint-Prix
Nicolas Le Floch : saison 3 – TV – Écouen
Nid de guêpes Cergy
Nini – TV – Luzarches
Nodame Cantabile – TV – Vigny
Nos amies les bêtes Auvers-sur-Oise
Nos amis les terriens Pontoise
Nos enfants chéris – TV – Cergy
N'oublie pas que tu m'aimes – TV – Condécourt
Nous irons tous au paradis Aéroport de Roissy
Nouveau protocole (le) Chaumontel, Épinay-Champlâtreux, Luzarches
Nouvelle France Condécourt
Nuit de chien (la) – court – Longuesse
Nuit des Généraux (la) Chaussy, Corneilles-en-Parisis
Nuit du carrefour (la) Bouffémont
Obsession(s) – TV – Osny

Odile – court – Courdimanche, Sagy
Olé Aéroport de Roissy
Olivier Olivier Marines
On a retrouvé la 7^{ème} Compagnie Bray-et-Lû, Amenucourt, Corneilles-en-Parisis, Jouy-le-Moutier, Sagy, Vigny
On ne triche pas avec la vie Frouville, Haravilliers, Nesles-la-Vallée
Onze commandements (les) Livilliers
Opération Comed Beef (l') Corneilles-en-Vexin, Le Plessis-Gassot, Marines, Us, Villiers-le-Bel
OSS 117 : Le Caire nid d'espions Corneilles-en-Parisis, Nucourt
OSS 117 : Rio ne répond plus Nucourt
Oui Asnières-sur-Oise
Ours et la poupée (l') Chérence, Montreuil-sur-Epte, Saint-Clair-sur-Epte
Pacha (le) Villeron
Palais royal Neuville-sur-Oise
Palmes de M. Schutz (les) Amenucourt, La Roche-Guyon
Papa Poule : Le Séminaire de Papa Poule – TV – Asnières-sur-Oise
Paparazzi Aéroport de Roissy
Papy fait de la résistance Marines
Par où t'es rentré... on t'a pas vu sortir Saint-Ouen-l'Aumône
Par suite d'un arrêt de travail Aéroport de Roissy
Paradis de Satan (le) Bouffémont
Parfum de la dame en noir (le) Wy-dit-Joli-Village
Parfum d'Yvonne La Roche-Guyon
Pari (le) Montmagny
Paris 2011 : Grande inondation – TV – Herblay
Paris brûle-t-il ? Bernes-sur-Oise, Bruyères-sur-Oise
Paris XVI – TV – Marines
Parisiens (les) Amenucourt, Condécourt
Paris-Londres Osny, Pontoise
Parlez-moi de Malraux – TV – Asnières-sur-Oise
Paroles sur canapé – court – Pontoise
Partir Revenir L'Isle-Adam
Pas tout de suite – TV – Pontoise
Passage (le) Saint-Gratien
Passerelle (la) Argenteuil
Patate ! Enghien-les-Bains
Patineurs sur le lac d'Enghien-les-Bains Enghien-les-Bains

Patinoire (la) Franconville
Pauvre Richard Cergy, Jouy-le-Moutier, Montmorency, Neuville-sur-Oise, Soisy-sous-Montmorency
Pays sans étoile (le) Nesles-la-Vallée
Peau d'ange Saint-Prix
Peau d'espion Asnières-sur-Oise
Pédale dure Aéroport de Roissy
Père et fils Aéroport de Roissy
Père Noël est une ordure (le) Saint-Martin-du-Tertre
Père tranquille (le) Hérouville
Perles de la couronne (les) Asnières-sur-Oise
Petit Bougnat (le) Sarcelles
Petit rapporteur (le) : Le règne de la violence – TV – Wy-dit-Joli-Village
Petite Jérusalem (la) Sarcelles
Petites coupures (les) Champagne-sur-Oise
Petits enfants du siècle (les) – TV – Sarcelles
Petits secrets et gros mensonges – TV – Aéroport de Roissy
Pièce montée Condécourt, Frémairville
Pieds nus sur les limaces Le Heaulme, Theuville, Valmondois
Pique-nique : À Hérouville, chez Michel Magne – TV – Hérouville
Plaisir (le) (et ses petits tracas) Fontenay-en-Parisis
Plus tard tu comprendras Cléry-en-Vexin, Magny-en-Vexin, Saint-Gervais
Pocharde (la) La Roche-Guyon
Portes claquent (les) Auvers-sur-Oise
Portes de la gloire (les) Arthies, Maudétour-en-Vexin
Pouce Asnières-sur-Oise
Poulpe (le) Méry-sur-Oise
Pour elle Aéroport de Roissy
Pour une nuit d'amour – TV – Auvers-sur-Oise, Seraincourt
Pourquoi pas nous Beaumont-sur-Oise, Pontoise
Poussières d'amour Asnières-sur-Oise
Premier cercle (le) Amouville
Préparez vos mouchoirs Pontoise
Président (le) Cergy
Président Ferrare : Acte d'amour – TV – Montgeroult
Président Ferrare : L'Affaire Gilles d'Aubert – TV – Pontoise
Prêtres interdits Boissy-l'Aillerie, Bréançon, Corneilles-en-Vexin, Épiais-Rhus, Grisy-les-plâtres, Vallangoujard

Preuve d'amour Pontoise
Priez pour nous Courdimanche, Parmain, Sagy
Proc (le) – TV – Argenteuil
Procès de famille – TV – Corneilles-en-Vexin, Théméricourt
Profil bas Cergy, Grisy-les-Plâtres, Herblay
PROFS Pontoise
Proie - Nature morte Saint-Leu-la-Forêt
Promotion Canapé Montgeroult, Pontoise
Propriétaire (la) Condécourt
Publicité Banco Pontoise
Publicité Disney : Magical sensations Vigny
Publicité Groupe Accor : Épreuve de sprint Hérouville
Publicité La Brouette Sagy
Publicité La Poste Neuville-sur-Oise
Publicité Le Bahut d'Émile Sagy
Publicité Mutuelles du Mans Théméricourt
Publicité Peugeot Longuesse, Seraincourt
Putain d'histoire d'amour Enghien-les-Bains
Quand la liberté venait du ciel – TV – Ronquerolles
Quand tu liras cette lettre Deuil-la-Barre, Enghien-les-Bains
Quatour des Possibles (le) Asnières-sur-Oise
Qu'elle est belle la quarantaine – TV – Fontenay-en-Parisis
Quelques jours avec moi Enghien-les-Bains, Montmorency, Taverny
Qu'en pensez-vous : Une histoire d'amour – TV – Sarcelles
Quentin Durward – TV – Asnières-sur-Oise
Qu'est-ce qui fait courir David ? Aéroport de Roissy
Qui a tué Pamela Rose ? Menucourt
Qui m'aime me suive Cergy, Nesles-la-Vallée, Méry-sur-Oise, Valmondois
Quoi de neuf Pussycat ? Chaumontel, Luzarches
R.I.S. Police scientifique : Eaux profondes – TV – Saint-Ouen-l'Aumône
R.I.S. Police scientifique : La Piste aux étoiles – TV – Pontoise
R.I.S. Police scientifique : Le Couvent – TV – Asnières-sur-Oise
R.I.S. Police scientifique : Lumière morte – TV – Saint-Ouen-l'Aumône
R.I.S. Police scientifique : Revivre encore – TV – Neuville-sur-Oise
Radio One on three – TV – Commeny, Moussy

Radiostar Pontoise
Rai Garges-lès-Gonesse
Raindrops – clip – Asnières-sur-Oise
Raphaël ou le débauché Vigny
Red Eye – TV – Cergy
Reines d'un jour Garges-lès-Gonesse
Religieuse (la) Asnières-sur-Oise
Répétition (la) Herblay
Reporters : saison 1 – TV – Magny-en-Vexin
Retour à la bien-aimée Luzarches
Retour à la nature Us
Retour à la vie : Le Retour de Louis Labbeville
 Vallangoujard
Retour de Casanova (le) Épinay-Champlâtreux,
 Montgeroult
Retour des Bidasses en folie (le) Belloy-en-France
Retour en force Nesles-la-Vallée
Retrouver Sara – TV – Luzarches
Rêveuse jeunesse – TV – Arronville, Marines
Revivre – TV – Montgeroult, Us
Revolte (la) – court – Fosses
Révolution Française (la) Écouen, Nucourt
Ridicule Condécourt
Rien ne va plus – TV – Enghien-les-Bains, Montmorency
Ripoux 3 (les) Argenteuil
Rivale (la) Enghien-les-Bains, Luzarches,
 Soisy-sous-Montmorency
Rivale (la) Montsoult
Rives du paradis (les) – TV – Épiais-Rhus, Marines,
 Theuville
Rivière espérance (la) – TV – Livilliers
Rivières pourpres 2 (les) : Les Anges de l'apocalypse
 Pontoise
Robert Hue, l'homme qui n'était pas prévu
 Montigny-lès-Cormeilles
Roi des Aulnes (le) Épinay-Champlâtreux
Roi et le mousquetaire (le) – court – Taverny, Villiers-le-Bel
Rois mages (les) Aéroport de Roissy
Rois maudits (les) Mériel, Omerville, Saint-Gervais
Romaine par moins 30 Aéroport de Roissy
Romance X Auvers-sur-Oise
Romuald et Juliette Aéroport de Roissy
Room service Épinay-Champlâtreux

Rose et noir Ambleville, Écouen
Roses à crédit Goussainville
Rosier de madame Husson (le) – TV – Auvers-sur-Oise
Route de nuit – TV – Cormeilles-en-Vexin
Rue des plaisirs (la) Cormeilles-en-Vexin,
 Montgeroult, Pontoise
Rue des Prairies L'Isle-Adam, Sarcelles
Rush hour Aéroport de Roissy
Rush hour 2 Aéroport de Roissy
Rush hour 3 Aéroport de Roissy
Rustres (les) – TV – Condécourt
Sac de nœuds Marines
Saint mène la danse (le) Pierrelaye
Saint-Cyr Condécourt
Saint-Germain ou la négociation (la) – TV – Chaussy
Salut la puce Argenteuil
Samson le magnifique – TV – Seraincourt, Théméricourt
Sang des autres (le) Cormeilles-en-Parisis
Sans tambour ni trompette Vigny
Sarcelles – clip – Sarcelles
Science des rêves (la) Bray-et-Lû, Chérence
Scotch – court – Argenteuil
Scout toujours Longueuse
Seconde B – TV – Franconville
Secret (le) Cormeilles-en-Parisis
Secret (le) Asnières-sur-Oise, Herblay
Secret défense Aéroport de Roissy
Seigneurs (les) Nesles-la-Vallée
Séminaire Caméra café (le) Champagne-sur-Oise,
 L'Isle-Adam
Séraphine Amenucourt, Arthies, Charmont, Chérence,
 Montgeroult, Pontoise
Serpent (le) Aincourt, Cergy
Sexe, magouilles et culture générale – TV – Domont
Sexy Boys Cergy
Si c'était lui Aéroport de Roissy
Si elle dit oui, je ne dis pas non Aéroport de Roissy
Signé Arsène Lupin Enghien-les-Bains
Signes extérieurs de richesse Chaussy
Situation est grave mais pas désespérée (la) Seraincourt
Sœur Thérèse.com Asnières-sur-Oise
Sœurs Soleil (les) Aéroport de Roissy, Le Heaulme, Vigny
Soif de l'or (la) Baillet-en-France

Soleil bas – court – Épiais-Rhus
Soleil des voyous (le) La Roche-Guyon
Sombres vacances Grisy-les-Plâtres
SOS Fréquence 17 : L'Escalade – TV – Vallangoujard
SOS Fréquence 17 : Mystérieux objets célestes – TV –
 Vallangoujard
Souris noire – TV – Pontoise
Sous-doués (les) La Roche-Guyon
Sous-doués en vacances (les) Aéroport de Roissy
Sous-préfète (la) – TV – Pontoise
Soyez les bienvenus Saint-Prix
Splendeurs et misères des courtisanes – TV –
 Asnières-sur-Oise
Squale (la) Pontoise, Sarcelles
Starry night Auvers-sur-Oise
Sucre (le) Aéroport de Roissy
Sup de Fic Asnières-sur-Oise
Sur la route Cergy
Sur les pas de Van Gogh – TV – Auvers-sur-Oise
Surexposé Aéroport de Roissy
Surprise (la) – TV – Saint-Clair-sur-Epte
Tahiti Putsch à Omaha Beach Neuville-sur-Oise
Taken Aéroport de Roissy, Roissy-en-France
Talk show Osny
Tangente (la) – court – Fontenay-en-Parisis
Tanguy Aéroport de Roissy
Tant qu'il y aura des femmes L'Isle-Adam, Pontoise
Target Aéroport de Roissy
Tchao Pantin Écouen
Temps des cerises (le) Vigny
Temps des loups (le) Domont
Temps Retrouvé (le) Épinay-Champlâtreux, Luzarches
Terminal (le) Aéroport de Roissy
Tête contre les murs (la) Argenteuil, Pierrelaye
Thelma, Louise et Chantal Béthemont, Chauvry, Frépillon,
 Villiers-Adam
Thérèse et Isabelle (Therese und Isabel) Asnières-sur-Oise
Thibault (les) – TV – Enghien-les-Bains
Thomas l'Imposteur Sannois
Ti Amo – clip – Vigny
Tintin et le mystère de la Toison d'Or Condécourt
Tir groupé Enghien-les-Bains
Toi et moi Aéroport de Roissy



Tombés du ciel Aéroport de Roissy
Tonka Aéroport de Roissy, Fosses
Tontons flingueurs (les) Argenteuil
Total romance : Débauche dans la jet-set – TV –
 Épinay-Champlâtreux
Total romance 2 : Débauche dans la jet-set 2 – TV –
 Epinay-Champlâtreux
Toubab Bi Saint-Gratien
Tour du monde en 80 jours (le) – TV – Vigny
Touriste (le) Corneilles-en-Parisis
Tournée Sagy
Toussaint Louverture – TV – Ambleville
Tout baigne ! Neuville-sur-Oise
Tout doit disparaître Aéroport de Roissy
Tout le monde rêve de voler – TV – Fontenay-en-Parisis
Toute la ville accuse Pontoise
Trafic – TV – Theuville
Trafic d'influence Boissy-l'Aillerie, ,Ennery,
 Fontenay-en-Parisis, Neuville-sur-Oise
Train (le) Argenteuil
Transfuge (le) Aéroport de Roissy
Traque (la) Beaumont-sur-Oise
Traviata (la) Saint-Cyr-en-Arthies
Très très grande entreprise (la) Aéroport de Roissy
Triple cross Chaussy, Hodent, Magny-en-Vexin
Tripporteur de Belleville (le) – TV – Pontoise
Trois amis Eaubonne, Pontoise
Trois années Aincourt, Herblay, Nesles-la-Vallée,
 Saint-Cyr-en-Arthies
Trois filles en cavale – TV – Corneilles-en-Vexin,
 Montgerout, Omerville
Trois hommes à abattre Saint-Ouen-l'Aumône
Trois hommes et un couffin Aéroport de Roissy
Trois miracles de Saint-Nicolas – TV –
 Asnières-sur-Oise
Trois mousquetaires (les) Nesles-la-Vallée
Troisième partie du monde (la) Cléry-en-Vexin
U2 : The best of 1990-2000 Aéroport de Roissy
Un amour de sorcière Aéroport de Roissy, Ambleville,
 Amenucourt, Asnières-sur-Oise, Bray-et-Lû, Chérence,
 La Roche-Guyon
Un cœur en hiver Asnières-sur-Oise
Un contre l'autre (!) – TV – Commeny, Courdimanche,
 Menucourt, Sagy

Un dimanche à la campagne Chaussy, Villers-en-Arthies,
 Wy-dit-Joli-Village
Un dimanche à Paris La Roche-Guyon
Un et un font six – TV – Champagne-sur-Oise
Un flic – TV – Saint-Ouen-l'Aumône
Un gentilhomme – TV – Neuilly-en-Vexin, Sannois
Un héros très discret Enghien-les-Bains
Un homme à ma taille Aéroport de Roissy
Un indien dans la ville Aéroport de Roissy
Un jour avant l'aube – TV – La Roche-Guyon
Un long dimanche de fiançailles Auvers-sur-Oise, Cergy,
 Pontoise, Théméricourt
Un mari à prix fixe Auvers-sur-Oise
Un Martien à Paris Jouy-le-Moutier
Un mauvais fils Aéroport de Roissy
Un meurtre est un meurtre Beauchamp, Luzarches
Un reste, l'autre part (!) Menucourt
Un secret L'Isle-Adam, Luzarches, Pontoise
Un village français : saison 1 – TV – Magny-en-Vexin,
 Theuville
Un village français : saison 2 – TV – Corneilles-en-Parisis
Un village français : saison 3 – TV – Theuville
Un village français : saison 4 – TV – Pontoise
Un viol – TV – Neuilly-en-Vexin
Une aventure Montmagny
Une baleine qui avait mal aux dents Épias-Rhus
Une chambre à louer – TV – Enghien-les-Bains
Une chance sur deux Cergy, Grisy-les-Plâtres
Une époque formidable Aéroport de Roissy
Une étrange affaire Aéroport de Roissy
Une femme ou deux Aéroport de Roissy
Une femme très très très amoureuse Neuville-sur-Oise
Une Ferrari pour deux – TV – Moisselles
Une fille et des fusils Enghien-les-Bains
Une lumière dans la nuit – TV – Asnières-sur-Oise
Une pour toutes Aéroport de Roissy, Valmondois
Une robe noire pour un tueur Bréançon, Frémencourt
Une semaine sur deux (et la moitié des vacances scolaires)
 Aéroport de Roissy
Une souris chez les hommes Saint-Cyr-en-Arthies
Une vie à t'attendre Aéroport de Roissy
Une vie pleine d'adieux – court – Saint-Gratien
Vacances à Paris (les) L'Isle-Adam

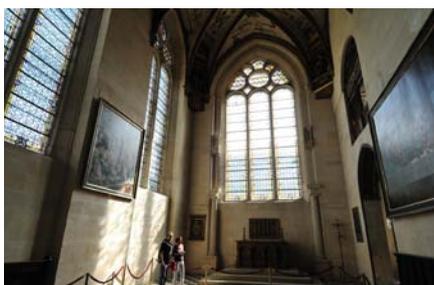
Vacances au purgatoire – TV – Pontoise
Vallée de l'Oise, de Creil à Pontoise (la) Auvers-sur-Oise,
 Beaumont-sur-Oise, L'Isle-Adam, Pontoise
Van Gogh Auvers-sur-Oise
Van Gogh (Chroniques de France) Auvers-sur-Oise
Variété-artiest voor 't leven – TV – Aéroport de Roissy
Vatel Épinay-Champlâtreux
Vécés étaient fermés de l'intérieur (les) Épias-Rhus
Vengeance d'une blonde (la) Aéroport de Roissy
Vent mauvais Attainville
Vénus noire Ambleville, Saint-Gervais
*Véritable histoire du Far West à l'usage des petits et des
 grands* – TV – Magny-en-Vexin
Vérité apparente (The Invisible circus) Luzarches
Vérité si je mens (la) Aéroport de Roissy
Vérité si je mens 2 (la) Aéroport de Roissy
Verte moisson (la) Boissy-l'Aillerie, Pontoise
Vicomte de Bragelonne (le) Frouville
Victoire a un prix (la) Gécicourt
Victoire ou la douleur des femmes – TV – Pontoise
Vidéo-clip Johnny Hallyday Seraincourt
Vidocq Épinay-Champlâtreux, Pontoise, Ronquerolles
Vie de Marianne (la) – TV – Asnières-sur-Oise
Vie est un roman (la) Vigny
Vie ne me fait pas peur (la) Épinay-Champlâtreux
Vie nue (la) Pontoise
Vie passionnée de Vincent van Gogh (la) Auvers-sur-Oise
Vie sera belle (la) Corneilles-en-Parisis
Vie tragique d'Utrillo (la) Montmagny
Viens jouer dans la cour des grands – TV – Marines
Vierges et vampires La Roche-Guyon
Vieux Fusil (le) Pontoise
Vigie (la) – clip – Cergy
Vincent van Gogh, derniers jours à Auvers-sur-Oise
 Auvers-sur-Oise, Pontoise
Violons du bal (les) Nesles-la-Vallée
Vipère au poing Corneilles-en-Parisis
Virage La Roche-Guyon
Virée superbe (la) Argenteuil
Visiteurs (les) Cergy, Corneilles-en-Vexin, Frémencourt,
 Luzarches, Osny, Puiseux-Pontoise, Saint-Gratien, Sagy,
 Vienne-en-Arthies, Vigny
Visiteurs 2 (les) La Roche-Guyon, Luzarches, Villiers-le-Bel

Vitrage à la corde – TV – Longuesse, Nesles-la-Vallée,
 Sagy, Parmain, Valmondois
Vivants et les morts (les) Neuville-sur-Oise
Vive la compagnie Villiers-Adam
Voici le temps des assassins Herblay
Voile bleu (le) Vigny
Voisins, voisines Sarcelles
Voiture de ma mère (la) – court – Sagy
Volière aux enfants (la) – TV – Montgerout
Voraces (les) Enghien-les-Bains, Soisy-sous-Montmorency
Votre dévoué Blake Épinay-Champlâtreux
Vous êtes leur crainte – TV – Argenteuil
Vous n'avez encore rien vu Épias-Rhus
Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine Asnières-sur-Oise,
 Vigny
Voyage à deux (Two for the road) Condécourt
Voyage en grande Tartarie Argenteuil
*Waiting for Godot de De Gaulle (Seuraava lento
 odotellessa)* – TV – Aéroport de Roissy
Waiting for the moon Villers-en-Arthies
Wasabi Aéroport de Roissy
Week-ends maléfiques du comte Zaroff (les) Marines, Us,
 Santeuil
View of Enghien-les-Bains-les-Bains (The)
 Enghien-les-Bains
XY, drôle de conception Aéroport de Roissy
Yeux clairs (les) Aavernes, Frémencourt, Théméricourt
Zèbre (le) Luzarches
Zenia – court – Auvers-sur-Oise
Zones turquoises (les) Aéroport de Roissy

Bienvenue



D'Auvers-sur-Oise, l'impressionniste, à La Roche-Guyon et son château millénaire en passant par Écouen, splendeur "Renaissance" sans oublier Enghien-les-Bains, unique station thermale d'Ile-de-France et les deux Parcs naturels régionaux –le Vexin français et l'Oise-Pays de France– chaque destination est une invitation au dépaysement.



Visiter le Val-d'Oise, c'est d'abord *admirer* son incroyable richesse patrimoniale, architecturale et artistique. Terre d'inspiration pour les écrivains (Jean-Jacques Rousseau, François Mauriac...) ou pour les peintres comme Vincent Van Gogh, Camille Pissarro, Claude Monet ou Charles-François Daubigny... qui y ont laissé l'empreinte de leur génie.

Le Val-d'Oise artistique, aujourd'hui, c'est aussi une scène musicale (baroque, jazz, contemporaine ou rock) et théâtrale intense. Festivals, événements et manifestations culturelles foisonnent pour rythmer les saisons !

Le Val-d'Oise est aussi un territoire idéal pour *respirer*. La nature y règne en maître. Les deux Parcs naturels régionaux contribuent à préserver ce cadre privilégié. De nombreuses actions en faveur des jardins, privés ou publics, sont ainsi engagées chaque année. Enfin, une myriade de manifestations vient ponctuer cette thématique omniprésente.



Que toutes ces découvertes vous laissent aussi le temps de *souffler* ! Que ce soit pour pratiquer vos loisirs préférés (sportifs, créatifs ou récréatifs) ou pour vous ressourcer, le Val-d'Oise vous offre son cadre pour profiter de chaque instant. Tous nos professionnels sont à votre entière disposition pour vous faire découvrir nos trésors !



Comité Départemental du Tourisme et des loisirs du Val d'Oise

Immeuble administratif Jacques Lemercier
5, avenue de la Palette
95000 CERGY-PONTOISE
Tél. : 01 30 73 39 20
Fax : 01 30 32 48 94
info@valdoise-tourisme.com
www.valdoise-tourisme.com

PROJECTIONS CINÉMA PLEIN AIR

LOCATION - VENTE :
ÉCANS CONFLABLES, VIDÉOPROJECTEURS, TRANSATS...



H A L L U C I N É

21 NICOLAS COPERNIC
60230 - CHAMBLY
TEL : 01 30 34 65 49
www.hallucine.fr
www.hallucinecran.fr



Comité Départemental du Tourisme
et des loisirs du Val d'Oise
Immeuble administratif Jacques Lemercier
5, avenue de la Palette
95000 CERGY-PONTOISE

Tél. : 01 30 73 39 20
Fax : 01 30 32 48 94
info@valdoise-tourisme.com

www.valdoise-tourisme.com

val
d'oise
le département
Comité du tourisme
et des loisirs